RITUELS **ACCADIENS**

RITUELS ACCADIENS

PAR

F. THUREAU-DANGIN

MEMBRE DE L'INSTITUT



PARIS

EDITIONS ERNEST LEROUX

28, RUE BONAPARTE (VIe)

—

1921

AVANT-PROPOS

Le présent travail se compose de trois parties, dont la première a pour sujet le rituel du *kalû*[1], la deuxième le rituel du temple d'Anu à Uruk et la troisième le rituel des fêtes du nouvel an à Babylone.

Les textes étudiés dans les deux premières parties sont en majorité des tablettes inédites, datant des Séleucides et appartenant à la collection de Warka, conservée au Musée du Louvre et au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles.

En ce qui concerne le rituel du *kalû*, quelques textes provenant de Ninive, d'Assour ou de Babylone, et remontant soit au temps du dernier empire assyrien, soit à la période néo-babylonienne, ont une parenté étroite avec ceux de Warka.

Les tablettes groupées dans la troisième partie proviennent, selon toute apparence, de Babylone ou de la région babylonienne et ne sont pas, autant qu'il semble, antérieures à la conquête grecque. Conservées soit au British

1. La première partie reproduit avec quelques variantes un article paru dans la *Revue d'Assyriologie*, vol. XVII, pp. 53 sqq.

Museum[1], soit au Louvre, elles étaient déjà publiées. Il a paru utile d'en donner une nouvelle édition.

Bien entendu, toutes ces tablettes, qu'elles aient été écrites sous les successeurs d'Alexandre, ou sous les derniers rois de Ninive ou de Babylone, sont des copies. Il serait assez vain de chercher à fixer l'époque de rédaction première des textes qu'elles nous conservent.

1. Les trois fragments du British Museum sont inventoriés sous les lettres D. T. (= *Daily Telegraph Collection*). Ils proviennent donc de la mission confiée à G. Smith, en 1873, par le *Daily Telegraph*. Dans le Catalogue de Bezold, ils sont classés avec les tablettes de Kouyoundjik.

PREMIERE PARTIE

LE RITUEL DU KALÛ

J'ai récemment (RA., XVI, pp. 121 et suiv.) essaye de definir la fonction du *kalû*. Ce prêtre avait pour mission d'« apaiser » par ses chants « le cœur des dieux ». Il s'accompagnait, en chantant, de divers instruments de percussion dont 10 principal, appeli! *lilissu,* avait la forme d'une timbale (voir O. 175, RA., XVI, p. 145).

Dans l'ensemble du college sacerdotal, les *kalû* formaient une classe bien distincte, ayant un rôle nettement défini. Le teste précité (O.175) laisse entrevoir qu'ils avaient une théologie a eux. La langue même de leurs chants était un dialecte special. En effet, ce qu'on a appcld le sumérien dialectal, ce que les textes nomment *erne-sal* n'est autre chose que la langue des chants du *kalû* (parfois ces chants sont désignés par le terme même d'*eme-sal,* devenu en accadien *ummisallu*[1]).

Le repertoire lyrique des *kalû* commence à être relativement bien connu. Il n'en est pas de même de leur rituel. Les informations recueillies jusqu'a ce jour sur ce sujet sont peu de chose en comparaison de celles que nous possédons, par exemple sur le rituel de l'exorciste ou le rituel du devin. La présente etude groupe un certain nombre de documents relatifs au rituel du *kalû.* Ces documents peuvent se classer en deux categories principales.

La premiere catégorie comprend des textes ayant pour objet de décrire les rites

1. Cf. K. 3312, III, 22 (ZA., IV, p. 33); VAT. 8275, rev. 14 (KAR., nº 44), K. 11639, rev. 2 (Langdon, *Babyl. Liturgies*, nº 174).

à observer pour couvrir de sa peau la timbale de métal ou *lilissu*. Le plus complet de ces textes est AO. 6479, tablette de Warka de l'époque des Séleucides, publiée ici pour la premiere fois. Ce texte décrit l'immolation d'un taureau qui symbolise le taureau celeste et dont la peau, apres avoir subi la preparation convenable, est tendue sur le *lilissu*. Après l'énumération des divinites qui president a la cérémonie (voir RA., XVI, pp. 144 sqq.), il mentionne les rites de consecration qui accompagnent l'installation du *lilissu* et se termine par l'inventaire du mobilier rituel. Le fragment d'Assour, VAT. 8022, publié par Ebeling, KAR., n° 60, appartient a un texte tout à fait parallele au precedent. Ces deux textes decrivent en detail les operations rituelles, mais ne designent que par leur titre les chants ou formules d'incantation qui accompagnaient ces operations. D'autres textes VAT. 8247 (KAR., n° 50), son doublet K. 6060 (*Ritualtafeln*, n° 56) et K. 4806 (IVR., 23, n° 1) donnent les chants ou formules en entier, mais n'y joignent que de courtes notices relatives aux rites. K. 4806 a, des longtemps, attiré l'attention, voir Jensen, *Kosmologie*, pp. 91 sqq.; Zimmern, ZA., XXIII, pp. 363 sqq.; Schrœder, ZA., XXX, pp. 284 sqq., et le premier essai de traduction d'ensemble, dû à Langdon, *Babyl. Liturgies*, pp. XIII sqq. Ainsi que je l'ai deja fait observer (RA., XVI, p. 156), AO. 6479 donne la clé de ce texte resté jusqu'ici fort mystérieux.

La seconde catégorie de textes a trait aux rites a accomplir dans divers cas où l'intervention du *kalû* était requise pour detourner la colere des dieux[1]. On ne connaissait jusqu'ici qu'un seul texte de ce genre, BE. 13987, trouve a Babylone, publié et traduit par Weissbach, *Babyl. Misc.*, n° XII, traduit de nouveau par Jensen, KB., VI, 2, pp. 46 sqq. A ce texte je puis joindre deux textes de Warka, de l'époque des Seleucides : l'un, AO. 6472, conserve au Louvre; l'autre, O. 174, conserve au Musée de Bruxelles. AO. 6472 est le plus complet de ces trois textes. Il n'est pas limite comme BE. 13987 et O. 174 aux rites a accomplir lors de la reconstruction des fondements d'un temple en ruines[2]; il vise aussi les moyens de parer aux consequences de divers presages funestes.

1. Les textes énumérés ci-dessous ne visent que les événements fortuits, accidentels nécessitant l'intervention du *kalû*. Ce dernier avait en outre un service régulier a accomplir dans le temple : il devait, a jour fixe, chanter telle lamentation, offrir tel sacrifice. Des fragments de ce rituel sont conserves dans deux textes inédits, K. 8207 (dont Bezold cite quelques lignes, *Catal.*, p. 905) et AO. 6467 (tablette de Warka).

2. O. 174 est celle des trois tablettes qui décrit le plus complètement ces rites. Les deux premieres sections de cette tablette se réfèrent a la démolition des anciennes fondations, la troisième section a trait a la pose des fondations nouvelles. Comme le montre la dernière ligne, le rituel se continuait sur une autre tablette par la description des rites accompagnant le scellement des pierres d'angle des portes.

AO. 6479

I

AO. 6479

II

AO. 6479

III

AO. 6479

IV

Sur l'original, ces deux lignes n'en font qu'une.

AO. 6472

FACE

AO. 6472

REVERS

O. 174

FACE

REVERS

AO. **6479**

I

E-nu-ma lilis siparri a-nu a[-ra-mi pânû-k]a
alpu šuk-lu-lu salmu ša qarnâti^{pl} ù supré^{pl} šal-mu ultu qaqqadı-šu
udi up-pi zibbati-šú ^{amil}ummânu m[u-d]ti-u it-tu-nap-la-us-su-ma
Sum-ma zu-mur-šu kîma iddi salim a-nu par-și u ki-du-du-di-e[1]
il-liq-qu sum-ma 7 šipâtu pis&-turn kîma kakkabi tu-kip' ina ^{iș}ḫatti
ma-ḫi-iș ina qi-nu-xi la-pit una par-si u lei-du-di-e ul il-liq-ki

---

e-nu-mu alpu a-nu bit mu-uin-mu tu-der-ri-bu ina dmi Semi
ina idi alpi tetebbi qaqqara SAR[3] *me"ellûti tasallaḫ bît mu-um- mu tu-tu-urn*
2ta libnâti imnu u šumêlu Sa bâbi bit mu-urn-mu tanad-di
sei-ki a-nu dim-me-ir an-nu dĭm-me-ir an-ki-a u ilâni^{pl} rabûti^{pl} ta-sar-raq
šikara rêštâ[4] *tanaq-ki alpa a-na bît mu-urn-mu tu-de-rib*
^{qan}burâ[5] *tanud-di šapal ^{qan}buri ba-as-sa*
[tasarra]-aq idât^{pl} ^{qan}burî ba-us-sa talum-mi alpa ša-a-šu
[ina mu]ḫ-[ḫ]ı ^{qan}burî tuš-za-za-ma ina šummanni ša šârat enzı
[ina qin-]si tar-kas šikar ^{šam}sa-pi-e ina uppi[6] *sıparri ina pani alpi tašak-lea-an*
(2^{karpat}] egubbû a-nu ^{d}Azag-su(g) u ^{d}Nin-a-ḫa-kud-du tukd-an
[2 GIJ-GAB tulcd-an 7-ta-a-an akal$^{bı-a}$ SE-BAR 7-tu-a-an akal kunâši[7]
[mir]is dišpi ḫimêti[8] *suluppu ^{qêm}šasqû tašakka-an*
[šikaru karanu] šızbu tulcd-an ^{karpat}a-da-kûr-ru tukâ[-an.......]-a
... ^{riq}burâšu
... ^{karpat}maš-qu-ú tukd-an
... 1/3 ma-nu šipâti pișâti
.... -na 7 1/2 šârat enzi tašakka-an
.... -an šikar ^{šam}sa-pi-e

AO. 6479

I

Lorsque [tu te proposeras] de cou[vrir] le *lilissu* d'airain, un bceuf sans défaut, noir, dont les cornes et les sabots sont intacts, depuis la tête jusqu'à l'extremite de la queue, un connaisseur idoine l'examinera : si son corps est noir comme du bitume, pour les rites et observances il sera pris ; s'il est tacheté de sept (touffes de) poils blancs en forme detoiles, si du bâton il a été frappe, ou du fouet a été touchd, pour les rites et observances il ne sera pas pris.

Lorsque tu introduiras le bœuf dans la maison de science, en un jour favorable tu iras te placer debout a côté du bceuf, tu balayeras (?) le sol, feras une aspersion d'eau pure, ... ras la maison de science. Deux briques, a droite et a gauche de la porte de la maison de science, tu poseras. Tu feras une effusion (d'aromes) pour les dieux du ciel, les dieux du ciel et de la terre et les grands dieux. Tu répandras de la biere de premiere qualité. Le bceuf, dans la maison de science, tu l'introduiras. Tu placeras une natte ; sous la natte, du sable [tu verse]ras et de sable tu entoureras les côtés de la natte. Ce bceuf, [sur] la natte tu le feras se tenir, puis avec une corde en poil de chèvre [par le jar]ret tu l'attacheras. De la biere .... dans une timbale d'airain en face du bœuf tu placeras. [2] bénitiers pour Azag-su(g) et Nin-a-ha-kud-du tu installeras. [2] tables d'offrandes tu installeras : sur chacune 7 pains d'orge, **7** pains de bld, [de la confise]rie de iniel et creme, des dattes et de la farine *Sasqd* tu placeras ; [de la biere, du vin], du lait tu (y) installeras; un vase *adagurru* tu (y) installeras [....] [... .] du cypres [....................................... .] un vase a boire tu installeras; [.. .] **1/3** de mine de laine blanche [............. ....] 7 (mines) et demie de poil de chevre tu placeras; [.. .] de la biere ....

.... -[m]a bar-da-at" Sa bîni
.... e-tur-ra qan šalali
.... -ga ^{is} ittittu
.... ^{karpat} egubbd tanad-di
.... Saman ^{is} erini[10] dišpu ḫimêtu
.... [tana]d-di ina nilcnaqqi u gizillî
[tu-ḫab] .... ^{štr} imittu ^{Sir} ḫinsâ[11]
[^{štr} šumê[12] tu-ṭaḫ-ḫi šikaru rêštû kara]nu šizbu tanaq-ki

.... tanad-di
.... ^{karpat} egubbd
.... [S]U(D) šú-šú-rat
.... 12 libittu tanad-di

II

12 kitû ina muḫ-ḫi tanad-di ilâni^{pl} 12-šu-nu ina muḫ-ḫi tu-.$e-Sib
mê^{pl} ištu ^{karpat} egubbê Sa · ^{d}Nin-a-ḫa-kud-du tanaššî-ma riksê^{pl} tu-ul-lal
12 GI-GAB tukdn
12 ^{immer} niqû tnnaq-lei ^{štr} imittu ^{štr} ḫinsâ u ^{štr} šumê
tu-ṭaḫ-ḫi šikaru karanu šizbu tanaq-ki ^{še} zêru tasarra-aq lilissu tukâ-an

1 libittu a-nu ^{d}Lum-ḫa[13] tanad-di I GI-GAB tukâ-an ^{immer} ni'4û

tanaq-ki ^{štr} imittu ^{štr} ḫinṣâ u ^{štr} šumê tu-tab-hi
šikaru rêštû karanu šizbu tanaq-ki mê^{pl} ina maḫ-ri-šu-nu tukd-an

šid-di tasaddad[14] alpu ša-a-šu rnis pî[15] tu-še-pis-su
šiptu[16] gu(d)-gal gu(d)-maḫ ú ki-uš azag-ga ina ^{qan} SAG-TAR[17] qanî ṭâbı

ana lib-bi uzni^{II} imitti-šu tu-laḫ-ḫaš šiptu[18] alpu i-lit-tuna ^{d}Zi-i at-ta-ma .

ina ^{qan} SAG-TAR qanî ṭâbi a-nu lib-bi uzni^{II} šumêli-šu
tu-laḫ-ḫaš dâm ^{is} erini[19] tasallaḫ-šu ina niknaqqi u gixilli

tu-ḫa-bi-šu zišurra-a[20] ta-lam-meš ina rêši alpi

[. . . . .] une barre (?) de tamaris [. . . . .] de *qan šalali* [. . . . .] d'epine [. . . . .] un benitier tu poseras; [. . . . .] de l'huile de cèdre, du miel, de la creme [. tu pose]ras ; au moyen du brûle-parfums et de la torche [tu purifieras.. . . . .] la (cuisse) droite, les reins, [des viandes rdties tu presenteras] ; tu repandras [de la biere de premiere qualite, du v]in, du lait. [. . . . .] tu poseras; [. . . . .] le benitier [. . . . .] [. . . . .] 12 briques tu poseras :

II

12 linges par-dessus tu placeras: les 12 dieux, par-dessus, tu les feras siéger. De l'eau du bénitier de Nin-a-ha-kud-du tu offriras, puis tu purifieras les apprbts de sacrifice, tu installeras 12 tables d'offrandes, 12 sacrifices tu offriras : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rdties tu presenteras; tu répandras de la biere, du vin, du lait ; tu verseras des graines (aromatiques); tu installeras le *lilissu.* Une brique pour Lum-ḫa tu poseras; une table a offrandes tu installeras; un sacrifice tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rdties tu presenteras ; tu repandras de la biere de premiere qualité, du vin, du lait; tu installeras de l'eau devant ces (dieux); tu tendras les toiles. **A** ce bœuf tu feras le lavage de bouche. L'incantation **Gu-gal gu-mah u ki-uš azag-ga,** au moyen d'un chalumeau en . roseau arornatiyuc, a l'interieur de son oreille droite tu murmureras. L'incantation **Alpu i-lit-turn Zi-i at-ta-ma,** au moyen d'un chalumeau en roseau aromatiqne, a l'intérieur de son oreille gauche tu murmureras. Avec de l'essence de cedre tu l'aspergeras, au inoyen du brûle-parfums et de la torche tu le purifieras; de *zišurrû* tu l'entoureras. A la tbte du bœuf

taxxaz-ma NI-TUG-KI *nigí(n)-na*[21] *ina ḫalḫallati*[22] *siparri ta-xa-am-mus*

arki-šu dĭ[m-m]e-i[r] .... *a[n-k]i-a mu-u[n-d]ím-ma*
taman-n[u al]pa Sa-a-Su ta-pal-laq-ma ^{is}[28]..... ^{is}*erini tanappaḫ*[23] *lib-ba-sti*

ina ^{is}*erini* ^{riq}*burâši* ^{qêm}*masḫati ina pdni lilissi*
ta-qal-la šer'ân ^{šir}*rapašti šumêli-šu tanaššî-ma*
pagar alpi sa-a-su ina išt-en TU(G)-KUR-RA[24] *sdmi ta-qib-bir*
šaman gu-un-nu a-na muḫ-ḫi-šu tanad-di pânâ-šu ana eréb ^{d}*Šamši*
tašakka-an mašak alpi Sa-a-sic ta-lıq-ki-e-ma[25] *ina qêmi ḫašli*
^{d}*Nisaba elliti ina mê*^{pl} *šikari rêštî karani te-ri-is-si-in*

ina ḫiméti alpi elli u riqqê^{pl} *lib-bu* ^{šam}*arqi-šu-nu it-ti* **4** *qa qêm buqli 4 qa*

qêm bit-qa[26] *1* ✢*-ru*[27] *tanad-di ina* ^{is}*pagrati u* ^{aban}*gabî ša mât Hat-ti*

ta-zar-ra-bu Lilis siparri tar-rim
išt-en šummanna ša kitî ana muḫ-ḫi tasaddad ^{is}*sikkâti*^{pl}[28]
ša ^{is}*musukanni*[29] ^{is}*urkarinni* ^{is}*erini* ^{is}*ušî*[30]
u ri-iḫ-tum sik-kat^{pl} *gab-bi* ^{is}*maš-tu-ú*[31]
a-na lilissi siparri ina šindi[32] *elliti*[33]
ina šer'ân ^{šir}*rapašti šumêli-šu ba-ab-šú ta-sap-pi*[34]

Summanna tapatar-ma a-nu muḫ-ḫi nap-du-ú[35] *tanad-di*
atrat(-rat) takâlti[36] *ta-qib-bir*
1 riksu a-nn ^{d}*Lum-ḫa tarakka-as* ^{immer}*niqd*
tanaq-lci ^{šir}*imittu* ^{šir}*ḫinsâ* ^{šir}*šumê*
tu-taḫ-ḫi šikaru rêštû karanu u šizbu tanaq-lei

III

^{d}*A-num* ^{d}*En-lil u* ^{d}*É-a ilâni*^{pl} *rabûti*^{pl}

---

^{d}*Lugal-gìr-ra u* ^{d}*Mes-lam-ta-è-a*

---

^{d}*Zi-sum-mu Nibri*^{ki} *ša(g)-ga-ge*
^{d}*Nin-sĭg Sa ki-rib Ni-ip-pú-ru*

tu te tiendras, puis **Ni-tug-ki nigi-na,** au son de la *ḫalḫallatu* d'airain, tu chanteras.
Apres cela, **Di[m-m]e-i[r. . . . . .]a[n-k]i-a mu-u[n-d]im-ma**
tu reciteras. Ce bceuf, tu l'immoleras, puis tu allurneras [un feu] de cedre et son cœur
avec du cedre, du cypres, de la poudre (aromatique) *maṣhatu*, devant le *lilissu*
tu le brûleras. Le tendon de son epaule gauche tu prendras,
puis tu enterreras dans une ktoffe rouge le corps de ce bceuf :
de l'huile de *gunnu* par-dessus tu jetteras; sa face vers l'occident
tu placeras. La peau de ce bceuf, tu la prendras ; puis, dans de la farine pilée
de pure Nisaba, dans de l'eau, de la bière de premiere qualité, du vin, tu la trem-peras ;
dans de la graisse fine d'un bceuf pur et des aromes (pris) du cœur de leurs plantes avec **4** *qa* de farine de malt, **4** *qa*
de farine *bitqa,* **1** (*qa* de farine) KUR-*ru* tu la placeras ; avec de la noix de galle et de l'alun du pays des Hittites
tu la presseras : tu (en) couvriras le *lilissu* d'airain.
Une corde de lin par-dessus tu tendras. Des baguettes
en bois de *musukannu*, en buis, en cedre, en *ušû*
et le reste de toutes les baguettes en bois dur
pour le *lilissu* d'airain avec du vernis pur (tu teindras).
Avec le tendon de son epaule gauche tu consolideras (?) (la fermeture de) la porte (du *lilissu*).
La corde, tu la dénoueras, puis un *napdû* tu poseras sur (le *lilissu).*
Le contenu de la panse tu l'enterreras.
Tu feras les apprêts d'un sacrifice pour Lum-ḫa ; (ce) sacrifice,
tu l'offriras : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rôties
tu prksenteras; tu repandras de la biere de premiere qualite, du vin et du lait.

III

Anu, Enlil et Éa, les grands dieux.

Lugal-gir-ra et Mes-lam-ta-è-a.

Zi-sum-mu = Nin-sig } qui est dans Nippur.

^{d}*Bi-gir-ḫuš* [37] *ra-ge*
"Sir-ai-an-nu ša ap-si-i
^{d}*Sabar(-bar)-ra-gim*[38]*-gim*[38]*-me a-ša(g) mar-ra-ge*
^{d}*En-nu-gi Sa-lcin iq-li*
^{d}*Úr-bád-da en sukud-da-ge* ⟨ ^{d}*Azag-su(g) be-lu Sa-qu-u*
^{d}*Úr-bád-gum-gum dumu é-ša(b)-ba-ge* ⟨ ^{d}*Nin-sar mâr é-ša(b)-ba*
^{d}*Gub-ba*[39]*-ga-ra-ra-è dumu uru-bi(l)-la-ge*
^{d}*Nin-ka-sı mâr âli eš-ši*
^{d}*A-bar-ra-láḫ dumu ud-30-kam ud-na(d)-ám*
^{d}*Nusku mâr še-la-še-e bu-um-bu-li*

---

a-na ûmi 15^{kam} *lilts siparri una pdni*
^{d}*Šamaš tu-še-ıs-sı 5 riksu* a-na ^{d}*É-a*
^{d}*Šamaš* ^{d}*Marduk* ^{d}*Lum-ḫa u* ^{d}*Lilissi*
tarakka-as ^{immer}*niqû tanaq-ki*
^{šir}*imittu* ^{šir}*ḫinṣâ* ^{šir}*šumê tu-tab-hi*
šikaru rêštû ka[ranu šizbu] tanaq-ki ina niknaqqi u gizillî

tu-ha-ba [mê^{pl} ^{karpat}*e]gubbî tul-lal*
^{d}*En-ki* ^{d}*Utu* ^{d}. . . . . *xa-de-de*
3-šu taman-nu mis pi . . . .
tu-še-pis-su ḫiméta u Saman BÁR-GE[40] *tapašas-s[u* ^{a}*]*^{mil}*[ka]lam[aḫḫu]*. . . .

ana muḫḫi lilissı siparri inad-di riksê^{pl} *tapaṭar*

ina nıknaqqi u gizillî tu-ḫab-bi-šu qât^{II} *lilissi ana pâni ilâni*^{pl}

tasabbat-ma[41] *ina* ^{še}*zêrê*^{pl} *tule&-an*
lugal-e dim-me-ir an-ki-a *takribta tasakka-an*

nêpiša an-na-a ša te-ip-pu-us tarbû
immar a-ḫu-ú la mâr bêl parsı[42] *ul immar(-mar)*
ûmê^{pl}*-šu likrû*^{pl} *mûdu-ú a-na mûdu-ú*
li-kal-lim la mûdu-ú ul immar ina iklcibi ^{d}*Ani* ^{d}*En-lil u* ^{d}*Éa ilâni*^{pl} *rabûti*^{pl}

Bi-gir-ḫuš = Su-zi-an-na } de l'abime.
Sabar-ra-gim-gim-me = En-nu-gi } qui met les champs en culture.
Ur-bad-da (== Azag-su(g)), le haut seigneur.
Ur-bad-gum-gum (=Nin-sar), l'enfant de l'É-ša(b)-ba.
Gub-ba-ga-ra-ra-è = Nin-ka-si } enfant de la ville neuve.
A-bar-ra-lab = Nusku } enfant du 30e jour, du *bubbulu.*

Au quinzieme jour, le *lilissu* d'airain vers la face de Šamaš tu le feras sortir. Les apprêts de cinq sacrifices pour Ea, Šamaš, Marduk, Lum-ḫa et le divin *lilissu* tu feras ; (ces) sacrifices, tu les offriras : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rôties tu presenteras ; tu repandras de la biere de premiere qualité, du v[in, du lait] ; au moyen du brûle-parfums et de la torche tu purifieras, [avec l'eau du bé]nitier tu sanctifieras. **En-ki** Utu [...........] **za-de-de** trois fois tu reciteras. Le lavage de bouche [..........] au (*lilissu*) tu feras. Avec de la graisse fine et de l'huile ***BAR-GE*** tu l'oindras. Le [*ka*]*lam*[*aḫḫu*] posera [......] au-dessus du *lilissu* d'airain. Les apprêts (des sacrifices) tu les rompras. Au moyen du brtile-parfums et de la torche, tu le purifieras. Tu prendras la main du *lilissu* (et le conduiras) en face des dieux, puis tu l'installeras parmi des graines (aromatiques). La lamentation **Lugal-e dim-me-ir an-ki-a,** tu la feras.

Ces rites que tu feras, le novice les verra ; l'étranger, l'intrus, ne doit pas les voir, (sinon) ses jours seront raccourcis. Que l'initié à l'initié les montre! Le profane ne doit pas les voir. C'est parmi les choses interdites d'Anu, Enlil et Ea, les grands dieux.

IV

. . . . [*ûmê*^{pl}]-*šu lîriku*^{pl}

. . . . *Lilis siparri*[43]
. . . . $^{[i]ṣ}$*šurmêni 1/2 ma-na asi*
. . . . *šimšalî 1/2 ma-nu yani tdbi*
. . . . [*a-mur*]-*dın-nu 10 šiqil riq-qu an-na-bu*

. . . . ^{riq}*ka-si-si-ḫa-tum*
. . . . *šiqil* ^{riq}*kanakti*
. . . . $^{[r]iq}$*suadi 2 qa šamni ḫal-ṣa*[44]
. . . . *-na 2 qa karani*
. . . . [*p*]*ı qêm bit-qa 4 qa qêm buqli*
. . . . *-nu 1/2 qa ddm* ^{iṣ}*erinı*
. . . . *su-ṣi-e-tú šindu*
. . . . *lap-pi*[45] *sa* ^{iṣ}*sikkâti*^{pl}

. . . . [TU(G)]-KUR-RA *pisu-ti 1* TU(G)-KUR-RA *sâmu*
. . . . *ma-na šipâti*$^{bi-a}$ *7 ma-na*
. . . . *7 ma-nu šipâti uknâti*
. . . . [*šârat en*]*zi 2 gur 4-pi* ŠE-BAR *1* ^{še}*zêrê*^{pl}

. . . . [*ku*]*nâšu tâbtu u* ^{riq}*burâšu* **1** *qanû*(*-nu-ú*)[46]
. . . . LAL *u-di-e*
[*par*]*zilli* . . . . *1/2 ma-na*
gabî ša mdt Hat-ti 1 ma-na šindi namir-tum
^{iṣ}*sikkâti*^{pl} ***3*** ^{ta} *Sa* ^{iṣ}*musukanni* ***3*** ^{ta}
ša ^{iṣ}*urlcarinni* ***3*** ^{ta} *Sa* ^{iṣ}*erini* ***3*** ^{ta} *sa* ^{iṣ}*ušî*
3 ^{ta} *Sa bîni ri-iḫ-tum sik-kat*^{pl} *gab-bi maš-tu-u*
10 Summannu ša kitî ša ıšt-en Summannu 10 ammatu arku
1 Summannu Sa kitî Sa 1 me ammatu arku 10 summannu
ša šârat enzi Sa **4** *ammutu arku 1 summannu ša alpi*
ina lib-bi raksu išt-en [sign] *su-pa-turn. 1 ku-tu-um-mu*

ú-di-e ^{amil}*paḫari 4* ^{karpat}*egubbû 4* ^{karpat}*kan-du-ru-u*[47]
4 ^{karpat} *saḫ-ḫa-ri 24* ^{karpat}*a-da-kúr-ru 24* ^{karpat}*ḫa-bu-u*[48]

IV

[..................... que ses jours] soient prolonges!

[...............................] le *lilissu* d'airain [..................... (tant de) mines] de cypres. 1/2 mine de myrte, [.............. (tant de) mines]. de buis, **1/2** mine de roseau aroxnatique, [.................. (tant de) sicles de ro]se (?), 10 sicles de plante aromatique d'annabu (((plante de lievre))), [. .... (tant de) sicles] de *kaṣisiḫatu*, [. ....] (tant de) sicles de *kanaktu*, [............. (tant de) sicles] de *suadu*, *2 qa* d'liuile pure, [......................................] 2 qa de vin, [. .... (tant d')é]phas de farine *bitqa*, 4 *qa* de farine de malt, [..........................] 1/2 *qa* d'essence de cedre, [.................................] ..... du vernis, [............................ .] les enveloppes des baguettes.

[...................... .] 1 étoffe blanche, **1** étoffe rouge, [...................] (tant de) mines de laine, *7* mines [......................] *7* mines de laine bleue, [.... (tant de) mines de poil de chè]vre, *2 gur* 4 éphas d'orge, 1 (épha) de graines (aromatiques), [................du b]lé, du sel et du cypres, **1** roseau, [..................... ....] ustensiles de fe[r.. ....] 1/2 mine d'alun du pays des Hittites, **1** mine de vernis brillant, ***3*** baguettes en *musukannu*, 3 en buis, **3** en cèdre, ***3*** en *ušû*, **3** en tamaris, le reste de toutes les baguettes en bois dur, 10 cordes en lin, dont chacune mesure 10 coudées de longueur, **1** corde en lin de 100 coudees de longueur, 10 cordes en poil de chevre de 4 coudées de longueur, **1** corde de bceuf y comprise, 1 ......, **1** couverture.

Ustensiles du potier : 4 benitiers, **4** (vases) *kandurû*, **4** (vases) *saḫḫaru*, **24** (vases) *adagurru*, **24** (vases) *ḫabû*,

1 me 20 $^{ka\cdot pat}$ma-lit-tum[49] ***3*** *me ^{karpat}ba-gur-ru 60 niknaqqu*
5 *sa-bit 6 ag-gan-nu*[50] *6 ni-sip*[51] ***2*** *si-in-du-u*[52] *2 nam-ha-ri*[53]
ti-dte ^{amil}naggari ***1*** *^{is}leu-urn-mu 4 ^{is}sikkat parzilli iṣ-ṣi ana ^{is}sikkâti^{pl}*

ti-di-e ^{amil}addupi[54] *24* GI-GAB[55] *24 gi-sil-li*[56] *5 ^{ta}*

[g]i-sil-la[56] *qâti^{II}* ***3*** *^{qan}burû* ***3*** *^{qan}ku-tu-um-mu*

[ni-pi]-šu ša qât^{II} ^{amil}kalê ⯅ *tuppi* ᛙ *^{d}Anu-aḫ-iddi-nu ablu sa* ᛙ *Ri-ḫat-^{d}Ani ^{amil}kalamaḫ ^{d}Ani u An-tum Uruk^{ki}-ú kîma labar(-bar)-šu šaṭir-ma ba-rum u ub-ṭu*[57]

VAT. 8022

FACE

. . . .
mê^{pl} ina maḫ-ri-šu-nu. . . . .
^{amil}kalû ina uppi[58] *siparri* NI. . . . .
^{qan}burâ tanad-di ina šapal ^{qan}[burî ba-as-sa tasarra-aq]
idât^{pl} ^{qan}burî ba-sa talam-mi alpu ša-a-šú
ina muḫḫi ^{qan}burî tus-aa-aa-a-ma
mê^{pl}·egubbî tasallaḫ-šú pî-šú te-me-is-si
zišurra-a ta-lam-me-šu libitta ina pâni-šu tatarra-us
niknaqqa ^{riq}burâša ta-sdr-raq šikara rêštâ tanaq-ki

*Siptu gu(d)-gal gu(d)-maḫ ú ki-uš aaag-ga ina ^{qan}*SAG-TAR *qanî tâbi*

a-nu libbi uzni^{II} imitti-šu tu-laḫ-ḫaš
šiptu alpu i-lit-ti ^{d}Zi-i at-ta-ma
*ina ^{qan}*SAG-TAR *qanî tdbi ina libbi uzni^{II} šumêli-šu tu-laḫ-ḫaš*

ina pâni ^{d}Lumḫa tatarras-ma ^{is}dâm erini[59] SAR-*aḫ*[60]
[al]pa ša-a-šu ta-pal-lay-ma libba-šú ina pâni ^{d}Lumḫa
ina ^{riq}burâši[61] *ta-sár-raq šikara tanaq-ki*

^{amil}kald qagqad-su i-paṭ-ṭar-ma
...-at i-kam-me-is-ma ina ri-ši-šú izza-az-ma

120 (vases) *malittu,* **300** (vases) *bagurru,* 60 brtile-parfums,
5 *sabittu,* 6 *aggannu,* 6 *nisippu,* **2** *ṣindû,* **2** *namḫaru.*
Ustensiles de l'ouvrier en bois : **1** *kummu,* **4** clous en fer, du bois pour les baguettes.
Ustensiles du vannier : **24** tables a offrandes (en roseaux), **24** torches (?) (en roseaux), 5
torches (?) a main (en roseaux), **3** nattes (en roseaux), **3** couvertures (en roseaux).

[Ri]tuel du *kalû*. Tablette d'Anu-aḫ-iddin, fils de Ribat-Ani, le *kald* suprême d'Anu et Antu, l'urukien. Écrit, revu et collationne conformément a l'original ancien.

VAT. 8022

FACE

....
de l'eau devant eux... ....
Le *kald* dans une timbale d'airain.. ....
Tu placeras une natte : sous [la natte, du sable tu verseras]
et de sable tu entoureras les côtés de la natte. Ce bceuf,
sur la natte tu le feras se tenir,
puis tu l'aspergeras avec l'eau du bénitier, tu laveras sa bouche.
De *zišurrû* tu l'entoureras. Une brique face a lui tu placeras.
Tu verseras du cypres sur le brtile-parfums, tu répandras de la biere de premiere qualite.
L'incantation **Gu-gal gu-mah u ki-uš azag-ga,** au moyen dun chalumeau en roseau aromatique,
a l'interieur de son oreille droite tu murmureras.
L'incantation **Alpu i-lit-ti Zi-i at-ta-ma,**
au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique, a l'interieur de son oreille gauche tu murmureras.
Tu le placeras face à Lumḫa, puis tu l'aspergeras (?) d'essence de cèdre.
Ce bœuf, tu l'immoleras, puis son cceur devant Lumḫa
avec du cypres, (du cedre, de la poudre (aromatique) *masḫatu,* tu le brûleras. Sur le brdle-parfums, du cypres) tu verseras; tu repandras de la biere.
Le *kald* tranchera sa tête,
puis [.....] ....., puis il se tiendra debout a la tête (du bceuf),

REVERS

mu-lu na(d)-a[62] *šaniš 3-Su iman-nu*
u arki-šu ki-a-an2 3-šu ı-qab-bı
[e]p-še-e-ti an-na-a-ti dĭm-me-ır kili(b)-ba i-tıp-pu-uš
a-na-ku ul e-pu-uš[63] *mê*^{pl} *tanaššî-ma šid-da tu-na-hi*
maška ša-a-šu te-liq-ki-e-ma ı-na qêmi ḫašli nisaba elli-tim
ina mé^{pl} *šikari u karani reš-ti-i te-ri-is-si-in*
ina ḫiméti mîri elli gabî ša mât Hat-ti
u ^{is}*pagrati ta-zar-rab-ma lilıs siparri ta-rim*
ina šer'ân šuméli Sa ^{šir}*rapaštı ba-ab-šu ta-sap-pi*
ina pušikki ^{is}*sikkâti*^{pl}[64] *lilis sıparri tal-pap*[65]
šinda namirta ta-sap-pi-ma[66] *tu-ta-ri*
ina arḫi Semi ûma šemâ tam-mar-ma
epšéti an-nu-a-ti tip-pu-uš
šîr alpi ša-a-šú kalamaḫḫu ul ikkal
tarbû eš........................
....

VAT. 8247 (et K. 6060)

FACE

Šiptu gu(d)-maḫ aa-dim-ma dingır-gal[-gal-e-ne]
at-tu gu-um-m[a-ḫ]u bi-nu-ut [ilâni^{pl} *rabûti*^{pl}*]*
dim-me-bi ki(m)-ma dingır-gal-gal-e-ne.........
tab-ba-ni-ma ana š[i-pir i]lâni^{pl} *rabûti[*^{pl}*]* ...
an alam garxa ^{d}*A-nu-ta-ge* ....
ina same-e sa-lam-ka a-na pa-ra-as ^{d}*A-nu-[ti]* ...
ud An ^{d}*En-lil-lá* ^{d}*En-ki* ^{d}*Nin-maḫ nam dingir-gal*.....
i-nu ^{d}*Anu* ^{d}*Enlil* ^{d}*Enkı u* ^{d}*Ninmaḫ Si-mit ilâni*^{pl} *rabûti*^{pl} *[išîmu]*
kuš-zu sa hal-ga dingir-gal-gal-e-ne nam tar-tar.....
ma-bak-lea ši-ir-an-ka[67] *ana pi-ris-ti ilâni*^{pl} *rabûti*^{pl} *iš[-ša]-a-mu*

REVERS

puis **Mu-lu na-a mu-lu na-a** trois fois il récitera. En outre, apres cela, il dira trois fois ceci : « Ces ceuvres, c'est l'ensemble des dieux qui les a faites, ce n'est pas moi qui les ai faites. » Tu offriras l'eau, puis tu détendras les toiles. Cette peau, tu la prendras, puis, dans de la farine pilée de pure Nisaba, dans de l'eau, de la biere et du vin de premiere qualite, tu la tremperas. Avec de la graisse fine d'un jeune bceuf pur, de l'alun du pays des Hittites et de la noix de galle tu la presseras, puis tu couvriras le *lilissu* d'airain. Avec le tendon de son epaule gauche tu consolideras(?) (la fermeture de) la porte (du *lilissu*). Avec de la laine (de telle espece) tu envelopperas les baguettes du *lilissu* d'airain. Avec du vernis brillant tu les teindras, puis tu ...... Dans un mois favorable, tu choisiras un jour favorable, puis tu feras ces operations. La chair de ce bceuf le *kalû* supreme n'en mangera pas. Le novice [.... ....] ....

VAT. **8247** (et K. 6060)

FACE

1/2 Incantation : Tu es le grand taureau, la creature des grands dieux.

3/4. Tu as été créé pour l'ceuvre des grands dieux [˙ ...].

5/6. Dans les cieux ton image [a ete destinée] aux rites de la divinité supreme.

7/8. Lorsque Anu, Enlil, Enki et Ninmaḫ [fixerent] les destins des grands dieux,

9/10. ta peau, ton tendon sont (ont ete) destines au mystère des grands dieux.

ud-ḫal-dingir-bi ud da-ir-e[*š*] *aa-gi-na*
ina pi-ris-ti ili šiâti ana ûmê^{pl} da-ru-ú-tú leu-ti-ni
alam-dingir ki-šes-bi nam tar-tar-e-ne
sa-lam šu-ú it-ti ilâni^{pl} aḫḫê^{pl}-šu ši-mit ši-mu
dingir-bi z[*ag-g*]*-u-la-bi mu-un-sikil mu-un-dadag*
ilu šú-ú e-Ser-ti-Su li-lil li-bi-ib
eme-ḫúl-gál bar-šú ḫe-en-ta-gub[a]

REVERS

nêpišašu ina arḫi išari ina d-mi tdbi ina Ser-ti
la-am[b] *^{d}Šamaš napâ-ḫa 3* GI-GAB *ana ^{d}É-a ^{d}Šamaš*
u ^{d}Marduk tar-kas suluppu ^{qêm}šasqû tasarra-aq
miris dišpi ḫimêti tasakka-an ***3*** *immerê^{pl} piṣûti^{pl}*
tanaq-lei ^{šir}imittu hi-in-sa u[c] *šú-me-e tutah-hi*
niknaq ^{riq}burâši tasakka-an ^{qêm}masḫata ta-sar-raq

šid-du[d] *tašadda-ad zi*(*d*)*-dub-dub-bu*[e] *tattanam-di*
gumaḫḫa ana[f] *ašri*[g] *par-si*[68] *tuš-za-az-ma ana*[h] *libbi uzni^{II} imni-šu u šu-méli-šu*[i]
3-ta-a-an tu-laḫ-ḫaš gu-ma-ḫu[j] *tanakki-is-ma*[k]
m[*a-a*]*š-ku u Sir-a-nu' ana šip-ri ša-a-šu* [*tele*]*q-ki*

---

siptu kar-za-gín-na kar ....

K. 4806

I

.... [69]
[*^{d}Gub-ba-ga-ra-r*]*a-è du*[*mu uru-bi*(*l*)*-la-*]*ge*
[*^{d}Nin*]*-ka-*[*si*] *mâr âli eš-ši*

a. K. 6060 : *li-ša-nu li-m*[*ut-tu ina aḫâti lizziz*].
b. K. 6060 : *e-ma*.
c. K. 6060 : ti.
d. K. 6060 : *di*.
e. K. 6060 : *ba*.
f. K. 6060 : *ina*.

11/12. Demeure pour l'éternité dans ce divin mystère !

13/14. Cette image, avec les dieux ses freres, fixez-en le destin!

15/16 Ce dieu, que son sanctuaire soit pur, soit saint !

17. Que la langue perverse se tienne a l'ecart!

REVERS

Rituel : en un mois favorable, en un bon jour, au matin, avant que le soleil brille, 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et Marduk tu apprkteras : des dattes et de la farine *šasqû* tu (y) verseras, de la confiserie de iniel et creme tu (y) placeras; 3 moutons hlancs tu sacrifieras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu presenteras; un brûle-parfums (charge) de cypres tu placeras, tu verseras (par-dessus) de la poudre (aromatique) *maṣḫatu;* tu tendras les toiles; des tas de farine tu disposeras; le grand taureau, en un lieu interdit (au profane), tu le feras se tenir, puis a l'interieur de son oreille droite et de son oreille gauche trois fois tu murmureras. Le grand taureau, tu l'egorgeras, puis, (sa) peau et (son) tendon, pour cette affaire tu les prendras.

Incantation : **kar-za-gin-na kar** ... ...

K. 4806

I

. . ..

[Gub-ba-ga-ra-r]a-e = [Nin]-ka[-si] | l'enfant de la ville neuve.

g. K. 6060 . [illegible] au lieu de [illegible] (cette dernière leçon peut seule être exacte).
h. K. 6060 : *a-na.*
i. K. *6060* : *u šumêli-šu* manque dans VAT. 8247.
j. K. 6060 *ḫa.*
k. K. *6060. ina* ^{is}*kakki. .. ka.* .
1. K. *6060* . *num.*

^{d}É-bar-ra-láḫ dumu ud-30-kam ud-na(d)-ám
^{d}Nusku mâr ša-la-še-e bu-ub-bu-lum

7 *ilâni^{pl} mâr ^{d}En-me-šar-ra* **ai(**d)-dub-dub-bu^{pl}[70]

12 ilâni^{pl} siparri a-na libbi lilissi siparri tanaddî-ma
lilis siparri te-rim

gu(d)-gal gu(d)-maḫ ú ki-uš azag-ga
gugal-lum gumaḫ-ḫu ka-bi-is ri-te elli-tim
ša(g)-gub dib-dib-a be-gal dagal-la
ib-ta-' qir-bi-ti mu-lei1 ḫegal-li
^{d}Dú-šar-ra urŭ-a agar ḫi-li-a
e-ri-iš ^{d}Nisaba mu-šul-li-lu ugari
šu-mu dadag-gct igi-zu bal-bal-e
qa-ta-a-a ellêti^{pl} iq-qa-a ma-ḫar-ka

amât apsî Sa libbi uzni^{II} alpt ša imitti ša lilis siparri a-ra-mi

i-na ^{qan}SAG-TAR qanî ṭâbi tu-laḫ-ḫaš

alpu i-lit-ti ^{d}Zi-i at-ta-ma
a-na par-ṣi ki-du-di-e na-šú-ka
a-na da-riš ^{d}Nin-giz-zi-da ib-ri-lea
......^{pl} rabûti^{pl} usurâti^{pl}[71] ú-su-ri
.......ši-im par-si Sa Same-e ù irsi-tim
.... [a-nu^{d}]Lumḫa lip-pa-yrcl-ma
...................a-na ^{d}Bél lıq-ta-'-iš

[amât apsi ša libbi uzni^{II} al]pı ša šumêli Sa lilis siparri a-ra-mi

[mu-lu]na(d)-a e-lum mu-lu na(d)-a li-šú ba-an-na(d)-a
[Sa]sal-lu be-lum Sa sal-lum a-dr ma-ti sa-lil
kur-gal a-a ^{d}Mu-ul-lil-lá mu-lu na(d)-a li-šú
šadu-ú rabu-ú a-bu ^{d}Mullil ša ṣal-lum a-dı mat
sib na-ăm-tar-tar-ra mu-lu na(d)-a li-šú
ri-'-ú mu-šım Si-ma-a-ti ša sal-lum a-cli mat

É-bar-ra-laḫ = Nusku } l'enfant du trentieme jour, du *bubbulu.*

Les sept dieux, enfants d'En-me-šar-ra, (représentés par) des tas de farine.

Les douze dieux d'airain a l'intérieur du *lilissu* d'airain tu déposeras,
puis tu couvriras le *lilissu* d'airain.

9/10. Grand taureau, taureau sublime qui foules l'herbage pur,

11/12. qui vas par la campagne, qui apportes l'abondance,

13/14. qui cultives les céréales, qui réjouis les champs,

15/16. mes mains pures ont sacrifié devant toi.

Parole de l'Abîme que, a l'intérieur de l'oreille droite du bceuf (destine) a couvrir le *lilissu* d'airain,
au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique tu murmureras.

Taureau, tu es issu du dieu Zû.
Aux rites et observances on t'a élevé.
Pour l'éternité Nin-giz-zi-da est ton compagnon.
Les grands [...], les figures (celestes), gnrde-les.
[.......] fixe les regles du ciel et de la terre.
[Que .... a] Lumḫa soit confié!
[Que......... .] a Bel soit donne!

[Parole de l'Abîme que, a l'interieur de l'oreille] gauche du bceuf (destine) a couvrir le *lilissu* d'airain, (tu murmureras).

27/28. Celui qui est etendu, le seigneur qui est etendu, jusqu'a quand restera-t-il étendu ?

29/30. Le grand Mont, le pere, Mullil, qui est étendu, jusqu'a quand (restera-t-il étendu ?)

31/32. Le Pasteur fixant les destins, qui est Btendu, jusqu'a quand (restera-t-il étendu ?)

II

. . . .
d[Mu-ul-lil uru-xu *ba-an-ze-em ur-ri-eš ba-an-kú-e*] [72]
dMul[*lil* Sa &la-Sa id-di-nu-nza *iš-te-niš i-tak-ka-lu*] [73]
tu(*g*)*-gal-gal-*[*la* Sed-de' ba-an-gam]
la-biš su-[ba-a-ti ra-bu-ti-ti ina *ku-si uš* [74]*-mi-it*]
gan-gal-gal-la *š*[*à-mar-ra-aš* ba-an-gum]
ša mi-1-is-ti [*ra-pa-aš-ti*]
ina bu[*-bu-ti* uS-mi-it]

ki-šu-bi-im [75] [Sa *12 ilâni*^{pl} siparri]
a-na libbi *lilissi* siparri [na-di-e]

sib-zi-da sib-[xi-$a]
ri-ti *ki-nu* ri-ti [ici-nu]
dEn-lil-lá sib-[xi-da]
dEn-lil ri-ti [*ki-nu*]
umun *gú* kalam-ma *sib-*[*zi-da*]
be-el nap-har ma-a-ti ri-ú [lei-nu]
umun gti *dI-gi-gi* sib-xi-[cia]
be-el *nap-har dIgigi ri-ú ki*[*-nu*]
umun *gú dimgul* sib-ai[-da]
be-el tar-kul-li[76] *ri*[*-ú ki-nu*]
umun *ma-a-ni* giš ur-ra umun ma[-a-nil. . . . . .
be-lum *mu-us-sir mâti-š*[*ú* be-lum.. . . . *mâti-šú*
umun ma-a-ni giš *ùr-ra*. . . . .
be-lunz mu-us-sir [*mâti-šú*]. . . . .
mu-un-ga ma-al-la *k*[*úr-ri* ba-an-:e-em] [77]
ma-ak-ku-ri šak-na [ana *nak-ri* ta-ad-din]
gil-sa-a ma-al-la [*kúr-ri* ba-an-xe-em]
šú-kut-ta ša-kin-ta [una *nak-ri* ta-ad-din]
tuš-azag-ga [*kúr-ri* ba-an-da-tub]
šú-ub-ta elli-tim [*nak-ri* it-ta-sa-ab]
ki-azag-ga [*kúr-ri* ba-an-da-tub]
aš-ru el-lum [*nak-ri* it-ta-sa-ab]
ki-na(*d*) *azag-ga* [*kúr-ri ba-an-da-na*(*d*)]
tap-ša-ha el-Lum [Sa-nu-urn-ma *i-ni-il*]

II

. . . .

2/3 . Mul[lil ayant livré sa ville, (les ennemis) ensemble l'ont devorke].

4/5 . Celui qui Btait vêtu de [grands vête]ments, [il l'a fait perir de froid].

6/7 . Celui qui (possédait) de [vastes] cultures, [il l'a fait périr de fa]im.

Fin du chant (a dire) [en déposant les douze dieux d'airain]
a l'intérieur du *lilissu* d'airain.

10/11 . Pasteur fidele, Pasteur [fidele],

12/13. Enlil, Pasteur [fidele]

14/15. seigneur de la totalite du pays, Pasteur [fiddle],

16/17. seigneur de la totalité des Igigi, Pasteur fi[dèle],

18/19. seigneur du *tarkullu,* Pasteur fi[dele],

20/21 . seigneur qui a form6 son pays, seigneur qui [. . . . . son] pays,

22/23. seigneur qui a form6 son pays [. . . . .],

24/25. les tresars accumulés, [a l'ennemi tu les as livrés],

26/27. les richesses accumulées, [a l'ennemi tu les a livrées].

28/29. En une demeure pure [l'ennemi a demeure].

30/31 . En un lieu pur [l'ennemi a demeure].

32/33. En une pure chambre de repos [l'étranger s'est couche].

III

úru-è-a [mu-lu kúr-ra a-dim mu-un-na-ze-em]
a-lum šú-pu-u [ana nak-ri ki-i ta-ad-din]
umun ^{d}En-ki lugal [abz]u [ša(b)-zu he-en-bun-e][78]
be-lum ^{d}É-a šar [apsi lib-ba-ka li-ni-iḫ]
umun ^{d}Asal-lù-du(g) [bar-zu ḫe-en-šed-dé]
be-lum ^{d}Marduk [ka-bit-ta-ka li-pa-aš-ši-iḫ]
umun a-a ^{d}Iškur-ra [ša(b)-zu]
be-lum a-bu ^{d}Adad [lib-ba-ka]
umun šul ^{d}Utu [bar-zu]
be-lum id-lu ^{d}Šamaš [ka-bit-ta-ka]
umun ^{d}Uraš-a-ge [ša(b)-zu]
be-lum ^{d}Nin-urta [lib-ba-ka]
umun-maḫ ^{d}DUN-PA-è-a [bar-zu]
be-lum ṣi-ru ^{d}Il-a [ka-bit-ta-ka]
šu si-sá-bi šu s[i-sá-bi]
qa-ta šú-te-šir qa-t[a šú-te-šir]
šu si-sá-bi ki-uš-mu [si-sa-bi]
qa-ta šú-te-šir kib-sa [šú-te-šir]
dú(g)-ga-bi si-sá dú(g)-ga[-bi si-sa]
ki-bi-ta šú-a-tum šú-te-šir [ki-bi-ta šú-a-tum šú-te-šir]
li-li-éš zabar dú(g)-ga-bi [si-sá]
lilissu ki-bit-su šú[-te-šir]

---

ki-šu-bi-im mis pi lilissi sipar[ri epéši]

---

i-na pâni ^{d}Lumḫa ù lilissi si[parri]
GI-GAB tukâ-an riksa [taraklcas]
miris dišpi ḫimétı su[luppa]
^{qêm}šasqâ tasarra-aq ^{immer}niqâ [tanaq-ki]
^{šir}imittu ^{šir}ḫinṣâ ^{šir}šu[mê tu-ṭaḫ-ḫa]

III

1/2. La ville splendide, [à l'ennemi, comment l'as-tu livree?]

3/4. Que le seigneur Ea, roi [de l'Abîme, apaise ton cœur !]

5/6. Que le seigneur Marcluk [calme ton 'foie!]

7/8. Que le seigneur, le pere, Adad [(apaise) ton cceur!]

9/10. Que le seigneur, le héros, Šamaš [(calme) ton foie!]

11/12. Que le seigneur Inurta [(apaise) ton cceur!]

13/14. Que le seigneur très haut DUN-PA-&a [(calme) ton foie!]

15/16. Fais droites (mes) mains, [fais droites (mes) m]ains.

17/18. Fais droites (mes) mains, [fais droits] mes pas.

19/20. Fais droite cette parole, [fais droite cette] parole.

21/22. Le *lilissu*, [fais-en dr]oite la parole.

Fin du chant (a dire) [en faisant] le lavage de bouche du *lilissu* d'airain.

Devant Lumḫa et le *lilissu* d'ai[rain]
25. tu installeras une table d'offrandes, [tu feras] les apprêts de sacrifice,
de la confiserie de miel et creme, des dattes,
de la farine *šasqû* tu verseras, [tu offriras] un sacrifice,
la (cuisse) droite, les reins, des viandes rô[ties tu presenteras].
....

IV

[ki-šu-bi-i]m ša mê^{pl} kun-ni[79] *šid-du ša-da-di*
[mê^{pl} ina kun-ni] ^{ṣubat}šid-du tašadda-ad

[šu luḫ-ḫa-me-e]n šu luḫ-ḫa-me-en
[qa-ti-kam]i-si qa-ti-ka mi-si
[šu luḫ-ḫa-me-]en ^{d}En-lil-lá me-en
[^{d}Enlil at-tu qa-ti-ka] mi-si
. . . . *[^{d}En]-lil me-en*
. . . .
. . . . *[me]-en*
. . . . *-sa-a*
. . . . *[šu luḫ-ḫa]-me-en*
. . . . *[qa-ti-ka] mi-si*
. . . . *[šu luḫ-ḫa]-me-en*
. . . . *[qa-ti-lea] mi-si*
. . . . *[aḫ]-me-en*
. . . . ➤ *-ka irsi-tim*
. . . . *ḫul-la-me-en*
[ilâni^{pl}] nap-ḫar-šu-nu li-iḫ-du-ka
[^{d}Asal-lù-du(g)] lugal-zu-šú i-tuḫ ma-ra-ab
[^{d}Marduk] ana šar-ri-ka pat-ra-ta ri-ši-šu
^{d}Iškur-ra lugal-zu-šú i-tuḫ ma-ra-ab
^{d}Adad ana šar-ri-ka pat-ra-ta ri-ši-šu

---

ki-šu-bi-im ša mê^{pl} na-še-e taqabbî-ma
mê^{pl} ina našê-ma šid-di tu-na-aḫ

---

e-nu-ma alpa a-nu bît mu-una-mu tu-še-ri-bu[80]

ni-pi-ši kalûti^{kam}
kima labirišu šatir-ma bari

IV

[Fin du cha]nt (a dire) en installant l'eau (sur l'autel) et en tendant les toiles.
[Apres avoir installe l'eau], tu tendras les toiles.

3/4. Lave [tes mains], lave tes mains,

5/6. tu es Enlil, lave [tes mains],

7/8. tu es [En]lil [. . . . .]

9/10. tu es [. . . . .]

11/12. [. . . . .] lave [tes mains]

13/14. [. . . . .] lave [tes mains]

15/16. [. . . . .] la terre [. .]

17/18. Que tous [les dieux] se réjouissent en toi!

19/20. [O Marduk], aie pour ton roi (la parole :) « Tu es délié. »

21/22. O Adad, aie pour ton roi (la parole :) « Tu es délié. »

Fin du chant (a dire) en offrant l'eau; tu diras (ce chant),
puis, apres avoir offert l'eau, tu détendras les toiles.

25. Lorsque tu introduiras le bœuf dans la maison de science.

Rituel de la *kalûtu*,
écrit et revu conformément a l'original ancien.

AO. 6472

FACE

E-nu-ma igar bit ^{d}Ani i-qa-pu [a-na na-qa-rim-ma uš-šu-ši Sa bîti šu-a-tu]

ina arḫi Sal-mu ina dnai semi inn mûši **3** GI-G[AB *una ilι biti ^{d}ištar bîti u ^{d}lamassi* **biti** *tar-leas ^{immer}niqû]*

tanaq-ki ^{šir}ιmittu ^{šir}ḫinsâ u ^{šir}šu[mê tu-taḫ-ḫa šikaru karanu šizbu tanaq-ki]

ab-ru a-na ^{d}É-a u ^{d}Marduk tu-n[am-mar ^{immer}niqd a-nu ^{d}É-a u ^{d}Marduk]

tanag-lei Sikaru réštû karanu šizbu tanaq-ki ^{d}Utu-dím e[-tu[81] takribtu]

ù-'u-a-ba[82] mu-ḫúl er-šem-ma tazammur ina še-rim [ina uri bîti šu-a-tu a-šar šêpu parsa-at[83]]

mê ellûti^{pl} ta-sal-laḫ **3** GI-GAB^{pl} *a-nu ^{d}É-a ^{d}Samaš ù ^{d}M[arduk tukâ-an* **3** *kitû]*

ina muḫ-ḫi šubâti^{pl} tašakka-an miris dišpi ḫiméti [suluppu ^{gêm}šasqû]

šaman BAR-GA *tašakka-an* **3** *^{karpat}a-da-gŭr Silcaru rêštû karanu sixbu tulcb-an [niknaq burâši]*

tašakka-an ^{še}zêru kâlama tasarra-aq **3** *^{immer}niqû tanaq-kι ^{šir}imittu ^{šir}ḫ[inṣa]*

u ^{šir}šumé tu-taḫ-ḫa šikaru réštû karanu šizbu tanaq-ki mê^{pl} tukâ-an ^{subat}šid-du

tašadda-ad é-zi gul-gul-lu-dé ni-bi-šú er ιm-šé-šé[84] ina tir-si

biti tazammur arki-šu NI-TUG-KI *nigí(n)-na[85] ^{d}Utu lugal-ám[86] é-šà-ab-ḫun-gà-ta[87] ina ḫal-ḫal-la-tú*

a-na ^{d}É-a ^{d}Šamaš u ^{d}Marduk tazammur i-kal-la mé^{pl} tanašší-ma ^{subat}šid-du tu-na-ḫa

---

ni-pi-ši ša qât^{II} ^{amil}kalé

Summa irṣitu i-nu-uš tib nakri šubat mdti ul i-kan ≮ *summa irṣitu ibbalki-it ina mâti kâlama lâ lcittu ibašši têm mdti išanni*

AO. **6472**

FACE

Lorsque les murs du temple d'Anu tomberont en ruines, [en vue de démolir, puis fonder (de nouveau) ce temple],

en un mois propice, en un jour favorable, dans la nuit, ***3*** ta[bles d'offrandes au dieu du temple, à la deesse du temple et au genie du temple, tu apprêteras; un sacrifice]

tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rdties [tu presenteras; tu répandras de la biere, du vin et du lait ;]

un feu pour **Ea** et Marduk tu feras br[iller; un sacrifice a **Ea** et a Marduk]

tu offriras; tu répandras de la biere de premiere qualite, du vin, du lait; [la lamentation] Utu-dim è-[ta]

et l'*er-šem-ma*[a] U-'u-a-ba mu-ḫul tu chanteras. Au matin, [sur le toit de ce temple, en un endroit dont l'accès est interdit,]

tu feras des aspersions d'eau pure, **3** tables d'offrandes pour Ea, Šamaš et M[arduk tu installeras; **3** linges]

sur les sieges tu placeras; de la confiserie de miel et de creme, [des dattes, de la farine *šasqû*,]

de l'huile BAR-GA tu placeras ; **3** (vases) *adagurru*, de la biere de premiere qualité, du vin, du lait tu installeras; [un brûle-parfums (charge) de cypres]

tu placeras; des graines (aroinatiques) de toute sorte tu verseras; tu offriras **3** sacrifices : la cuisse droite, les r[eins]

et des viandes rôties tu presenteras; tu repandras de la biere de premiere qualite, du vin, du lait; tu installeras de l'eau (sur les tables) ; les toiles

tu tendras. E-zi gul-gul-lu-de, Ni-bi-su et Er im-He-Be dans la direction

du temple tu chanteras. Apres cela, Ni-tug-ki nigi(n)-na, Utn lugal-am et E-Sa-ab-hun-ga-ta au son de la timbale

pour **Ea,** Šamaš et Marduk tu chanteras; il (tu) cessera(s) : tu offriras l'eau, puis tu détendras les toiles.

Rituel du *kalû*.

Si le sol tremble, surrection de l'ennemi, l'assiette du pays ne sera pas stable. Si le sol se déplace, dans tout le pays il y aura instabilité, le pays perdra la raison.

---

a. C'est-a-dire la lamentation chantée au son de la *ḫalḫallatu* (timbale).

ina dmi *šemî šarru li-tu-lil*[88] *li-te-bι-ib ši-gu-ú* a-nu ^{d}*Ani* ^{d}*En-lil u* ^{d}*Éa* idas-si

arki-šu **2** *riksu* a-na *ili-šu u* ^{d}*ištari-šu* tar-leas ^{immer}*niqû tanaq-ki takribta tašakka-an*

er-šem-šà-ḫun-gà^{pl}*-šu-nu*[89] a-nu *šarri tu-šad-bab*[90]

---

ina Se-rim ***3*** GI-GABP a-na, ^{d}*A-nιm* ^{d}*En-lil u* ^{d}*É-a* tar-kas ^{immer}*niqû* tanaq-ki

^{štr}imittu ^{štr}*ḫinsâ u* ^{štr}*šumê tu-ṭaḫ-ḫa* Sikaru *rêštû ḳaranu šizbu* tanaq-ki *takribta tašakka-an*

bar-ra umicn *e-ta-ma-*KIL an-nam *er-šem-šà-ḫun-gà* a-nu ^{d}*A-nim*

me-e u-mu-un-mu Si-Sim a-nu ^{d}*En-lιl* a-nu ^{d}*Ea* me-e *an-sar* a-na ^{d}*Šamaš*

a-na *šarri tu-šad-bab uš-kin* ^{amil}*gallabût-su*[91] *ippu-uš šârat zumri-šu* ina ^{karpat}*la-ḫa-an-saḫar*[92]

ta-te-mis-ma[93] a-nu mi-sir ^{amil}*nakri tezzib-šú* a-nu *ekallι-šu iššir*[94] ^{immer}niqd *rabu-ú*

a-nu ^{d}*A-nim* tanaq-ki *takribta tašakka-an arki-šu takribâti*^{pl} *u* er-Sem-Sa-*ḫun-gà*^{pl}*-šu-nu* ina ^{subat}*sissikti*[95] *šarri*

REVERS

ina kul-lat maḫâzê^{pl}[96] *teppu-uš an-nam*(-a-am) *teppu-uš-ma* limtcttu ana *šarri ul iṭe-ḫi*

---

ni-pi-ši ša qât^{II} ^{amil}*kalê*

Summa *kalbu* ana bit *ili êrub ilâni*^{pl} *una mâti rêma*[97] *ul išakkanu*^{pl}

Summa ti-ma-mu *ṣêri aḫu-ú aq-ru una libbi âlι êrub-ma šι-ir* min-ma ti-Sal-pit nade-e *âli ḫalâq nišê*^{pl}*-šu*

---

ina ûmi šemî ***3*** GI-GAB^{pl} a-nu ili *âli* ^{d}*ištar bîti*[98] ^{d}*lamassi âli tarakkas*

^{immer}*niqû* tanaq-lei ^{štr}imittu ^{štr}*ḫinsâ u* ^{štr}*šumê tu-taḫ-ḫa šikaru rêštû karanu šizbu* tanaq-ki

ab-ru *tanappa-aḫ* talc-rib-tum *tašakka-an er-šem-šà-ḫun-gà*^{pl}*-šu-nu* ina ^{subat}sissilcti *šarrι* taman-nu

---

ina še-rim ina ṣêri lu-u *ina kišad nâri ašar šêpu*^{II} *pár-kat* qaqqara *tasallaḫ mê* elldti *tasallaḫ* ***3*** GI-GAB^{pl}

Qu'en un jour propice le roi se purifie, se sanctifie; il dira a haute voix sa confession a Anu, Enlil et **Ea.** Apres cela, tu feras les apprêts de **2** sacrifices pour son dieu et sa deesse, tu offriras les sacrifices, tu feras une lamentation ; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) au roi tu feras dire.

Au matin, 3 tables à offrandes pour Anu, Enlil et **Ea** tu apprêteras, tu offriras les sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu presenteras; tu repandras de la bière de premiere qualité, du vin, du lait; tu feras une lamentation. **Bar-ra umun e-ta-ma-kil an-nam,** *l'er-Sem-tna* propitiatoire pour Anu, **Me-e u-mu-un-mu Si-Lim** pour Enlil (et) pour Éa, **Me-e an-sar** pour Šamaš, au roi tu feras dire; il se prosternera; il se fera raser, le poil de son corps dans un vase *laḫan-saḫar* tu l'enfermeras, puis tu abandonneras ce (vase) a la frontiere de l'ennemi. Il rentrera droit à son palais. Un grand sacrifice a Anu tu offriras, tu feras une lamentation. Après cela, les lamentations et les *er-gem-ma* propitiatoires de ces (dieux) sur le manteau du roi

REVERS

dans toutes les cites tu feras. Si tu fais cela, le mal ne s'approchera pas du roi.

Rituel du *kalû.*

Si un chien entre dans un temple, les dieux ne feront pas miséricorde au pays. Si un animal du desert, étrange et rare, entre dans la ville et .. . . .. , ruine de la ville, perte de ses habitants.

En un jour favorable, 3 tables d'offrandes pour le dieu de la ville, la deesse du temple, le genie de la ville, tu apprêteras; tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rbties tu présenteras; tu répandras de la biere de premiere qualite, du vin, du lait ; tu allumeras un feu; tu feras une lamentation ; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces dieux sur le manteau du roi tu réciteras.

Au matin, dans la plaine, ou au bord d'un cours d'eau, en un lieu dont l'acces est fermé, tu aspergeras le sol, tu feras des aspersions d'eau pure; 3 tables d'offrandes

a-nu ^{d}A-nim ^{d}En-lil u ^{d}Ea tar-kas ^{immer}niqû tanaq-ki ^{ṣtr}imittu ^{ṣtr}ḫinṣâ u ^{ṣtr}šumê tu-taḫ-ḫa Sikaru rêštû Icaranu šizbu tanaq-lci ab-ru tanappa-aḫ talc-rib-turn tašakka-an er-šem-šà-ḫun-gà^{pl}-šu-nu

ina ^{subat}sissikti šarri taman-nu arki-šu a-nu ili sêri ^{d}ištar sêri 2 GI-GAB^{pl} tarakkas ^{immer}niqû tanaq-ki ^{ṣtr}imittu ^{ṣtr}ḫinsâ u ^{ṣtr}šumê tu-ṭaḫ-ḫa šikaru rêštû Icaranu šizbu tanaq-ki takribta tašakka-an ^{amil}mašmašu u ^{amil}lcald âla šuâtu ú-kap-ru-'[99]

---

an-nam(-a-am) te-ip-pu-uš-ma liinuttu a-na šarri ul iṭeḫi^{pl}

šumma salam šarri mâti šiâti lu-u salam abi-šu lu-u salam ubi abi-šu imqu-ut-ma ittešbi-ir lu-u bu-un-na-an-ni-šu 𒁉 𒌋 *šar mâti šiâti ûmê^{pl}-šu ikarrû^{pl}*

Summa ina ekurri tab-Lu X[100]*-ma i-il-tú*[101] *ili makkur šarri ana ki-di*[102] *usṣi*

šumma ittu limut-tum ittu aḫî-tum ina bit ili innami-ir ina bît-ili šuâti šêpu^{II} ippara-as[103] 𒀭𒈨𒌍-*ár*

---

ina dnai Semi (?) ina mûši 3 GI-GAB^{pl}-na ili šuâti ^{d}ištar šiâti ^{d}Maš-dúb[104] *^{d}Ša-maš taraklcas ^{immer}niqû tanaq-ki ^{ṣtr}imittu ^{ṣtr}ḫinsâ u ^{ṣtr}šumê tu-taḫ-ḫa šikaru rêštû Icaranu u šizbu ta-naq-ki takribta tašakka-an er-šem-šà-ḫun-ga^{pl}-šu-nu a-nu šarri tu-sad-bab*

---

ina še-rim ina uri bît-ili šuâti qaqqara tasallaḫ mê ellûti tasallaḫ 3 GI-GAB^{pl} a-nu ^{d}Ea ^{d}Šamaš u ^{d}Marduk tulcb-an 3 kitd ina muḫḫi šubâti^{pl} tašakka-an ^{immer}niqd tanaq-lci ^{ṣtr}imittu ^{ṣtr}ḫinsâ u ^{ṣtr}šumê tu-taḫ-ḫa šikaru rêštû Icaranu šizbu tanaq-ki ab-ru tanappa-a[ḫ] takribta tašakka-an er-šem-ša-ḫun-gà^{pl}-šu-nu a-na šarri tu-sad-bab tak-rib-tum[105] *bit-ili šuâ[tu] tu-&a-ab arki-šu šarru ši-gu-ú isas-si qîšta a-na ili šuâti iqâš*

---

a Anu, Enlil et Éa tu apprhteras, tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite: les reins et des viandes rôties tu presenteras ; tu rdpandras de la biere de premiere qualité, du vin, du lait ; tu allumeras un feu ; tu feras une lamentation; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) sur le manteau du roi tu réciteras ; après cela, au dieu de la plaine, a la déesse de la plaine tu apprhteras **2** tables d'offrandes; des sacrifices tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu presenteras; tu repandras de la biere de premiere qualite, du vin, du lait; tu feras une lamentation. L'incantateur et le *kalû* reconcilieront cette ville.

Si tu fais cela, le mal ne s'approchera pas du roi.

Si la statue du roi de ce pays, ou la statue de son pere, ou la statue du père de son pere tombe et se brise, ou si sa forme est.... ., le roi de ce pays, ses jours seront raccourcis.

Xi dans un temple... ...., (c'est un signe d')hostilité divine, le trésor du roi sortira dans les champs.

Si un signe funeste, un signe étrange, est vu dans un temple, l'acces a ce temple sera interdit, var. : sera.......

En un jour favorable, pendant la nuit, 3 tables d'offrandes a ce dieu (ou) a cette déesse, a ..... et à Šamaš tu apprêteras, des sacrifices tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rbties tu presenteras ; tu répandras de la biere de premiere qualité, du vin et du lait; tu feras une lamentation, les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) au roi tu feras dire.

Au matin, sur le toit de ce temple tu aspergeras le sol, tu feras des aspersions d'eau pure ; **3** tables d'offrandes pour **Ea,** Šamaš et Marduk tu installeras; 3 linges sur les sieges tu placeras; tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rbties tu présenteras ; tu repandras de la biere de premiere qualité, du vin, du lait ; tu allumeras un feu ; tu feras une lamentation; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) au roi tu feras dire; par une cérémonie expiatoire, ce temple, tu le purifieras. Apres cela, le roi dira a haute voix sa confession et fera un présent a ce dieu.

---

tuppi ^{I} ^{d}*Anu-bêl-šu-nu*[106] *ahli Sa* ^{I} *Nidin-tum-*^{d}*Ani is ramâni-šu Uruk*^{ki}
^{arah}*Adaru ûmu 22*^{kam} ^{I} *Si(luku) šar[ru]*

O. 174

FACE

[E-nu-ma i]gar bit ili i-qa-pu a-na na-qa-rim-ma uš-šú-ši Sa biti šú-a-tu
[aš-ri-šú ^{amil}*bâ]rû uš-šar-ma*[107] *ina arhi Sal-me ina ûmi šemî ina mûši 3* GI-GAB
[ana il]i biti ^{d}*ištar bfti u* ^{d}*lamassi [bî]ti tar-kas* ^{immer}*niqû tanaq-ki* ^{šir}*imittu*
^{šir}*hinsâ* ^{šir}*šumê tu-ta[h]-ha Silcaru karanu sixbu tanaq-ki ab-ru a-nu* ^{d}*Ea*
u ^{d}*Marduk tu-nam-mar* ^{immer}*niqd a-na* ^{d}*É-a u* ^{d}*Marduk tanaq-ki*
šikaru karanu šizbu tanaq-ki ^{d}*Utu-dím è-ta*[108] *takribtu ù-li-li en-xu ma[r-ma]r*
er-šem-ma taaammur ina še-rim ina uri bît ili šú-a-tu a-šar [šêpu parsa-at]
mê^{pl} *elldti tasalla-ah 3* GI-GAB *a-na* ^{d}*É-a* ^{d}*Šamaš u* ^{d}*Marduk*
tule&-an3 ^{immer}*niqd tanaq-ki* ^{še}*zêru kâlama tasarra-aq mê*^{pl} *tukâ[-an]*
ab-ru tanappa-ah é-zi gul-gul-lu-dé ní-bi-šú er im-š[é-šé][109].
ina tir-si biti taxammur arki-šu NI-TUG-KI *nigí(n)-na*[110] ^{d}*Utu lugal-á[m]*[111]
é-šà-ab-hun-gà-ta[112] *ina hal-hal-la-ti a-na* ^{d}*Ea* ^{d}*Šamaš u* ^{d}*Mardu[k]*
tazammur i-kal-la mê^{pl} *tanaššî-ma* ^{subât}*šid-du tu-na-ah* ^{amil}*itinnu ša bî[ti]*
šú-a-tu subâta ebba iltabba-áš šemir anaki ina qâti-šu išakka-an ha-si-in a[bari]
inaššî-ma libittu mah-ri-ti i-di-ik-ku ina biti pár-si išakka-an išt-en GI-G[AB]
a-na pdni libitti ana ili uššé tar-kas ^{immer}*niqû tanaq-lci* ^{še}*zêru kâlama tasar-ra[-aq]*
ši[karu karanu šiz]bu tanaq-ki us-kin a-di na-qa-ri u e-pi-ši-ka mê[^{pl}*]*

Tablette d'Anu-bêlšunu, fils de Nidintu-Ani', (ecrite) de sa propre main (in.a m. : de son propre calame). Uruk, le 22ᵉ jour d'Adar : Xeleucus, r[oi].

O. 174

FACE

[Lorsque les m]urs d'un temple tomberont en ruines, en vue de démolir, puis fonder (de nouveau) ce temple, [son lieu, le de]vin le libérera, puis, en un mois propice, en un jour favorable, dans la nuit, **3** tables d'offrandes [pour le di]eu du temple, la déesse du temple et le genie du [tem]ple tu apprêteras, tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rôties tu presenteras ; tu repandras de la bière, du vin, du lait ; un feu pour Ea et Marduk tu allumeras; tu offriras des sacrifices a Ea et Marduk; tu repandras de la biere, du vin, du lait ; la lamentation **Utu-dim e-ta** et l'*er-Sem-ma* **U-li-li en-zu m[ar-ma]r** tu chanteras; au matin, sur le toit de ce temple, en un endroit [dont l'accès est interdit], tu feras des aspersions d'eau pure; **3** tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et Marduk tu installeras; tu offriras **3** sacrifices; toute espece de graines (aromatiques) tu verseras; de l'eau tu installeras; tu allu'meras un feu; **E-zi gul-gul-lu-de, Ni-bi-Hu** et **Er im-š[e-še]** dans la direction du temple tu chanteras; apres cela, **Ni-tug-ki nigi(n)-na, Utu lugal-am** et **E-ša-ab-ḫun-ga-ta**, au son de la timbale, à Ex, Šamaš et Marduk tu chanteras; il (tu) cessera(s); tu offriras l'eau, puis tu detendras les toiles. Le conslructeur de cette maison revêtira un vêtement pur, il placera a sa main un bracelet de plomb, une hachc en ma[gnésite] il prendra, puis il enlevera la précédente brique (de fondation), puis la placera dans une maison interdite (au profane). Une table a offrandes, devant la brique, pour le dieu des fondations tu apprêteras; tu offriras un sacrifice; tu verseras toute espece de graines (aromatiques); tu répandras de la biè[re, du vin, du la]it ; il se (tu te) prosternera(s) ; aussi longtemps que tu démoliras et (re)construiras, de l'eau

☞

... -*ma sir-qu* ^{amil}*kalû* i-sur-ray *dišpu ḫimêtu šizbu* Silcaru *karanu u šamnu* [*ṭâbu*]

[*ina*] *muḫ-ḫi* ti-naq-qu ^{amil}*kalû* e-nu-ma ^{d}*Anu* ib-nu-ti Same-e[113] *ana* pdni *lí-bitti* [*iman-nu*]

[*n*]*i-pi-ši ša qât* ^{amil}*kalê*

[*atr*]*at*[114] (?) *id-tu* biti *na-qa-ri u ni-pi-ši i-te-ni-ip-pu-š*[*ú*]

[e-n]*u-ma iyar bît ili* i-qa-pu a-nu *na-qa-rim-ma uš-šú-ši* ^{amil}*bârû*

[*ina ar*]*ḫi* sal-me *ina* d-me *šemî ina muḫḫi* ^{subât}*sissikti šarri šarri*[115] *puḫada inašši-ma KI.....*

[*šipat*] ba-ru-ti e-nu-ma *igar bît ili* i-qa-pu *iman*[-*nu*]

..... *puḫada* an-nu-a *bêra e-pu-uš* sum-ma *ana ṭa-ab-ti in-ni-pu-u*[*š*]

[Si-pir]na-qa-ri *u* e-pi-Si an-nu-il ana *šarri u mâti-šu ana damiq-tim*

..... a-di *na-qa-ri u* e-*pi-ši mu-uḫ-ḫu-ru takribâti*^{pl} *in-ni-ip-pu*[-*šu*]

[*sir*]-*qu ma-aq-qa-a-tú u mi-nu-tum* ^{amil}*kalû ul i-kal-la*

REVERS

tup-pi *ḫi-šiḫ-ti* sa *qât*^{II} ^{amil}*kalê*

e-nu-ma uššê bît-ili nadu-ú[116] *ina arḫi* Sal-me *ina* d-me Semi *uššê bît ili te-petti*[117] *e-ma uššê bît ili*

tanaddu-ú rna *mûši* 5 *riksê*^{pl} a-nu ^{d}*Sin* ^{d}*Marduk* ^{d}*Nin-maḫ* ^{d}*Kulla u* ^{d}*N*[*in*]-[*šu*]*bur*

tar-kas ^{immer}*niqû* tanaq-lci ^{še}*zêru kâlama tasarra-aq* ab-ru *tanappa-ah šikaru karanu šizbu*

tanaq-ki lid-dam *ki-mu-uš*[118] *takribtu* umun *bár-azag-ga er-šem-ma tazammur*

arki-šu 3 *riksu* a-nu *ili* biti ^{d}*ištar bîti* ^{d}*lamassi* biti tar-kas *ab-ru tanappa-aḫ*

mê^{pl} *tukâ-an* ^{subât} *šid-du tašadda-ad é-šà-ab-ḫun-gà-e-ta*[119] *ina* tar-si *bîti*

[tu offriras], puis le *kalû* fera des effusions (d'aromes); du miel, de la creme, du lait, de la biere, du vin, de [bonne] huile
sur (la brique) on répandra. Le *kalû* [récitera] devant la brique : « Lorsque Anu a cré le ciel. »

Rituel du *Icald.*

[Sup]plément (?), relatif a la demolition d'un temple et a l'accomplissement des rites :
[lors]que les murs d'un temple tombcront en ruines, en vue de les démolir, puis de les fonder (de nouveau), le devin
[en un m]ois propice, en un jour favorable, sur le manteau du roi offrira un agneau, puis [. .] . . . .
il récitera [l'incantation] du devin pour le cas où les murs d'un temple tombent en ruines ;
[il immolera (?)] cet agneau, il fera l'observation (des entrailles) : si (cette observation) est faite en bien,
cette [œuvre] de la demolition et de la (re)construction sera a faveur pour le roi et son pays.
. . . . . tant que (dureront) la demolition et la (re)construction, des offrandes et des lamentations seront faites,
la *kalû* ne cessera pas les effu[sions (d'aromes)], libations et recitations.

REVERS

Tablette de ce qui'est requis du *kalû*.

Lorsque lea fondations d'un temple seront jetées, en un mois propice, en un jour 'favorable tu creuseras les fondations du temple : lorsque les fondations du temple
tu jetteras, pendant la nuit les apprbts de 5 (sacrifices) pour Sin, Marduk, Nin-maḫ, Kulla et Nin-šubur
tu feras; tu offriras les sacrifices; tu verseras toute espece de graines (aromatiques); tu allumeras un feu; de la biere, du vin, du lait
tu repandras; la lamentation **Ud-dam ki-mu-uš** et l'*er-šem-ma* **Umun bar-azag-ga** tu chanteras.
Apres cela, les apprbts de **3** (sacrifices) pour le dieu du temple, la déesse du temple, le génie du temple tu feras; tu allumeras un feu;
tu installeras de l'eau ; tu tendras les toiles ; **E-ša-ab-ḫun-ga-e-ta** dans la direction du temple,

ina hal-hal-la-ti tazammur arki-šu inu še-rim 3 riksu a-na ^{d}Ani ^{d}En-lil u ^{d}[Ea]

tar-kas umun še-ir-ma-al-la-šú an-ki-a[120] *takribtu* NI-TUG-KI *nigí(n)-na-ám*[121] *er-Sem-ma taxammur*

ud ^{d}Ana ^{d}En-lil-lá ^{d}En-ki an-ki-a mu-un-dim-dim-e-ne taz[ammur]. . . . .

riksé^{pl} tapattu-ar-ma uššé tanad-di a-di bît ili šuâtu i-qa[t-t]u-ti

mu-úḫ-ru takribâti^{pl} e-pi-šu u[l] ta-kal-la-m[a]

ID *uššé nadu-ti tak-pir-tum ašra šuâtu tu-ḫa-ab*

---

ni-pi-ši ša qât^{II} ^{amil}kalé

---

e-nu-rna sip-p[u][122] *leu-nu*[123]

---

tuppi ᛉ *Ni-din-tum-^{d}Ani is* ᛉ *Anu-bêl-šu-nu mârišu ^{amil}kalé*[124] *ṣiḫri Uruk^{ki}*

^{araḫ}sîmânu ûmu 28^{kam} šattu 81 ᛉ *Si-lu-ku šarru*

BE. 13987

E-nu-ma igar bît ili i-ga-a-up a-nu na-ga-rim-ma uš-šú-ši

šá biti šú-a-tu aš-ri-šú ^{amil}bârû uš-šar-ma

ina arhi Sal-me ina dmi Semi ina mûši ab-ra ana ^{d}É-a u ^{d}Marduk ti-nam-ma ru-ma

niqû ana ^{d}É-a u ^{d}Marduk i-naq-qu-ú kalû takribta išakka-an

^{amil}zamméru in-ha in-ni-iḫ ina še-e-ri ina uri bfti šú-a-tu

3 ri-ik-si ana ^{d}É-a ^{d}Šamaš u ^{d}Marduk tar-k[as]

9 PAD[125] *akal kunâši*[126] *suluppu ^{qêm}šasqû ta-sar[-raq-ma]*

miris dišpi ḫimétï u šaman BÁR-GA *[tašakka-an]*

3 ^{karpat}adagurru tašakka-an šikaru réštû [karanu sixbu tanaq-ki]

niknaq ^{riq}burâši tašakka-an [^{še}zéru kâlama tasarra-aq]

2 *^{immer}niqd tanaq-k[i* NI-TUG-KI *nigí(n)-na*[127] *^{d}Utu lugal-ám*[128] *é-šà-ab-ḫun-gà-ta]*[129]

kalû ina ḫal-ḫal-la[-ti una ^{d}É-a ^{d}Ša]maš ^{d}Marduk i-za-am-mur

au son de la timbale, tu chanteras. Apres cela, au matin, les apprkts de *3* (sacrifices) pour Anu, Enlil et [Ea]
tu feras ; la lamentation **Umun še-ir-ma-al-la-šu an-ki-a** et l'*er-šem-ma* **Ni-tug-ki nigi-na-am** tu chanteras.
« Lorsque Anu, Enlil et Ea créèrent le ciel et la terre » tu chan[teras ...].
Tu rompras les apprkts des sacrifices, puis tu jetteras les fondations. Jusqu'à ce que (les fondations de) ce temple soient achevées,
tu ne cesseras de faire des offrandes et des lamentations,
puis, lorsque (?) les fondations seront jetees, par une cerkmonie expiatoire tu purifieras ce lieu.

Rituel du *kalû*.

Lorsque les pierres d'angle (des portes) seront installees.

Tablette de Nidintu-Ani, (œuvre du) calame de Anu-bbliunu, son fils, l'apprenti *kalû*. Uruk,
mois de Sivan, 28e jour, 81e annee : Seleucus, roi.

BE. 13987

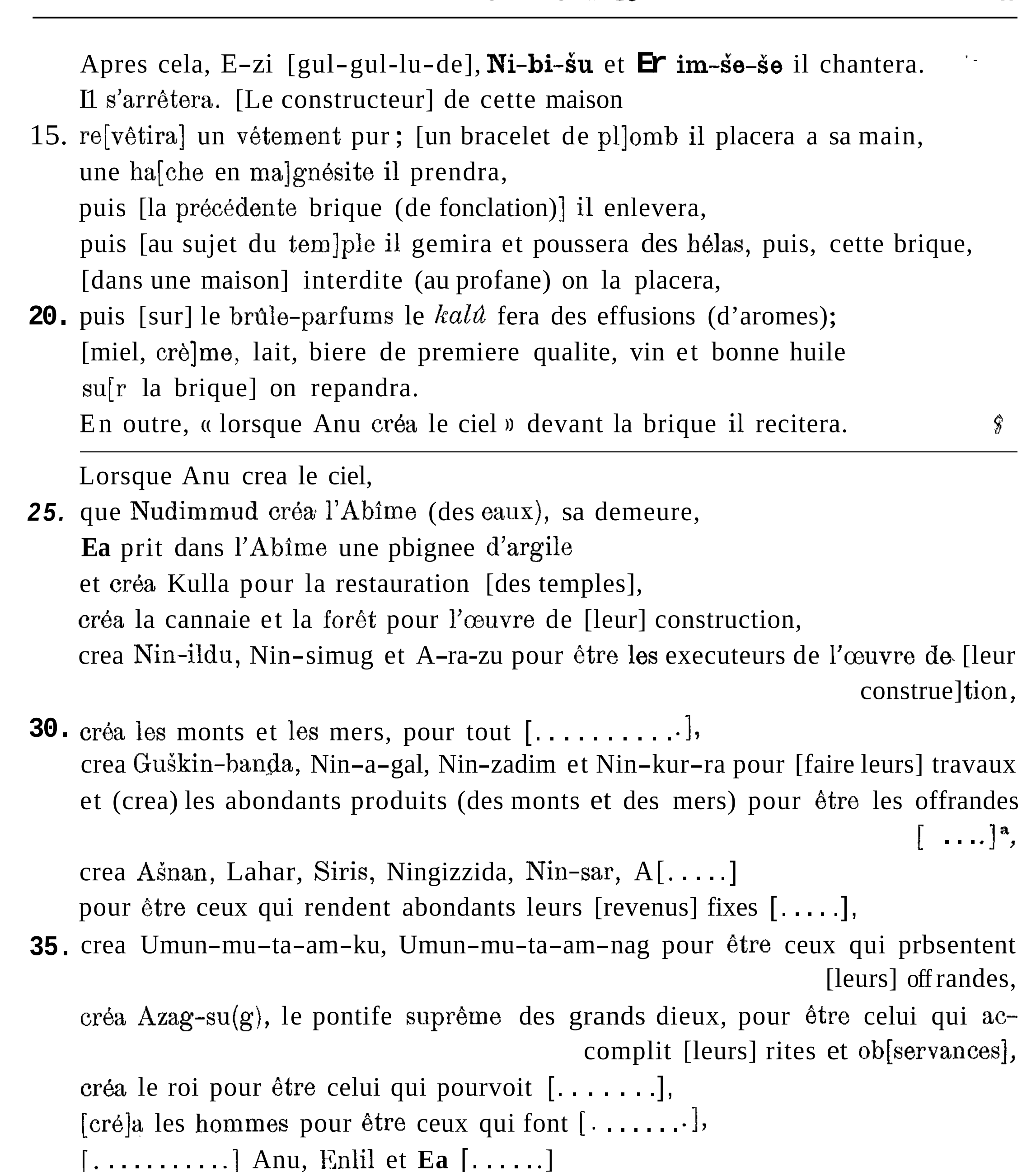
Lorsque les murs d'un temple tomberont en ruines, en vue de démolir, puis de fonder (de nouveau)
ce temple, son lieu, le devin le libérera,
puis, en un mois propice, en un jour favorable, dans la nuit on allurnera un feu pour Ea et Marduk,
puis on offrira des sacrifices a Ea et a Marduk, le *kald* fera une lamentation,
le chanteur fera entendre des gémissements. Au matin, sur le toit de ce temple,
les apprbts de *3* (sacrifices) pour **Ea,** Šamaš et Marduk tu feras;
9 corbeilles (?) de pains de blé, des dattes, de la farine *šasqû* tu ver[seras] ;
de la confiserie de miel, de creme et d'huile BAR-GA [tu placeras] ;
3 vases *adagurru* tu placeras; de la bière de premiere qualité, [du vin, du lait tu repandras] ;
des brûle-parfums (chargés de) cyprès tu placeras; [tu verseras toute espece de graines (aromatiques)];
tu offriras **2** (3 ?) sacrifices. **[Ni-tug-ki nigi(n)-na, Utu lugal-am** et **E-&a-ab-ḫun-ga-ta]**,
le *kalû*, au son de la tim[bale, pour **Ea,** Ša]maš et Marduk, chantera.

arki-šu é zi [gul-gul-lu-dé] ni-bi-šú er im-šé-šé[130] i-za-am-mur
i-kal-La [^{amil}itinnu š]a bîti šú-a-tu
subâta ebba il[tabba-áš šemir ana]ki inn qâti-šu išakka-an
ḫ[a]-ṣ[i-in a]barı inaššî-ma
[libittu maḫ-ri-t]ti i-di-ik-lci-ma
[ina muḫ-ḫi bî]ti i-sa-ap-pid ù-'u-i[131] i-qab-bi-ma libittu šú-a-tum
[inn bîti] pár-sı i-šak-ka-nu-ma
[eli] niknaqqi si-ir-lri kalû i-sar-raq
[dišpu ḫi]métu šizbu Silcaru rêštû karanu u šamnu tâbu
[ina muḫ-ḫ]i-šá ú-naq-qu-ú
u e-nu-ma ^{d}A-nu ib-nu-ú Same-e una pâni libitti iman-nu

---

e-nu-ma ^{d}A-nu ib-nu-ti Same-e
^{d}Nu-dím-mud ib-nu-ti apsâ šú-bat-su
^{d}É-a ina apst iq-ru-sa ṭi-ta[-am]
ib-ni ^{d}Kulla[132] ana te-diš-ti [bît-ilâni]
ib-ni apa u ^{is}kîšta ana Si-pir nab-ni-t[i-šu-nu]
ib-ni ^{d}Nin-ildu ^{d}Nin-simug u ^{d}A-ra-zu ana mu-šak-lil si-pir na[b-ni-ti-šu-nu]
ib-ni ša-di-i ù ta-ma-a-ti ana min-ma .... DU.....
ib-ni ^{d}Guškin-ban-da "in-a-gal ^{d}Nin-zadim u ^{d}Nin-kur-ra ana ip-še-ti[-šu-nu]
ù hi-sib-&&nu du-uš-ša-a ana nin-da-bi ki-ra.....

ib-ni ^{d}Aš-na-an ^{d}La-ḫar ^{d}Siris ^{d}Nin-giz-zi-da ^{d}Nin-sar ^{d}A .....
a-na mu-diš-šti-ti sa-a[-tuk-ki-šu-nu]
ib-ni ^{d}Umun-mu-ta-dm-ku ^{d}Umun-mu-ta-ám-nag ana mu-kil nin-da-[bi-e-šu-nu]
ib-ni ^{d}Azag-su(g) šangamaḫ ilâni^{pl} rabûti^{pl} ana mu-šak-lil par-ṣi ki-[du-di-e-šu-nu
[i]b-ni šarra ana xa-ni-nu. . . .
[ib-n]i a-me-lib-ti ana i-bi-š[ú].....
.... te-'..... ^{d}A-num ^{d}En-lil ^{d}É-a.. ..
.... ti Sin nu.......
....



Apres cela, E-zi [gul-gul-lu-de], **Ni-bi-šu** et **Er im-še-še** il chantera.
Il s'arrêtera. [Le constructeur] de cette maison
re[vêtira] un vêtement pur; [un bracelet de pl]omb il placera a sa main,
une ha[che en ma]gnésite il prendra,
puis [la précédente brique (de fonclation)] il enlevera,
puis [au sujet du tem]ple il gemira et poussera des hélas, puis, cette brique,
[dans une maison] interdite (au profane) on la placera,
puis [sur] le brûle-parfums le *kalû* fera des effusions (d'aromes);
[miel, crè]me, lait, biere de premiere qualite, vin et bonne huile
su[r la brique] on repandra.
En outre, « lorsque Anu créa le ciel » devant la brique il recitera.

Lorsque Anu crea le ciel,
que Nudimmud créa l'Abîme (des eaux), sa demeure,
Ea prit dans l'Abîme une pbignee d'argile
et créa Kulla pour la restauration [des temples],
créa la cannaie et la forêt pour l'œuvre de [leur] construction,
crea Nin-ildu, Nin-simug et A-ra-zu pour être les executeurs de l'œuvre de [leur construe]tion,
créa les monts et les mers, pour tout [..........],
crea Guškin-banda, Nin-a-gal, Nin-zadim et Nin-kur-ra pour [faire leurs] travaux
et (crea) les abondants produits (des monts et des mers) pour être les offrandes [....][a],
crea Ašnan, Lahar, Siris, Ningizzida, Nin-sar, A[.....]
pour être ceux qui rendent abondants leurs [revenus] fixes [.....],
crea Umun-mu-ta-am-ku, Umun-mu-ta-am-nag pour être ceux qui prbsentent [leurs] offrandes,
créa Azag-su(g), le pontife suprême des grands dieux, pour être celui qui accomplit [leurs] rites et ob[servances],
créa le roi pour être celui qui pourvoit [.......],
[cré]a les hommes pour être ceux qui font [.......],
[..........] Anu, Enlil et **Ea** [......]
....
....

a. Cette ligne semble devoir Ctre ıntervertie avec la précédente.

NOTES

1. *ki-du-du-di-e,* lire . *ki-du-di-e.* Ce terme est certainement un synonyme de *parsu* « rite, observance », voir Dhorme, RA., XI, pp. 115 sq Le sens suggéré par Langdon *(Bab. Liturg.*, p. 41) et Zimmern (ZA., XXX, p. 228) ne semble pas exact. *Er-gem-ma ki-du-du* (voir les exemples cites par Zimmern, *1. c.*) signifie probablement ((lamentation rituelle ».

2. *takâpu* alterne avec *sarâpu*, dans Virolleaud, *Astrol. chald.*, 2e supplement, transcr., nº XLIX, 11.20 sqq., nº LV, rev 17, nº LVI, 1.9 (dans ces divers passages, il s'agit de la couleur de la planète Vénus). Le sens de ce terme est précisé par IV R., 58, 37 *a* : *[ki-ma] nim-ri tuk-Feu-pa ka-la-tu-ia* « [comme] une panthère, ses reins sont tachetks ».

3. *KI* SAR, expression fréquente dans les rituels. Zimmern a proposé de lire *qaqqaru tašab-bit* à cause de la variante *qaqqaru ta-ša-bit (Ritualt.*, nos 79-82, I, 8) et à cause de la formule parallele *uru* (var. *ú-ri*) *ta-jab-bit* (cf. *Ritualt.*, nos 1-20, 1. 55; King, *Magic*, nos 21, 74; 26, 5), qui alterne avec *uru SAR* (IV R., 55, nº 2, 14 *a*; 57, 2 *a*, etc.). On pdurrait encore songer à *na-p&&,* qui est l'une des lectures de *SAR* et dont le sens étymologique (« souffler ») est très voisin du sens de *šabâtu*. (Pour *napâḫu*, signifiant « souffler », voir Kuchler, *Medirin*, p. **143,** et KAR., nº 156, 1. 12 : .... *ana birki-šu SAR-aḫ*, c'est-&-dire *tanappa-ah* « [au moyen de tel instrument] tu souffleras [le remède] dans le penis du malade »). Une troisième lecture (*salâḫu*) est suggérée par AO. 6472, rev 8 et 20 (ci-dessus, p. 36 sqq), où , c'est-&-dire *qaqqaru tasal-laḫ* tient la place de l'habituel *KI SAR*. Voir aussi AO. 6479, II, 12, *dâm* *iṣ* *erini* *-šu* (c'est-à-dire *tasallaḫ-šu*), parallele à VAT. 8022, face 14 (ci-dessus, p. 20), *iṣ* *dâm erini* *-aḫ* (à lire *tasalla-aḫ* ?).

4. Cette lecture est peut-être preferable à *kurunnu*. Cf. *Sikaru rêš-tu-ú*, AO. 6460, l. 19 et 25 (publie ci-dessous).

5. *burû* « natte », cf. Meissner, *Ass. St.*, IV, p. *20.*

6. Le signe est *LID+ŠA(G)* qui, dans S^b^, rev. IV, 58 (CT., XI, pl. 17), est expliqué aussi par *šem* = *ḫalḫallatu*. Mais il est à noter que les textes de Warka, publiés ci-dessus, substituent partout, dans l'expression *er-gem-ma*, le signe *LID+ ME-EN* au signe *LID+ŠA(G)*. Dans l'un des textes de Reisner *(Hymnen*, nº 22, face 41 sq., rev. 37 sq.), *er-šem-ma* est également écrit [*e*]*r-LID+ME-EN-ma*. La forme primitive n'est ni *LID+ŠA(G)*, ni *LID+ ME-EN*, mais *LID + ganatenû*, comme le montrent les *er-šem-ma* en écriture archaïque publies CT., XV (voir aussi Reisner, *Hymnen*, nº 53, rev. 74 et 75). A la forme *LID + ganatenû* appartenait non seulement la valeur *šem* (Br., 8392), mais la valeur *kir* (Br., 8890; cf. *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, nº 57, 1. 4, et Budge-King, *Annals of the Kings of Assyria*, nº X, 1. 6). Par contre, la valeur *lipiš*[1] (Br., 8891) appartenait bien à la forme *LID+ŠA(G)* (voir par exemple Reisner, *Hymnen*, nº 2, rev. 29, et AO 2131, face I, 17 sqq., RA., VI, p. 129).

1. Sic et non *likir* a cause de la transcription λεφες (cf. Pinches, PSBA., 1902, p. 110). Noter cependant le complement *ra* dans Reisner, *Hymnen*, nº 44, face, 13.

7. Au sujet de l'espkce de ble désignée par le terme *kunâšu*, voir Hrozný, *Das Getreide im alten Babylonien.*

8. *ḫımêtu* semble designer non seulement la crème ou le beurre, mais aussi une qualité de graisse, cf. col. II, 1. 23, et RA., XVII, p. 27, n. **1.**

9 *hardatu,* comparer K. 3836, 1. 5 de l'extrait publie par Boissier, *Divination,* p. 84 :

Summa(-ma) ki-min irkab-ma ḫar-da-at ma-šad-di-šu kapi-ip

« si le prince monte sur son char et que la *ḫardatu* de son *mašaddu* se courbe ».

A la ligne suivante, on envisage le cas où le *nîru*, c'est-%-direle joug (cf. Boissier, *1.* c., note 211), se courbe. Dans le texte qui débute par *Summa rubu* ^{is}*narkabta irkab-ma* (cf. Bezold, *Catal* , K. 2495; King, *Supplément,* n° 498, etc.), ^{ıs}*ma-šad-du* est mentionne après ^{ıs}*ni-i-ru* parmi les parties d'un char dont on envisage le bris. De la comparaison des deux textes, il résulte que *ḫardat mašaddi* désigne le même objet que *mašaddu.* Si, comme l'a suggéré Hunger *(Tieromzna,* p. 57), *mašaddu* est le timon, *ḫardatu* pourrait designer la piece de bois dont est fait le timon.

10. *šaman* ^{is}*erini* « l'huile de cèdre », cf. ci-dessous, note 17.

11. Pour la lecture de ^{štr}*ME-GÁN*, voir Zimmern, *Ritualt.,* p. 170, note 7. Dans SIL. 122, rev., 13 (Zimmern, ZA., XXX, p. 290), cet ideogramme est expliqué par *hi-in-si.* Voir encore ^{štr}*ḫı-in-sı* (Str., Nbk., n° 247, 1. 9) ; *hi-in-sa* (dans le texte VAT. 8247 + K. 6060, transcrit ci-dessus, rev., 1. *5).* Haupt *(J. of Bibl.* **Ltt.,** XIX, p. 60) a rapproché ce terme de a ! + ~ (cf. Holma, *Korperteile,* p. 62). [Des vocabulaires récemment publies par Zimmern montrent que ce rapprochement ne peut plus être maintenu, cf. ZA., XXXIII, p. 25, note **4.** Comme l'a déjà suggéré Jensen, KB., VI², p. 4*, *ḫinsu* (=^{štr}*ME-GÁN*) serait le même terme que *ḫimsu,* employ6 avec le sens de « graisse » (=jud.-aram. חִימְצָא « graisse du ventre », cf. Holma, *Kl. Beztr.,* p. 10). — Au sujet du terme *imzttu,* si souvent associé a *ḫınsu*, voir ci-dessous, p. 123, n. 3.]

12. ^{štr}*šumê.* Noter, dans un texte publié ci-dessous (AO 6459, 1. 24) : ^{štr}*šú-me-e ha-an-tu-tli* « des viandes rbties brûlantes (presentees au dieu Anu) ».

13. ^{d}*Lum-ḫa*, dont le nom Btait aussi écrit ^{d}*BALAG*, était le dieu du tympanum *(balaggu),* le patron du *kalû*, cf. CT., XXIV, pl. 29, 100; pl. 43, 120; CT., XXV, pl. 48, **11.**

14. *Siddi šadâdu* est une expression très fréquente dans les rituels et restée jusqu'ici assez mystérieuse. I1 importe tout d'abord de noter que *Siddi* (pour *šiddê*) est certainement un pluriel. Le verbe *Sadddu* signifie « tirer ». On disait, par exemple, *uznâ šadâdu* « tirer les oreilles » (MNB. 1848, rev., II, 37; Dhorme, RA., VIII, p. 52), *ašla šadâdu* « tirer une corde » (King, *Letters,* n° 34, 1. 20). *Eqla šadâdu* signifie (comme je l'ai montré, *J. Asiat.,* janv.-fév. 1909, p. 86, note 3) « arpenter un champ », parce qu'on mesure un champ en « tirant », en « tendant » la corde d'arpenteur *(ašla šadâdu).* En parlant d'une etoffe, *Sadddu* signifie probablement « tendre (l'étoffe) » (voir des exemples dans IV R., 25, 17b ; King, *Magıc*, n° 12, 1. 6 ; Zimmern, *Rıtualt.*, nos 31-37, II, 20). Or, *Siddu* est parfois precede du déterminatif [cunéiforme], et désigne donc certainement une étoffe (voir ci-dessus, K. 4806, IV, 2; AO. 6472, face, 11; 0.174, face, 13, rev. 7,). Dans un rituel publié ci-dessous, AO. 6459, au milieu de la description d'une procession d'Anu, on lit ce qui suit (1. **29)** : *kz-ma Sa* ^{d}*Anu bi-rit šid di ik-tal-du ina muḫḫi šú-bat ḫurâsi* **ina** *bi-rit*

Bid-di uššą-ab « En arrivant « entre les *šiddu* », Anu s'assiéra « entre les *Siddu* » sur un siège d'or ». *Birit Siddi* désigne, semble-t-il, un reposoir fait de pieces d'étoffe tendues, une sorte de tente où Anu s'arrête au cours de la procession (pour une autre mention de *bi-rıt šiddi*, voir KAR., n° **142. 2).** *Šiddu* serait donc l'« étoffe tendue », la « toile de tente ». A l'expression *Siddi šadâdu* « tendre 'les toiles », s'oppose l'expression *šiddi nuḫḫu* « laisser reposer, détendre les toiles » (cf. ci-dessus, VAT. **8022,** rev., **4;** K. **4806,** *IV*, **24;** AO. **6472,** face, **14; 0.174,** face, **13).** [Voir encore ci-dessous, p. **94,** n. **6** et p. **104,** n. **1.**]

15. Au snjet du rite désigné par l'expression *mis pî*, voir Zimmern, dans les *Orient. St. Th. Noldeke,* p. **959** et suiv.

16. Le texte complet de cette incantation se trouve dans K. 4806, I, **9** sqq. Voir ci-dessus, p. **26.**

17 *qan SAG-TAR* est le chalumeau. Cf. K. **71** *b* + **238,** III, **57** (Kuchler, *Medizin,* p. **32)** : *ına qan SAG-TAR išadda-ad* « (le malade), au moyen d'un chalumeau, tirera (c'est-&-direaspirera) », et K. **61 + 161 + 2476,** IV, **5** (*ibid.*, p. **58)** : *ina qan SAG-TAR ana libbi &nêII-šu tanappa-aḫ* « tu souffleras à l'intérieur des yeux (du malade) à l'aide d'un chalumeau ».

18. Pour le texte de cette incantation, voir K. **4806,** I, **19** sqq. (ci-dessus, p. **26).**

19. *dâm iserini*, mot à mot : « sang de cèdre ». Ce produit était parfois employé dans les rites purificatoires, voir *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts,* n° **13,** IV, *22.;* n° 51, III, **18.** D'après les textes magico-médicaux, il servait, semble-t-il, de dissolvant dans les mixtures pharmaceutiques (cf. KAR., n° **56,** 1. **10;** CT., *XXIII*, pl. **35,** 1. **41;** pl. **49,** *I*, 5). C'était un produit qui brûlait facilement, ainsi qu'il ressort d'une clause pénale d'un contrat assyrien (Johns, *Deeds,* n° 436, rev., **7/81,** ainsi rédigée : *mdrat-su rabî-te itti 2 sât ddmi erini a-na Be-lit-sêri i-Sur-rap* « il brûlera sa fille aînée en l'honneur de Bêlit-ṣêri avec **2** *sât* de sang de cèdre ». Le terme de « sang » parait designer ici un liquide volatil obtenu par la distillation, une « essence ». Le même produit semble désigné par le terme d'« huile » (comparer notre terme : huile essentielle). L'« huile de cèdre » *(Baman erini)* est mentionnée, par exemple : *Ritualt.,* nos **31-37,** 1. 5; CT., *XVII*, pl. **28,** 11. **57/58;** CT., XXIII, pl. 18, l. 45; pl. **43,** 1. **6;** pl. 48, l. **14;** pl. **50,** 11. **2, 6;** *XXIX*, pl. 14. 1. **20;** *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, n° **2,** II, **23.** On trouve parfois mention d'autres essences, telles que *šaman šurmênı* « l'huile de cyprès » (CT., *IV*, pl. **5,** 1. **8;** CT., *XXIII*, pl. 35, 1. **41;** CT., *XXIX*, pl **13,** 11. **13** et **31;** pl. **14,** l. **18;** Constantinople, n° **583,** 1. **18,** publié par Scheil, *note* LX, dans RT., *XXIII*); *šaman asi* « l'huile de myrte » (CT., *XXIII*, pl. **44,** 1. **2;** *XXIX*, pl. **13, 1.12;** pl. **14,** 1. 19); *šaman nikipti* (CT., *XVII*, pl. **39,** 1. **43);** *dam nam-tar-ri* (CT'., IV, pl. **5, 1.7).**

20. *zišurrû.* Voir, **au** sujet de ce terme, Jensen. **ZA.,** *XI*, pp. 302 sqq. Les observations de Jensen ne sont concluantes qu'en ce qui concerne la lecture de ce terme, dont le sens demeure obscur.

21. ***NI-TUG-KI*** *nigi(n)-na.* Ce titre *d'er-gem-ma* est plusieurs fois mentionnb dans les textes publiés ci-dessus (voir AO. **6472,** face, **13,** et **O. 174,** face, **11,** rev., 9). On le retrouve dans le catalogue *IV* R., **53, 22** *d*. Comparer *l'er-gem-ma,* publié CT., *XV*, pl. **13,** et débutant par

NI-TUG nigi(n)-ù. La traduction accadienne est, d'après Reisner, *Hymnen*, nº 46, rev , 28 .: *kab-tum na-as-ḫi-ram-ma*, c'est-&-'dire « ô Prince, tourne-toi (vers ta ville) ! »

22. Voir ci-dessus, note 6.

23. Écrit après coup, dans l'interligne.

24. Cette étoffe est fréquemment mentionnée dans les contrats néo-babyloniens; voir les exemples cites par Tallqvist : *Die Sprache der Contracte Nabû-nâ'ids*, p. 86. On retrouve une allusion à un linceul rouge dans Harper, *Letters*, nº 461 : « Une figurine en argile (representant) un mort, d'une étoffe rouge, son vktement, tu la revêtiras. . . ».

25. Ici commence la description de l'opération du tannage; voir, à ce sujet, ma note sur « l'alun et la noix de galle », RA., XVII, p. 27.

26. *qêm bit-ga*, comparer *ki-me bit-qa*, Str Nbn., 92, l. 1; 695, 1. 1; 951, 1. 1; Camb., 374, 1. 5.

27. Comparer *ki-me* ⅹ*-ru*, mentionne Str. Camb., 374, 1. 4, à côté de *ki-me bit-qa*.

28. *Sikkatu* signifie ((piquet», ((fiche», « cheville », « clou ». Ici, ce terme parait bien designer les baguettes avec lesquelles on frappait sur la peau de la timbale.

29. Haupt, OLZ., 1913, p. 489, propose d'identifier le *musukannu* à l'*Acacia nilotica*.

30. *iṣ ušû*, peut-être l'ébène, voir *8ᵉ Cainpagne de Sargon*, p. 53, note 6, et les objections non absolument concluantes de Meissner, *Ass. St.*, VI, p. 31.

31. *is maš-tu-ú* est certainement le même terme que *martû* (Delitzsch, HW., p. 428, et Meissner. *Ass. St.*, VI, p. **37)**. Noter dans BE., VIII, 1, nº 154, l. 12 : *10 sik-kat Sa mar-tu-ú*.

32. *ŠE-GÌN* est l'idéogramme de *šimtu* (plus frequent sous la forme *šındu*). Dans les textes cassites, on trouve aossi *KUŠ-ŠE-GÌN* (voir Torczyner, *Altbab. Tempelrechn.*, p. 130*b*). Ce produit était employé par les ouvriers en bois *(naggaru)*, cf. Str Nbn., nº 416; Nbk., nºˢ 126, 128, 222; BE., XIV, nº 74. On trouve, par exemple, mention de la livraison de 6 mines de *šindu* ((pour des vantaux » (BE., XIV, nº 67), d'un tiers de mine ((pour un lit» (BE., XIV, nº 74), de la même quantité « pour une roue de voiture » (UMBS., II, 2, nº 30), de 15 mines « pour 30 chariots », de 5 mines « pour 10 chariots » (UMBS., IJ, 2, nº 140). D'après VAT. 8022, rev., 11 (voir ci-dessus, p. 22), c'était un produit brillant *(šindu namırtu)*, servant à teindre ou enduire *(ṣıpû)*. I1 avait parfois une couleur dorée, cf. *Sin-du ḫu-ra-su* (V R., 27, 6 *ef*)[1], *Sin-di ḫurâṣi* (V R., 32, nº 1, l. 30, complété par K. 4602, cf. Delitzsch, AW., p. 233). D'après ce dernier vocab., *šindi ḫurâsi* est syn. de *šipu*, et *šindi ni*[. . . . .], syn. de *lêru*. Or, ainsi qu'on peut le conclure des idéogrammes[2], *šîpu* et *lêru* paraissent designer des variétés d'enduits jaunes ou dorés (cf. Langdon, OLZ., 1909, p. 111, et Zimmern, ZA., XXXII, p. 184).

1. Le premier signe de l'idéogramme (*KUŠ* d'après V R.) serait *ŠIM* d'aprbs Del., HW., p. 674 *a*. Selon M. Sidney Smith, qui a eu, sur ma prière, l'obligeance de oollationner l'original, on ne distingue que ▨⊢𒐀 (« if the first signe is *ŠIM* the only horizontal wedge to be seen is exceptionally long, and there ıs no trace of **a** wedge above it. On the other hand the signe cannot be *KUŠ* »).

2. Cf. II R., 30, 43 a6 sqq., V R., 27, 7 *ef* sqq., K. 4152, rev., 21 sqq. (CT., XIV, pl. 45), K. 4602, 1 sqq. (AW., p. 233); K. 9160 (CT., XIV, pl. 33). Pour le sens de l'élément *ŠIM*, dans ces ıdéogrammes, voir ZA., XVIII, p. 128, note 9 [a completer par les observations de Meissner, OLZ., 1914, pp. 52 sqq.).

Il est probable que *šindu* désignait une résine avec laquelle on préparait un vernis, employé spécialement par les ouvriers en bois.

33. écrit *azag-ga*. D'après le texte parallèle, VAT. 8022, rev., 11 (ci-dessus, p. 22), restituer ensuite *ta-sap-pi*, qui aurait été omis par le scribe? Ou bien *azag-ga* est-il a lire *tullal?*

34. La « porte » de la timbale était formée par la peau du bœuf, qui était sans doute tendue sur un cercle métallique. Le tendon parait avoir été utilisé pour exercer une traction sur ce cercle et maintenir la peau constamment tendue.

35. *nap-du-ú*. Comparer *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, n° 57, face, 3 et 5 *(nap-di-e)*?

36. *kuš-tab-ba* est l'un des idéogrammes de *takâltu*, terme qui signifie d'une part « estomac, panse », et d'autre part « poche de cuir, gaine » (voir Holma, *Korperteile*, pp. 91 sqq.). *Atrat takâlti*, mot a mot : « excès de la panse », désigne le contenu de la panse. Comparer, dans les contrats assyriens (par exemple, Johns, *Assyr. Deeds*, n° 436, rev., 5/6), la clause pénale : *1 ma-na kuš-tab-ba (= takâlti) ikkal* « il mangera une mine de panse (c'est-à-dire de contenu de panse) ».

37. Restituer ici *engzir*, omis par le scribe.

38. La forme ici employée correspond généralement à (voir, par exemple, la « tablette du temple de Bel »). Mais cette forme est usitée aussi pour (cf. vocab. de Bruxelles, II, 10 et 25). Ici il faut lire (cf. RA., XVI p. 150). Pour la valeur *gìm*, voir UMBS., XII, 1, n° 2, l. 10 ; n° 3, l. 5).

39. Le texte a *ma* pour *ba*.

40. *šaman* BÁR-GE = *šaman* BÁR-GA ?

41. Mot à mot : « tu prendras la main du *lilissu* (pour le conduire) en face des dieux ». Comparer, par exemple, Sargon, *Annales*, 309 sqq. ; *Fastes*, 141 (le roi, au nouvel an, « prend la main » du dieu Bêl pour le conduire au *bit akîti*). Le *lilissu* es[illegible]ant les rites usités pour l'installation d'une statue divine (noter en particulier le rite du « lavage de bouche » mentionné l. **23).**

42. *bêl parsi*. Comparer K. 59, l. 20 (Boissier, DA., p. 226) : *bêl parsi innasa-aḫ la bêl parsi iššaka-an* « l'homme selon la règle (c'est-à-dire qui occupe légitimement une place) sera arrache (de sa place); l'homme qui n'est pas selon la règle (l'intrus) sera installé (en sa place) ». Voir aussi KAR., n° **107,** ll. 50 et *52.*

43. Ici commence l'énumération de tous les produits et ustensiles nécessaires pour les cérémonies precedemment décrites.

44. Cf. Zimmern, *Ritualt.*, p. 176, note *2*, et Kuchler, *Medizin*, p. 83.

45. *lappi* : voir ci-dessous, note 65.

46. Lecture très incertaine (écrit : *gi-nu-ú*). Il s'agit peut-être du roseau servant de chalumeau; cf. col. II, 9 et 11.

47. Même nom de vase, Str Nbk., n° **457,** l. 13 (où le signe *kan* est reproduit avec une forme inexacte).

48. *ḫabû*; cf. Holma, OLZ., 1914, p. 495, et Haupt, OLZ., 1915, p. 296.

49. Cf. RA., XWI, p. 132, note 11.

50. Cf. Zimmern, KAT.[3], p. 649, et *Akkad.* Fremdworter, p. 33.

51. Recipient a huile, cf. Del., HW., p. 473.

52. Coinparer les passages cites par Tallqvist . *Die* Sprache der Contracte *Nabû-nâ'ids*, p. 121.

53. Comparer les textes cites par Muss-Arnolt, HW., p. 681. Pluriel : *namḫarâti*, cf. VS., VI, 246, l. 14 . *2 karpat nam-ḫa-ra-ti.*

54. Lecture d'après Meissner, *Ass. St.*, IV, p. 18, qui voit dans l'addupu « le constructeur de navires » ou « le calfat ». Notre texte montre clairement que l'addupu est l'ouvrier qui tresse les roseaux, « le vannier ». Voir aussi le texte (cite par Meissner, *l. c.*, p. 19) oh sont mentionnées des livraisons de roseaux à des *addupu* « pour la confection de nattes ». Si un vocabulaire mentionne un « fourneau d'addupu » (voir Meissner, 1. *c.*, p. 17), c'est sans doute parce que l'addupu utilisait à l'occasion le bitume, pour la fabrication de ces corbeilles bitumées, dont l'usage parait avoir été anciennement connu en Babylonie (voir **ZA.**, XVII, p. 196, note 1, et Haupt., OLZ., 1915, p. 297).

55. Ce passage éclaire le sens du terme *GI-GAB*, qui dbsignait certainement un objet fait en roseaux. C'était une table en roseaux tresses qui, pour les sacrifices improvises, tenait lieu de la table à offrandes *(paššûru)*.

56. *gi-sil-li* ou *gi-sil-la* est peut-être le même terme que [cuneiform], c'est-a-dire *gi-izi-lá* (cf. Delitzsch, Sumer. Glossar, p. 27), terme sumérien qui signifie « torche » (mot à mot : « roseau porte-feu »)) et dont les equivalents accadiens sont, d'après Sp., III, 6, col. II, 9 sqq. (Pinches, PSBA., décembre 1894, p. 308) : *qanû* Buruptu, [cuneiform]-*u* (c'est-&-dire *gizilu-u*, cf. *gi-zil-lu-u*, AO 4489, rev., 10; RT., XXXII, p. 43) et *ṭipara*.

57. ub-tu est pour *ubbut* (permansif). Ubbutu parait avoir ici le même sens que *sanâqu* dans les souscriptions d'Assurbanipal, c'est-à-dire le sens de « rapprocher », « collationner » (*aštur asnuq abrêma* « j'écrivis, je coliationnai, je revisai[1] »). Noter que *sunqu* et *ubbuṭu* ont le même idbogramme et sont probablement synonymes (cf. Streck, *Babyl.*, II, p. 192) : les deux termes semblent signifier « resserrement » et, par suite, « gêne, disette ».

58. Cf. ci dessus, note 6.

59. *iṣ dâm* erini pour *dâm iṣ erini.*

60. Voir ci-dessus, note **3.**

61. Ici, le copiste parait avoir sauté quelques mots. Le passage peut conjecturalement Btre restitué comme il suit *ina riq burâši* [*iṣ* erini *qêm masḫati* ta-pal-la niknayqa *riq burâša*] *ta-sár-ray*. C'est la repetition à peu d'intervalle du terme *burâšu*, qui aura été la cause de l'erreur du scribe Pour les elements de cette restitution, voir AO. 64'79, II, 17/18 (ci-dessus, p. 14), et VAT 8022, face, 1. 9 (ci-dessus, p. **20).**

1. Comparer l'emploi de *sunnuqu* dans les contrats de la premiere dynastie (Schorr, WZKM., **XXIV, p. 444,** et *Altbab. Rechtsurk.*, **p. 382,** note **10).**

62. Premiers mots d'un chant, dont K. 4806, I, *27* sqq., donne le texte (cf. ci-dessus, p. 26).

63. « Ces œuvres, c'est l'ensemble des dieux qui les a faites, ce n'est pas moi qui les ai faites. » Une idée semblable est exprimée dans K. 63 (IV R., 25), rituel pour la construction d'une barque sacrée, symbole du croissant lunaire ; voir col. II, ll. **23** sqy. :

bi-bi eš-šu kiâm iyahbi ᵈ Guškin-banda
ᵈ E-a Sa amil kudimmi lu i-pu-šú
a-na-kzc la i-pu-Su u amil naggaru giš-dub-nun-na ippu-šu
ŠU-BI-AŠ-A-AN kiâm iqabbi ᵈ Nin-ildu
ᵈ É-a ša amil naggari lu i-pu-šu
a-na-ku la e-pu-šu

« (cassure récente). (L'orfèvre) dira les paroles suivantes : « C'est Guškin-banda,
» l'Éa de l'orfèvre, qui a fabriqué cela ;
» ce n'est pas moi qui l'ai fabriqub. » L'ouvrier en bois fabriquera le *giš-dub-nun-na ;*
de même il dira les paroles suivantes : « C'est Nin-ildu,
» l'Éa de l'ouvrier en bois, qui a fabriqué cela ;
» ce n'est pas moi qui l'ai fabriqué. »

L'intervention des dieux dans le sacrifice du tanreau s'explique par la qualité de la victime, qui Btait assimilke au taureau cbleste, au signe zodiacal.

64. KAR. : . Corriger en –

65. Ru sujet de *lapâpu*, *lappu* et *lippu*, voir IV R., 55, ll. 5, 10, 15, 16, 17, 21*a* (Myhrman, ZA., XVI, pp. 184 sqq.); Harper, *Letters*, nᵒ 108, rev., **7** (Johnston, JAOS., XVIII, 163 et XIX, 68); CT., XXIII, pl. **3,** 1. **17**; pl. 5, 1.6; pl. 8, 1 41 , pl. 10, 1. 25 (Fossey, **JA.,** mars-avril 1908, p. 183); BE., XXXI, nᵒ 60 I, 8 ; II, 9, 16; rev. I, 4 et 21; KAR., nᵒ **77,** 1. 31 ; AO. 6479, IV, 13(ci-dessus, p. 18). C'était probableinent l'extrémité seulement des baguettes, la partie destinée à la percussien, qui Btait enveloppke de laine.

66. *sipû* « teindre », voir RA., XVII, p. **27,** n. 2.

67. *ši-ir-an* est le même terme que *BU-a-nu* (a lire *Sir-a-nu),* cf. Zimmern (Walther), *Ištar und Saltu*, pp. 34 sqq.

68. *-si*; comparer *-si* (IV R., 25, 11 *h*, et Th. 1905-4-9, 121, rev., 1. 8, dans King, *Catal. Suppl.*, nᵒ 530), *-si* (Zimmern, *Ritualt.*, nᵒ 48, 1. 5), *-su* (KAR., *72,* 1. 16). Lire *parsu (parsz* au cas oblique) « séparé » « **3** tables d'offrandes pour Ea, Šamaš et Marduk [tu apprêteras], 3 sacrifices purs tu offriras. .... 1 table d'offrandes séparée *(parsu)* devant Šamaš [tu apprêteras], un sacrifice tu offriras. .. » (KAR., nᵒ **72,** 14 sqq.) *A-na sinništi la i-qir-ri-ib ina bîti par-ss a-inr šêpu Itpar-sa-at li-[n]a-al* « qu'il ne s'approche d'aucune femme; dans une maison séparée, un lieu dont l'accès est interdit, qu'il se couche » (Th. 1905-4-9, 121, rev., **7** sqq.). La « maison séparée » *(hftu parsu),* le « lieu séparé » *(ašru parsu)* est la maison, le lieu dont l'accès est interdit au profane. Voir encore ci-deasous, note 83, et comparer le terme *piristu* « mystère » (mot à mot : « chose séparée, inaccessible », cf. Jensen, KB., VI, 1, p. 506).

69. Cette ligne et les précédentes peuvent Btre restituées à l'aide de AO **6479, III, 1-10** (voir ci-dessus, p. **14).**

70. Mention est faite des mêmes tas de farine, **VAT. 8247,** rev., **7** (ci-dessus, p. 24). Comparer Sp., **I, 131,** l. **17** (ZA., VI, p. **242)** . trois tas de farine representant Anu, Enlil et Ea.

71. Cf. RA., **XI,** p. **156,** note de la l. **24.**

72. Les lignes **2** à *7* sont restituées d'aprbs Reisner, *Hymnen,* nº **43,** face, **2** à 6; nº **44,** rev., **29** à **36,** et nº **58,** face, **15** à **18.**

73. Ligne restituée d'aprbs Reisner, *Hymnen,* nº **44,** rev., 30. Ce dernier texte donne le choix entre les leçons suivantes :

e-lum dru-au ba-an-le-em ur-ri-e8 b[a-an]-kú-e ⯅ *ur i[m?]-kú-e*
kab-tu ša âla-ša id-di-nu-ma iš-te-ni[š i-]tak-ka-lu
kab-tu âla-ša id-di-im-ma nak-ri ik-kal.

La traduction exacte de *ᵈMu-ul-lil úru-zu ba-an-le-em* serait : *ᵈMullil âlaka taddimma* « O Mullil, tu as livré ta ville. ... »

74. Restituer conjecturalement. Reisner, nº **43,** l. **5** : *e;* nº **44,** rev., **34** : *id.*

75. ki-šu-bi-im (terme sumérien avec *m* pausal) se rencontre assez frequemment à la fin des chants (voir Radau, *Misc. Sum.* **Texts,** nº **1;** Myhrman, UMBS., **I, 1,** nº **8;** Langdon, *Liturgies,* nº 1, et *Babyl.*, **III**, pl. XVI; Reisner, *Hymnen,* nº **23,** rev., **27;** nº **53,** face, 81; nº **54,** rev., **47).** Ce terme marquait, semble-t-il, la fin d'un chant; il est à distinguer de [cunéiforme] (accad. *šêru*[1]), qui designait une section de chant.

76. *tarkullu,* voir ZA., **XVII,** p. **193,** note **6.**

77. Les ll. **24** à III, **2** sont restituées d'aprbs Reisner, *Hymnen,* nº **39,** face, **8** sqq.

78. Les ll. **3** à **14** sont restituées par analogie avec S. **954,** rev., **9** sqq. (AL.³, p. **136).**

79. *šá mêᵖˡ kun-ni* s'oppose à *ša mêᵖˡ na-8e-e* (l. **23).** *Kunnu* et *našû* sont deux termes techniques, dont l'un signifie « installer (une offrande sur l'autel) », et l'autre « lever, presenter (cette offrande) ». Comparer, par exemple, **IV** R., **25, 40** *b;* Zimmern, *Ritualt.,* nº 1-20, l. 91; AO. **6472,** face, 11 et **14; O. 174,** face, **9** et **13** (ci-dessus, pp. **34** et **40).**

80. Cette ligne reproduit probablement les premiers mots du rituel (comparer AO. **6479, I, 7,** ci-dessus, p. 10).

81. Mkme titre de chant, **O. 174,** face, l. **6;** K. **8207,** l. **7** (Bez., *Catal.,* p. **905); IV** R., **53,** 16 *d.* Une tablette de la série [*ᵈUtu-dil*]*m 8-ta* est publiée IV R., **11.**

82. *ti-'u-a* (exclamation de douleur). Mkme graphie, Reisner, *Hymnen,* nº **47,** rev., **27.** Comparer *ù-'u-i,* BE. **13987,** l. 18 (ci-dessus, p. **46).**

83. *a-šar šêpu parsa-at.* Pour la lecture et le sens de cette expression, voir RA., **XI,** p. **95,** et ci-dessus, note **68.**

84. Même titre de chant, **O. 174,** face, **10** (ci-dessus, p. 40), et BE. **13987,** l. **13** (ci-dessus, p. **46).**

85. Voir ci-dessus, note **21.**

1. Cf. KAR., nº 100, l. 5, et Zimmern, *König Lipit-Ištar's Vergöttlichung,* p. 4, note 2.

86. Même titre de chant, O 174, face, 11 (ci-dessus, p. 40).

87 Même titre de chant, O. 174, face, 12; rev., 7 (ci-dessus, pp. 40 et 42), et IV R., 53, 11 *d*.

88. *li-tu-lil* pour *li-te-lil*.

89. *er-šem-šà-ḫun-gà*, mot a mot : « lamentation (accompagnée) de la timbale pour l'apaisement du cœur (des dieux) ». Pour la lecture *bun-gb* de , voir RA., XV, p. 17.

90. *a-na šarri tu-šad-bab* (de même 1. 24). Cette expression se retrouve plusieurs fois dans le rituel de penitence du roi (IV R., **54,** n° 2 et additions). Le sens pourrait être « tu feras dire pour le roi » (ainsi traduit Jensen, KB., VI², p. 61, ll. 20 et 35; p. 65, ll. 17 et 35), mais il semble preferable de traduire « tu lui feras dire », « tu l'inviteras a dire ». Ici *ana* introduirait le regime direct.

91. *amil* -*su epêšu*. Cette expression se retrouve dans le rituel de penitence cité à la note précédente (cf. KB., VI², p. 58, 1. **17;** p. 60, 1. 33). *amil* est à lire, non pas *gallabu* « raseur ». « barbier », mais *gallabutu* « action de raser » : *gallabutsu epêšu* (« faire sa *gallabûtu* ») ne peut signifier autre chose que « se raser ». Voir les textes cites par Behrens, *Assyr.-babyl. Briefe*, p. 102, note 6 : *šarru be-li amil gallabût-su li-pu-uš* (Harper, *Letters*, n° 439, face, 5/6; même formule, moins *Sarru*, n° 15, rev., 6/7). Traduire : « Que le roi mon seigneur se rase. » Autre exemple dans Sm. 1513, cite ci-dessous, note 93.

92. *karpat la-ha-an* (cf. KAR., n° 28, face, 11, et n° 38, rev., 31) est une variété de *karpat la-ḫa-an* (*laḫannu,* cf. AO. 2162, face, I, 16; RA., VI, p. 130). Comparer *karpat bur-zi* (Meissner, SAI., n° 4964, et Langdon, *Liturgies*, n° 185, face, 4) et *karpat bur-zi* (SAI., n° 4962); *karpat bur-zi-gal* (SAI., n° 4966, et Sm. 898, 1. 4 du passage cité *Catal.*, p. 1444) et *karpat bur-zi-gal* (SAI., n° 4965).

93. *ta-te-mis*. Le texte est-il correct? On attendrait *ta-kam-mis*. Comparer Sm. 1513, ll. 6 sqq. (*Catal.*, p. 3492) :

.... *amîlu šú-a-ti*
amil gallabût-su ippu-uš ina karpat la-ḫa-an[-*saḫar*]
i-kam-mis-ma ina tît pî bâb-ša [*ipaḫi*][1]

« .... Cet homme
» se rasera : dans un vase *laḫan-saḫar*
» il cachera (les poils), puis avec de l'argile mélangée de paille il [bouchera] son orifice (mot à mot : sa porte). »

Au sujet de *kamâsu*, avec le sens probable de « cacher, mettre en réserve, garder », voir Torczyner, *Altbabyl. Tempelrechnungen*, p. 119.

Noter les minutieuses precautions prises pour éviter tout contact avec les poils, considérés comme impurs.

94. *ana ekalli-šu* (var. *ana bîti-šu*) *SI-DI* (var. *iš-ši-ir,* KAR., n° 38, rev., 39), formule

1. Restituer (= *piḫû*) d'apres **CT., XXIII,** pl. 1, l. **10.**

fréquente dans lcs rituels de purification. Le pénitent, le malade doit, après s'être purifié, retourner « directement » chez lui. Tel texte ajoute qu'« il ne doit pas regarder derrière lui » *(ana arki-iu ul immar,* King, *Magic,* n° **12, l. 100)** ; tel autre stipule en outre que « l'exorciste ne doit pas aller dans la maison du malade jusqu'à l'aurore» (*mašmašu adi* ^{d}*Šamaš na-pa-ḫi ana bît marsi ul illa-ak*, KAR., n° **92,** face, **29).** Dans IV R., 55, n° **2,** l. **24,** on lit ce qui suit : *a-na bîti-šu iššir amela lâ ella sinništa lâ ellita ul immar(-mar)* « il ira directement a sa maison : il ne verra ni un homme impur, ni une femme impure »

95. *sissiktu* désigne bien, comme l'admettait Delitzsch, HW., p. **506,** un vêtement et, spécialement, le vêtement de dessus, le manteau, et non, comme l'ont suppose Jensen (KB., **VI',** p. **364** sq.), Zimmern *(Ritualt.,* p. **161,** note *g)* et d'autres, un cordon ou quelque chose d'analogue. Voir KAR., n° **43,** face, **1.27,** et **n° 63,** face, 1.25 . *ina* ^{šubât}*sissikti-šu ik-ta-tam pa-nu-(u)-šu* « avec sa *sissiktu* il se couvre la face ». Il ne peut s'agir que du manteau. Au temps de la premiere dynastie, on trouve parfois sur les contrats, en guise de sceau ou de signature, l'impression de la bordure frangee de la *sissiktu,* c'est-a-dire du manteau de l'un des contractants (voir, par exemple, Ungnad, OLZ., 1906, p. **163).** Dans notre rituel, le manteau du roi parait être le représentant, le substitut du royal penitent absent.

96. = *maḫâzu* d'aprks la tablette bilingue de la Bodleienne (1. **39/40)** publiée par Langdon, RA., XII, pp. **73** sqq. ***Maḫâzu*** était la ville consacrée à un dieu, le site d'un temple et le siège d u n culte. Noter que dans le fragrnent de vocabulaire publié par Scheil '(RA., XIV, p. **167),** col. II, 1. **21,** *ma-&a-xu* est expliqui: par *pa-rak[-ku]*.

97. Le texte a qui parait être une erreur de copie. Voir le même presage dans K. **217** + K. **4046,** 1. **32** (Boissier, DA., p. **104,** et *Divination,* p. **34).**

98. On attendrait ^{d}*ištar âli* « la déesse de la ville ».

99. *ti-kap-ru-'* = *ukapparu.*

100. Signe d'identification incertaine. Il manque un clou pour *TUM*, et il y a un clou de trop pour LID + *ganatend.*

101. *i-il-tú.* Ce terme est assez frequent dans les textes divinatoires, voir K. **3846, ll. 1** et **10** (Boissier, *Divination,* p. **63);** K. **6307,** l. **12** *(Catal.,* p. **778);** Thompson, *Reports,* n° **239,** l. 5, n° **272,** rev., **3;** Virolleaud, *Astrol. Chald.,* **2**^{e} suppl^{t}, n° CIV, l. **19,** et *Sin,* n° XXXIII, l. **61.** A cette derniere place, *i-il-tú* alterne avec *nukurtu;* il est probable que les deux termes sont synonymes. [Au lieu de *i-il-tú*, lire plutôt *z-an-tk;* comparer *a'antu* (Ungnad, ZA., XXXI, p. **38).**]

102. *kîdu* est un synonyme de *ṣêru* « plaine », voir *Hilpr. Anniv. Vol.,* p. **162,** note **4.**

103. Comparer K. **74,** face, l. **3** (Boissier, DA., p. **1)** : *šêpu ana btti ameli ippara-as.* Voir aussi ci-dessus, notes **68** et **83.**

104. ^{d}*Maš-dúb.* La lecture de ce nom divin est incertaine. La forme du signe *DÚB* (sans le clou vertical final) est peu correcte, cependant il en existe des exemples (voir Reisner, *Hymnen,* n° **14,** face, **44** et **49;** n° 19, face, 10; n° **22,** rev., **14).** Au lieu de *DÚB*, peut-être faut-il lire *GEŠTIN + GAŠAN.*

105 *ṭak-rib-tum* parait être une erreur du scribe pour *tak-pir-tum,* voir O. **174,** rev., **13** (ci-dessus, p. **44).**

106. Anu-bêlšunu, fils de Nidintu-Ani. La tablette **O. 174** (ci-dessus, p. 40), datée du règne de Seleucus [11] et de la 81e année de l'ère des Séleucides (231 avant J.-C), et la « tablette du temple de Bel »[1] (AO 6555), datée du même règne et de la 83e annee (229 avant J.-C.), sont de la main de ce même personnage. En la 81e année, il n'était qu'apprenti-*kalû*; la tablette datée de cette annee est une copie qu'il avait faite pour son père. En la 83e année, il travaillait encore pour le compte d'autrui, (la « tablette du temple de Bel » Btait une comniande d'un certain Anu-bêlšunu, fils d'Anu-balâṭsu-iqbi). Notre tablette, an contraire, était destinée à son propre usage. Elle est probablement la plus récente des trois (le chiffre de l'année qui, contrairement à la coutume, suivait peut-être le nom du roi au lieu de le précéder, a disparu).

107. *uššuru* (« libérer ») paraît être ici un terme technique désignant une operation ayant pour objet de « libérer » l'emplacement du temple pour les travaux de reconstruction. Comparer K. 3837, 1. 15 (Boissier, DA., p. 45) . *mâr* *amil* *bârî uš-šur-tu išakka-an* « le devin fera une *uššurtu* ».

108. Voir ci-dessus, note 81.

109. Voir ci-dessus, note 84.

110. Voir ci-dessus, note 85.

111. Voir ci-dessus, note 86.

112. Voir ci-dessus, note **87.**

113. Voir le texte de ce chant, BE. 13987, 11. 24 sqq. (ci-dessus, p. 46).

114. Ecrit [*nig-di*]*ri-ga* (?).

115. **La** repetition du terme *Iarru* m'est inexplicable.

116. Comparer, dans la 5e tablette de la série *Bumma âlu ına mêlê šakın* (Pinches, ***Texts,*** pp. 11 sqq.), les presages tires des circonstances accompagnant la pose des fondations d'une maison. Ce teste débute ainsi : *šumma bttu uššê-šú ûmu 16* *kam* *na-du-zi..* ... « si les fondations d'une maison sont jetées le 16e jour..... ». Noter, 11. 18 sqq. : *Summa i-nu-ma uššê bîti na-du-ú bêl dabâbı-šu izzi-iz*..... « si, lorsque les fondations de la maison sont jetees, son ennemı est present. .... » ; *Summa i-nu-ma uššê* **biti** *na-du-ú b&l damiqtı-šu ızzı-iz*. ... « si, lorsque les fondations d'une maison sont jetées, son ami est present. .... ».

117. On disait « ouvrır des fondations», comme on disait « ouvrır (c'est-à-dire creuser) un canal ». Voir 11. 25 et 26 de la tablette citée à la note précédente : *Summa uššê bîti pitù-ma uššê-šú šuk-lu-lu* « si les fondations d'une maison sont ouvertes, et si ses fondations sont ensuite achevées. ... », *šumma uššê bîtı pıtû-ma uššê-šú la šuk-lu-lu* « si les fondations d'une maison sont ouvertes, et sı ses fondations ne sont pas ensuite achevées.. .. ».

118. *ud-dam ki-mu-uš*, titre d'un chant. *Ud-dam kı-ám-uš* était le titre d'une série dont le premier chant commençaıt par ces mots (voir Reisner, *Hymnen*, nos 1 à 4). Même titre dans le cyl. Clark, 1. **7** (Luckenbill, AJSL., XXVI, p. 28). Dans IV R., 53, 6 (et 36) *a*, ce titre est mentionné sous la forme : *ud-darn ki-ám-mu-uš*.

1. Voir Scheil et Dieulafop, *Esagil* ***ou le temple*** *cle Bêl-Marduk à Babylone*, dans les *Mémoıres de l'Acad. des Inscr.*, t. **XXXIX.**

119. Voir ci-dessus, note 87.

120. *Umun še-ir-ma-al-la-šú an-ki-a.* Le signe *šú* manque dans les autres textes mentionnant ce titre de chant, voir K. 8807 (l. 5 de l'extrait cité par Bezold, *Catal.*, p. 905) ; K. 10205, rev., **12** (Meek., BA., X, **1**, p. 78) + K. 4630, rev.: **7** (Langdon, *Lzturgies*, n° **192** et p. **123**), IV R., 53, 48 *d* (et 38 *a*).

121. Voir ci-dessus, note 85.

122. *Sippu* = סַף, סִפָּא (qui sont probablement des termes d'emprunt, voir Gesenius[15], p. 544). Le sens ne peut être « seuil », puisqu'on distinguait le *sippu* de droite et le *sippu* de gauche (voir IV R., 21, 35 *b*, et Zimmern, *Ritualt.*, n° 26, III, 21). *Sippu* désigne certainement la. pierre placée de chaque côté du seuil et où était ménagée une cavité, sorte de crapaudine dans laquelle tournait le pivot du battant. On a recueilli dans les fouilles un grand nombre de ces pierres, qui sont souvent inscrites. La mise en place de ces pierres qui avaient à supporter le poids des vantaux parait avoir été l'objet de soins particuliers. C'est une partie de la construction % laquelle, semble-t-il, s'associait une idée tout a fait analogue a celle qu'éveille la « pierre d'angle» d'un edifice. On a désigné ces pierres sous le nom de « pierre de seuil » ou « gond de porte » : ce sont là des expressions impropres. A vrai dire, le terme adéquat nous manque.

123. Cette ligne est le debut de la tablette qui suivait. Noter que, dans la 5e tablette de la série *Bumma âlu ina mêlê Bakin* (voir ci-dessus, note 116), après les presages tires des fondations, sont énumérés ceux tires des *sippu* : *šumma sippê qaṣ-ru-ma šêlibu ana bîti amîli êrub* « si les *sippu* sont scellés et si ensuite un renard pénètre dans la maison. .... ».

124. *amil* 𒈲 = *kalû*, voir RA., XVI, p. 133, note **22**.

125, Comparer KAR., n° 38, l. 5 :

2 PAD akal kunâši târ-kas suluppu šasqû ta-sâr-raq

« **2** PAD de pains de blé tu apprêteras ; des dattes, de la farine *šasqû* tu verseras »,

et KAR., n° 28, l. 9 :

3 PAD^pl 7-ta-a-an tar-kas suluppu šasqû tasarra-aq

« **3** PAD de 7 (pains) chacun tu apprêteras ; des dattes, de la farine *šasqû* tu verseras ».

PAD ne peut avoir ici d'autre sens que « corbeille » (voir aussi Gudéa, st. E, V, 9 ; VI, **23**; st. G, IV, **3**; V, 17). La lecture est incertaine. On peut hesiter entre *Butukku* (cf. ISA., p. 122, note 2) et *pattû* (Del., HW., p. 555 *b*).

126. Restituer ici *tnr-kas?* (cf. la note précédente).

127. Voir ci-dessus, note 85.

128. Voir ci-dessus, note 86.

129. Voir ci-dessus, note 87.

130. Voir ci-dessus, note 84.

131. Voir ci-dessus, note 82.

132. Pour cette lecture, voir Scheil, *Nouveaux vocab. babyl.*, p. 10, l. 84.

DEUXIEME PARTIE

LE RITUEL DU TEMPLE D'ANU A URUK

Le rituel du temple d'Anu est représenté dans la collection de Warka, conservée au Louvre, par quelques tablettes qui sont des copies faites au temps des Séleucides. L'une de ces tablettes (AO. 6451) contient les prescriptions relatives aux sacrifices quotidiens : c'est un rituel commun a tous les jours de' l'année, le rituel de l'« ordinaire ». Le rituel des « propres » suivait l'ordre chronologique, mois par mois et jour par jour, du debut a la fin de l'année. Il était constitué par deux séries contenant l'une la description des ceremonies et l'autre le texte des chants et prieres, accompagne de courtes indications rituelles. **A** la premiere série appartiennent AO. 6459, **6460,** 6465, 7439; a la deuxième série, AO. 6461.

Ces documents jettent un jour tout nouveau sur'la vie rituelle d'un grand temple accadien. Ils décrivent l'existence que 'le dieu mène dans son temple, au milieu de sa famille et de sa cour. Le texte du rituel prête vie et mouvement aux statues qui représentaient les dieux : elles se lèvent et s'asseyent, entrent et sortent, vont et viennent comme si elles étaient animées. Cette fiction n'est pas limitée aux seules statues : elle s'applique aussi à certains objets sacrés qui n'ont rien de la forme humaine, par exemple a une arme, un sceptre, un trône, une torche.

Nous repartirons l'étude de nos textes en quatre chapitres :

I. Les sacrifices quotidiens du temple d'Anu.

11. Les fêtes du nouvel an a Uruk.

III. La fête d'Ištar.

IV. Une cérémonie nocturne dans le temple d'Anu.

AO. 6453

FACE

AO. 6451

FACE (suite)

AO. **6451**

REVERS

AO. **6451**

REVERS (suite)

AO. 6459

FACE

AO. 6459

REVERS

AO. 6460

FACE

AO. 6460

REVERS

AO. **6461**

FACE

AO. 6461

REVERS

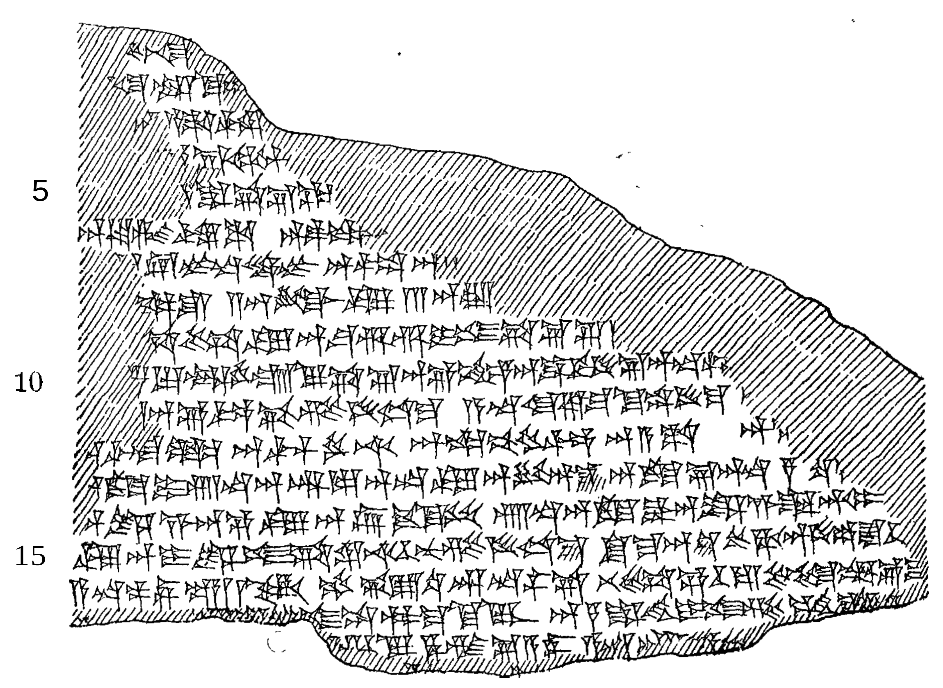
AO. 6465

FACE

REVERS

AO. 7439

FACE



REVERS

*
* *

I. Les sacrifices quotidiens du temple d'Anu

AO. 6451 énumère les offrandes presentees quotidiennement à Anu, à son épouse Antu, a IBtar, a Nanâ et a d'autres dieux désignés par l'expression « dieux habitant Uruk » (face, 19, 24, 34, 50) ou « dieux habitant le Bît-rêš, l'Éš-gal et l'É-šar-ra, le sublime-parakku de la tour a Btages d'Anu » (rev., 2). Parfois Iitar et Nanâ ne sont pas designees nominativement, cf. face, 41 : « Anu, Antu et les dieux d'Uruk », rev., 13 sqq : « Anu, Antu et les dieux de leurs temples, (à savoir) du Bît-rêš, de l'Éš-gal et du sublime-parakku », rev., 18 et 21 : « Anu, Antu et les dieux de leurs temples ». Le Bît-rêš et l'Éš-gal sont frkquemment mentionnks dans les contrats de Warka de l'époque des Seleucides[1]. Avec l'É-an-na auquel notre texte ne fait qu'incidemment allusion (rev., ll. 35, 39 et 45), ils formaient la triade des grands temples d'Uruk. Le Bît-rêš semble avoir été le temple principal : c'est du Bît-rêš que dépendait la tour a étages d'Anu, surmontde du sublime-*parakku* nommé É-šar-ra (cf. rev., l. 2 et AO. 6460, face, 14 sq.), et c'est dans le Bît-rêš que se trouvait le temple d'Anu, cf. VS., XV, n° 31, 1. 4, mention d'une maison située « dans le Bît-rêš, dans le temple d'Anu, dans le Bît-iṣ-ṣi » (il faut entendre par 18 que le Bît-iṣ-ṣi Btait situé dans le temple d'Anu et celui-ci dans le Bît-rêš).

Une place est faite au culte astral : deux paragraphes se referent a des sacrifices, les uns quotidiens, les autres mensuels, offerts a Anu et Antu en tant qu'astres, ainsi qu'aux sept planetes (cf. rev., 29-34).

Notre rituel distingue quatre « repas » offerts chaque jour aux dieux, le grand et le petit repas du matin, le grand et le petit repas du soir (comparer les « repas du matin et du soir » offerts par Assurbanipal à Marduk, lors du retour du clieu a Babylone, K. 3050+2694 III, 9[2]). Chacun de ces repas se composait de boisson, de pain, de fruits et de viande.

Outre les offrandes des quatre repas qui sont les offrandes fondamentales de chayue jour, AO. 6451 enumere diverses offrandes, dont les unes ont, comme celles des repas, un caractere fixe (cf. face, ll. 9 a 16) et dont les autres, variables sans doute d'un jour a l'autre, ne sont mentionnees qu'accessoirement, « pour mémoire » et sans

1. Cf. Clay, *Babyl. Records*, I. n° 98, ll. 2 sqq., l. 7; II, n° 9, l. 2; n° 22, l. 2; n° 30, ll. 2 et 5; n° 39, l. 2; n° 44, ll. 4-7; n° 48, ll. 3 sqq.; n° 52, l. 3; Schrceder, VS., XV, n° 19, l. 20; n° 27, l. 3; n° 31, l. 4, n° 48, l. 6.
2. Cf. Streck, *Asb.*, p. 264.

indication de quantite (cf. face, **35-38,** et rev., **36-39).** C'est accessoirement aussi que sont mentionnees des fournitures d'huile; de poudre aromatique et de divers autres produits mal définis, necessaires aux besoins du culte (cf. face, **38-43).**

Le texte se clôt par la recommandation de n'offrir ni chair de mouton, dans le temple de Šamaš, a Šakkan, qui etait le dieu du bétail (cf. RA., XI, p. 103), ni chair de bœuf, dans le temple de Sin, a une divinité dans l'ideogramme de laquelle entre le signe du bœuf, ni chair d'oiseau a Bêlit-ṣêri, ni chair de bœuf ou chair d'oiseau a Éreš-kigal, la déesse des enfers.

D'après le colophon, cette tablette aurait fait partie d'un ensemble de textes rituels dont les originaux auraient été emportés par Nabopolassar, « roi du 'Pays **de** la Mer », c'est-à-dire par le fondateur de la dynastie chaldéenne de Babylone, puis retrouves en Élam trois siècles plus tard, sous le règne de Seleucus (I) et de son fils Antiochus, par un prdtre d'Uruk qui en aurait pris copie.

AO. 6451

FACE

d-mi-Sam kal Satti ina nap-tan rabu-ú Sa Se-e-ri e-lat šap-pi^{pl} Sa ma-aq-qa-ni-e
18 šap-pi^{pl} ḫurâṣi ina ^{is}paššuri ^{d}Ani ta-rak-kas ina lib-bi 7 *Sap-pi ana imitti*
3 *šikar* **BE-BAR** **4** *šikar lab-ku* **7** *Sap-pi a-nu šuméli* **3** *šikar* **SE-BAR** *išt-en Sikar lab-ku*
ist-en šikar na-a-šu išt-en sikar zar-ba-ba ù šizbu ina Sap-pi ša ^{aban}giš-šir-gal
4 *šap[1]-pi^{pl} ḫurâṣi sa karani ṣaḫti a-na ma-ḫar ^{d}A-nim ta-rak-kas*
ša qut-tin-nu ša še-e-ri ù rabu-ti h gut-tin-nu Sa li-lat šaniš-ma
ina rabu-ti ù qut-tin-nu Sa li-lat šizbu ul i-qar-rib ina šap-pi^{pl} ḫurâṣi
ša ^{is}paššuri **5** *šap-pi^{pl} ḫurâṣi Sa ṣa-ri-i-ni abni rak-s[u]*

---

5 šap-pi^{pl} ḫurâsi ša **1** *qa[2]-ta-a-an i-sab-bat ma-aq-qa-ni-e sa ^{bît}pa-pa-ḫa [^{d}Ani ippuš]*
ina lib-bi ist-en sikar **SE-BAR** *išt-en šikar lab-ku išt-en šikar na-a-Su išt-en karanu ṣaḫtu [u ist-en šizbu]*
Sap-pi sa **5** *akalu^{bi-a} i-sab-bat sa karan ^{mât}A-za-al-lu* **4** *ti-g[i-dū^{pl} ḫurâṣi]*

1. Sur l'original, le signe *PA*, premier élément **du** signe *SAR*, est accidentellement répeté.

2. Pœbel (OLZ., **1915,** p. **76,** note 1) a montré que [signe] (la mesure) avait très vraiseinblablement en sumérien la lecture *sila*. Mais est-il aussi probable que la lecture accadienne fût, comme l'admet p., ***mêšertu*** ? Je serais port6 à croire que c'est *qû* ou *qâ* qui Btait le terme habituellement usité par les Acoadiens. Voir, outre les vocabulaires cites par P., le Vocab. de Yale, 11. **225** a **227;** CT., **XXXV,** pl. **6,** 11. 58 a **60,** et Langdon, SGT., n° **2,** rev., II, 9.

ša ^{bît}pa-pa-ḫa ^{d}Ani ina lib-bi išt-it ti-gi-du ḫurâṣi ša ši-ik-du.............
išt-it ti-gi-du ḫurâṣi Sa a-a-ri še-en-di-it
išt-it ti-gi-du ḫurâsi ša riksu ti-ik-ka-šu lamu-ú išt-it ti-gi[-dū ḫurâṣi].....
napḫar 4ta ti-gi-du ḫurâṣi ina muḫ-ḫi kan-du-ri ni-e..... ....
Sa ^{d}A-nim ù An-tum.......................

14 šap-pi^{pl} ḫurâṣi ina ^{is}paššuri An-tum tar-leas šikarê rêštûti^{pl} kîm[a ša ^{is}paššuri ^{d}Ani]
12 šap-pi^{pl} ḫurâṣi maḫar ^{d}Ištar 10 šap-pi^{pl} ḫurâṣi mabar [^{d}Na-na-a]
e-Lat Sap-piPC ḫurâṣi Sa kal Satti Sa ilâni^{pl} a-ša-bu-tu Sa [Uruk^{ki}]

ù e-tat šap-pi^{pl} ḫurâsi Sa a-nu si-di-ti ilâni^{pl} ù 2ta ti-gi-du.........gan-nu

d-mi-Sam kal Satti išt-en bur 3 gur 3-pi QE-BAR [ù kunâši] .
60.48 sâti^{pl} 1 me 8 sâti qaqqad gi-ni-e ina sûti ša 10 ma-nu.. .....
ša ^{amil}ṭênûti^{pl} ina bit ^{amil}nuḫatimmê^{pl} a-nu ist-en ú-mu a-na 4 nap-tan ša ^{d}[Ani] An-turn
^{d}Ištar ^{d}Na-na-a ù ilâni^{pl} a-ša-bu-tu Sa Uruk^{ki} a-na ^{amil}nuḫatimmê^{pl} i-n[am]-di-in
ina lib-bi 60.21 sâti[1] ^{pl} qêm SE-BAR 27 sâti^{pl} qêm kunâši
ša a-na 2 me 43 sib-turn ^{amil}nuḫatimmu ip-pu-ti sa ultu lib-bi a-na 4 nap-tan
a-na ^{is}paššuri a-nu pâni ^{d}A-nim 30 gib-turn ^{amil}nuḫatimmu i-nam-din
ina rabu-ti ù gut-tin-nu ša šêri[2] 8-tu-a-an ṣib-tum ^{amil}nuḫatimmu i-nam-din
ina rabu-ú ù gut-tin-nu sa lîlâti[3] 7-ta-a-an sib-turn ^{amil}nuḫatimmu i-nanz-din
30 sib-turn mabar An-turn 30 sib-tum maḫar ^{d}Ištar 30 sib-turn maḫar ^{d}Na-na-a 12 sib-turn mabar
šú-bat ^{d}Ani ù ili bîti Sa ^{bît}pa-pa-ḫa An-turn 4 sib-tum mabar 2 agê Sa ^{d}A-nim
16 sib-turn mabar ziq-qur-rat u ili biti ša ziq-qur-rat 16 sib-tum mabar a-ḫa-nu Sa pa-pa-ḫa ^{d}Ani
ù An-turn napḫar 1 me 68 sib-tuna Sa a-nu 4 nap-tan ^{amil}nuḫatimmu inamdi-in

1. Écrit par erreur *QA-BAR* (pour *GIŠ-BAR*).

2. Eorit *kın-nım*. Dans les textes astronoiniques, *nim* seul est fréquemment employe aveo le sens de « matin, orient » et paraît correspondre a *šêru, šêrtu* (cf. Epping, *Astron. aus Babgl.*, p. 169; Kugler, *Sternkunde*, I, p. 276; Weidner, BSGW., LXVII, p. 43). *Kin-nim*, qui s'oppose ıcı a *kin-sıg*, a certainement le même sens. Comparer *nim-sıg-bı* =*ka-sa-tam ù li-li-a-tam* (Pcebel, HGT., n° 152, XI, 30).

3. Écrit *km-ssg*. Les textes astrologiqnes offrent de fréquents exeinples de *kın-sıg* désıgnaut la fin du jour, le soir (cf. Virolleaud, *Babyl.*, I, p. 50, et Weidner, BSGW., LXVII, p. 63). La lecture *lîlâtu* est ımposée par les passages parallèles de notre texte. Cependant Virolleaud (*Babgl.*,I, p. 50) signale dans un texte divinabire la variante *kın-zı-gı* qui montre que *kın-sıg* pouvait aussi être lu phonétiquement Pour *kın-sıg* = *naptanu*, voir SAI., n° 8244; *Šurpu*, IX, 37; Torozyner, *Tempelrechn.*, p. 127 *a*, et AO. 6460, face, 12 (ci-dessous, p. 119).

e-lat 60.15 sib-tum ša a-na, ilâni^{pl} a-sa-bu-tu ša Uruk^{ki} ina bîtâti^{pl}-šu-nu
ina 4 nap-tan i-qar-rib e-lut si-ba-at rab-bu-ú ù a-kal ma-ale-kas
Sa a-na si-di-i-turn ilâni^{pl} gu-uq-qa-ni-e ûm eššêšê^{pl} pite(-te) bâbâti^{pl} lu-bu-Sa-at
^{karpat}egubbê^{pl} ba-a-a-at^{pl} kinûnê^{pl} parṣê ha-Sa-du ka-ri-bi^{pl}
ù tar-di-i-tum šarri sa-mu-tu Sa ina gi-si-li^{pl} Sa mun-ta-qu is-pi[1]
tak-ka-su-ú Sa ina gi-si-li^{pl} Sa ma-lea-at ku-ub-bu-šú
ù 1 lim 2 me leu-si-ip-e-ti šamni ša ina šú-pal mu-ak-leas ù as-ni-e
iš-šak-kan u Samnu ḫal-ṣa a-na muḫ-ḫi ka-lak Sa ^{d}Ani An-tum u ilâni^{pl} Su-ut Uruk^{ki}
i-qar-rib ù ^{qêm}maṣḫatu ša ina ma-sap-pi lea-ri-e
ša d-mi-Sam kal Satti ^{amil}ṭênu a-na ^{amil}êrib-bîti inamdi-in
^{amil}ṭênu ina muḫ-ḫi te-e-nu ša ^{aban}erî[2] ^{kakkab}ikkaru ina ṣêri ^{is}epin ^{še}zêri iṣ-mi-du
naq-bit i-gab-bi h ^{amil}nuḫatimmu ina muḫ-ḫi ma-La-la sa gi-ir-si
ù ta-ḫu-ú ša im-mi-e-ti ^{d}Nisaba ḫe-en-gál du-uš-šú-ú
ma-lea-lu-ti el-lu naq-bi-turn i-qab-bu-ti

û-mi-šam kal Satti ina 4 nap-tan 60.48 sâti^{pl} 1 me 8 sât ma-ale-kas
as-ni-e ^{is}titti ù mun-ziq e-lat ḫi-iz-za-za-at h tab-ni-ti Sa a-na ^{d}Ani
An-tum ^{d}Ištar ^{d}Na-na-a ù ilâni^{pl} a-ša-bu-tu Sa Uruk^{ki} i-qar-rib

---

REVERS

alpê^{pl} ù immer gi-ni-e Sa û-mi-šam kal Satti a-na ^{d}Ani An-tum ^{d}Ištar ^{d}Na-na-a
ù ilâni^{pl} a-ša-bu-tu ša bît-ri-eš ^{bît}éš-gal ù é-šar-ra paramaḫ ziq-qur-rat ^{d}Ani
ša ultu drni 1^{kam} Sa ^{araḫ}nisanni a-di ûmi 30^{kam} ša ^{araḫ}adari ina nap-tan rabu-ti Sa še-e-ri i-gar-rib

---

a-na nap-tan rabu-ti sa še-e-ri ša kal satti 7 immere" rêš-tu-ú-tú ma-ru-tum ebbdti
ša 2ta šanâti^{pl} ŠE-BAR ikulu^{pl} ist-en immeru ka-lu-ti gi-ni-e kab-ri ša šizbi
napḫar 8 immere" gi-ni-e ist-en alpu rabu-ti išt-en ^{alap}bûr šizbi ù 10 immere" kab-ru-tu

1. La place de ce mot est incertaine. Dans l'original il est écrit a la fin de la ligne suivante a laquelle il ne semble pas pouvoir appartenir. Dans nos textes, de pareils rejets sont frequents, mais il est vrai que partout ailleurs le mot ainsi rejeté est précédé d'un signe de séparation qui manque ici.

2. Écrit (*aban*) *ḪAR*, qui ne peut designer que la « meule » (*ḪAR* = *tênu* « moudre »). Comparer CT., VIII, 43 6, oontrat au sujet d'un (*aban*) *HAR*. La lecture est *erû* d'apres Br. 8584, SAI, 6399,6498. *Ce* terme est probablement dérivé du sumérien *ara* « moudre ». (Pour une explication différente, voir Meissner, OLZ., 1908, p. 183.)

ša arkâti^{pl}-šu-nu ša ŠE-BAR la îkulu^{pl} napḫar ina nap-tan rabu-ú ša še-rim ša kal Satti **28** *immere" ina lib-bi ist-en immeru ka-lu-u gi-ni-e ša šizbi išt-en alpu rabu-ti ist-en ^{alap}bûr šizbi ina muḫ-ḫi na-ka-sa sa alpi ù immeri ^{amil}nâš patri naq-bi-turn i-gab-bi*

mâr ^{d}Šamaš be-lu bu-lim ina ṣêri ti-sab-Sa-a ri-'-i-ti

Sa-nis a-na muḫ-ḫi na-ka-sa ša alpi ù immeri ^{amil}nâš patri [ra]bu-ú a-na ^{d}Ani An-tum Mul-gal[1] *ù ^{d}Dil-bat ba-la-tu i-gab-ma a-na ili^{pl} ša-ni[m-m]a ul i-qab-bi*

nap-can-nu qut-tin-nu sa še-e-ri gi-nu-ú ša ^{d}Ani An-tuna ù [i]lâni^{pl} bîtâti^{pl}-su-nu ša bît-ri-eš ^{bît}éš-gal ù paramaḫḫi sa kal Satti **6** *immere" ma-ru-tú ebbdti ša 2ta šanâti^{pl} SE-BAR îkulu^{pl} ist-en immer gi-ni-e kab-ri sa šizbi ù* **5** *immere" kab-ru-tu sa arki-šu-nu Sa SE-BAR la îkulu^{pl} išt-en alpu rabu-ú 8 ^{immer}puḫadê* **5** *paspasê^{bu} Sa* *îkulu 2 paspasê^{bu} sa arki-šu-nu* **3** *kurkê^{bu} Sa qêm* *ikulu* **4** *ḫumṣir api 30 marratu^{bu} 20 TU-KIL^{bu}* **3** *peld lurmi^{bu}* **3** *peld paspasi^{bu}*

nap-tan rabu-ú sa lîlâti gi-nu-ú Sa ^{d}Ani An-tum ù ilânı^{pl} bîtâti^{pl}-šu-nu ša kal šatti **4** *immerê ma-ru-tti ebbdti ša 2ta šanâti SE-BAR îkulu^{pl} ist-en immeru ka-lu-u gi-ni-e kab-ri Sa šizbi 5 immerê Sa-nu-ti-tu Sa arki-šu-nu sa ŠE-BAR la îkulu^{pl} . h 10 TU-KIL^{bu}*

nap-tan gut-tin-nu Sa lîlâti gi-nu-ú Sa ^{d}Ani An-tuna u ilâni^{pl} bîtâti^{pl}-šu-nu **Sa** *kal satti* **4** *immere" ma-ru-tu ebbûti sa 2ta šanâti SE-EAR îkulu^{pl} išt-en immeru ka-lu-ú gi-ni-e kab-lu*[2] *ša šizbi ù* **5** *immere" sa-nu-ti-tu ša arki-šu-nu ŠE-BAR la îkulu^{pl}*

napḫar d-mi-sam kal šatti a-na išt-en d-mu ına **4** *nap-tan* **22** *ımmerê res-tu-ti-tu ma-ru-tti ebbdti Sa 2ta šanâti^{pl} SE-EAR îkulu^{pl}* **4** *immeru ka-lu-u gi-ni-e sa šizbi* **25** *immere" šap-lu-ú-tú ša arki-šu-nu ša SE-BAR la îkulu^{pl}* **2** *alpê rab-bu-tu*

1. Ou *kakkabu rabû.*
2. *Kab-lu* pour *kab-ru.* (Comparer *qab-li* pour *qab-rı*, KAR., n° 46, I. 20.)

išt-en ^alap^ *bûr šizbi 8* ^immer^ *puḫadê 30 marratu*^bu^ *30 TU-KIL*^bu^ *3 kurkê*^bu^ *ša* [cuneiform][1] *îkulu*

5 paspasê^bu^ *ša qêm* [cuneiform] *îkulu 2 paspasê*^bu^ *ša arki-šu-nu 4 ḫumṣir api 3 pelû lurmi*^bu^ *3 pelû paspasi*^bu^

û-mi-šam kal šatti 10 immerê ma-ru-tu ebbdti ša qarnu u supru šuk-lu-lu

a-na ^d^*Ani ù An-tum ša Same-e* ^d^*Sag-me-gar* ^d^*Dil-bat* ^d^*Gŭ-ud* ^d^*Kaimâni* ^d^*Ṣal-bat-a-nu*[2]

napâ-ḫa ^d^*Šamaš ù tâmarti* ^d^*Sin a-nu na-ki-e lib-bi ina* ^bît^*ma-ḫa-az-za-at in-ni-ip-pu-uš*

ûmu 16^kam^ *ša arḫu-us-su 10 immerê rêštu-ú-tú ma-ru-tú ebbdti ša qarnu u supru šuk-lu-lu*

a-nu ^d^*Ani ù An-tum ša Same-e ù* ^d^*Bibbê*^pl^ *7-šu-nu a-na sa-al-qa i-na*

te-bi-ib-tum qâtê^II^ *ina paramaḫḫi ziq-qur-rat* ^d^*Ani ki-ma ša ûmi 16*^kam^ *ša* ^arah^*tebêti innippu-uš*

---

e-lat immer gi-ni-e ša kal šatti ša é-an-na ù bîtât^pl^ *ilâni*^pl^ ^d^*Tir-an-na*^ki^

ù e-lat alpê ù immerê ša a-nu gu-uq-qa-ni-e eššêšê^pl^ *pite(-te) bâbâti*^pl^

^subât^*lu-bu-ša-at* ^karpat^*egubbê*^pl^ *ba-a-a-at*^pl^ *kinûnê*^pl^ *parṣê ḫa-ša-du*

ka-ri-bi^pl^ *ù tar-di-i-tum šarri ša ina passe" ša kal šatti šat-ri ša ina bît-ri-eš*

^bît^*éš-gal é-an-na ù bîtât*^pl^ *ilâni*^pl^ *Tir-an-na*^ki^ *a-nu* ^d^*Ani An-tum u ilâni*^pl^ *kâlišunu i-qar-rib*

---

ina bit ^d^*Šamaš šîr immeri a-na* ^d^*Šakkan*[3] *ul i-qar-su-ub*

ina bit ^d^*Sin šîr alpi a-na* ^d^*Ḫarru*[4] *ul i-qar-ru-ub*

šîr iṣṣûri a-nu ^d^*Bêlit-ṣêri ul i-qar-rib šîr alpi ù šîr iṣṣûri a-nu* ^d^*Ereš-ki-gal ul i-qar-rib*

---

iṣ ^I^ ^d^*Šamaš-êtir abli ša* ^I^ *Ina-ki-bit-*^d^*Ani abli ša* ^I^ *Šip-kat*^II^*-*^d^*Ani*

lê' paraṣ ^d^*Anu-ú-tú šuluḫḫê ellûti*^pl^ *sak-ki-e šar-ru-ú-tú a-di šuluḫḫê ilûti ša bît-ri-eš éš-gal*

é-an-na ù bîtâti^pl^ *Tir-an-na*^ki^ *al-ka-ka-at* ^amil^*mašmašê*^pl^ ^amil^*kalê*^pl^ *u* ^amil^*nârê*^pl^ *ù mârê*^pl^ *um-man-nu*

1. Écrit [cuneiform].

2. La lecture de ce nom est fixée par la variante ^kakkab^ *Sa-al-ba-ta-nu* que Virolleaud me signale sur une tablette dont il vient de faire don au Louvre (**AO.** 7539, rev., **17**).

3. Pour cette lecture, voir **RA.**, XI, p. 103.

4. Écrit ^d^*Nin-ŠER + GU(D)*. Lecture d'après le Vocab. de Chicago, l. 125 (où le dernier signe, *BAD*, est sans doute pour *ŠER + GU(D)*).

nap-ḫar-šu-nu sa arki ^{amil}PAB *a-na ma-še-e ma-la sa* ^{amil}*šamallî*[1] *bârî ki-i pι-i ṭup-pi*^{pl} *ša* ^{d}*Nabû-ablu-uṣur šar mât Tam-tim ultu ki-rib Uruk*^{ki} *iš-lu-lu-ma i-nu-uš* ^{I}*Ki-din-*^{d}*Ani* ^{amil}*Uruka*^{ki}*-a* ^{amil}*mašmaš* ^{d}*Ani u An-turn liblibbi* ^{I}*É-kur-za-kir* ^{amil}*urigall-i Sa bît-rêš ṭup-pi*^{pl} *šuâtunu*^{pl} *ina mdt Elamti*^{ki} *ip-pal-lis-ma ina pali-e* ^{I}*Si-lu-ku u* ^{I}*An-ti-'-i-ku-su šarrâni*^{pl} *iš-tur-ú-ma a-na ki-rib Uruk*^{ki} *ti-bi-il.*

AO. 6451

FACE

Chaque jour, toute l'annee, au grand repas du matin, outre les vases des libations (?), 18 vases d'or sur la table d'Anu tu apprdteras, dont **7** vases a droite, (a savoir) ***3*** de biere d'orge, **4** de biere *labku,* et **7** vases a gauche, (a savoir) ***3*** de biere dorge, **1** de biere *labku,* 1 de biere *nâšu*[2], **1** de biere *zarbaba,* et du lait dans un vase d'albâtre[3]. **4** vases d'or (pleins) de « vin press6 » devant Anu tu apprdteras. En'ce qui concerne le petit (repas) du matin et le grand et le petit (repas) du soir, *idem.* Au grand et au petit (repas) du soir, du lait ne sera pas offert[4]. Parmi les vases d'or de la table sont compris 5 vases d'or incrustés (?) de pierres (précieuses)[5].

---

5 vases d'or de 1 *qa* chacun (le prdtre) prendra, [il fera] les libations(?) du sanctuaire [d'Anu] : un de ces (vases contiendra) de la bière d'orge, un de la biere *labku,* un de la biere *nâšu,* un du « vin press6 » [et un du lait]. I1 prendra des vases de 1/2 *qa* : (ils contiendront) du vin d'Azallu[6]. **4** cou[pes[7] d'or]

1. Écrit ^{amil}*lagan-mal-la;* comparer ^{amil}*šagan-mál-lá* (Harper, *Letters,* nº 954, *8).* La forme habituelle de l'idéogramme est ^{amil}*Sagan-la.*

2. Le terme *nâšu* se retrouve dans le nom de metier *Sa nâšišu* qui désigne probablement le « cabaretier », cf. Str. Nbn., nᵒˢ **43,** 1. **21, 79,** 1.16; 116, 1. 42; **238,** 1. **1**; 239, 1 **2; 275,** 1. **9; 373,** l. 16; **854,** 1. 12.

3. Pour *giš-šir-gal* = « pierre blanche » et spécialement « albâtre », voir RA., XVII, p. **30.**

4. Mot **a** mot : « ne s'approchera pas ». *Qarâbu* avec le sens d'« être offert » est frequent dans nos textes.

5. Mot a mot : « (ornés) de *sarinu* de pierre ». Comparer les textes cites par Scheil, RA., XVII, p. **208,** n. **1.**

6. C'est le vin d'Izallu, souvent mentionné, cf. Weissbach, *Wâdî Brisā*, **p.** 39.

7. *Ti-gì-dū.* Voir, au sujet de ce terme, *Chronol. des dyn. de S.* et A., p. 34. Pour la lecture *gì* (ou *let)* de 𒆠, voir encore *ša(g)-*𒆠*-kár* en variante de *ša(g)-gι-kár* (RA., **XVI,** p. 142, note 4), *me-*𒆠*-gál* en variante de *me-kι-gál* (RA., VIII, p. 84).

du sanctuaire d'Anu, a savoir une coupe d'or qui.. [.... .], une coupe d'or qui.. .... une coupe d'or, dont un lien entoure le col, une cou[pe d'or.....], en tout **4** coupes d'or sur le.. .[1] [....] d'Anu et Antu [..................]

---

14 vases d'or sur la table d'Antu tu apprêteras : (ils contiendront) des bieres de premiere qualité com[me pour la table d'Anu]. 12 vases d'or devant IBtar, 10 vases d'or devant [Nan%](tu apprêteras). Outre les vases dor de toute l'année, des dieux demeurant à [Uruk].

Et outre les vases d'or pour les provisions de voyage des dieux et **2** coupes. ......

Chaque jour, toute l'année, un recipient de **3 gur 3** ephas d'orge [et ble], (soit) 60 et 48 *sât*[2], ou **108** *slit*, principal des offrandes régulières, au *sût* de 10 mines[3]...... que les meuniers dans la maison des boulangers, pour un jour, pour les **4** repas d'[Anu], Antu, IBtar, Nan% et des dieux demeurant a Uruk, aux boulangers livreront. Dont 81 *sât* de farine d'orge, **27** *sât* de farine de blé qu'en **243** pains le boulanger cuira[4]. Sur (ces pains) pour les·4 repas le boulanger livrera **30** pains pour la table, pour (être placés) devant Anu: a chacun des grand et petit (repas) du matin, le boulanger livrera 8 pains; a chacun des grand et petit (repas) du soir, le boulanger livrera **7** pains. **30** pains devant Antu, **30** pains devant Ištar, **30** pains devant Nanâ, 12 pains devant le siege d'Anu et le dieu domestique du sanctuaire d'Antu, 4 pains devant les deux tiares d'Anu,

1. *Inn muḫ-ḫi kan-du-ri;* comparer ci-dessus, p. **52,** n. **47,** *kandurû* désignant on vase.
2. **Au** sujet de *sûtu,* pluriel *sâti,* voir **RA.,** XVI, p. **133.**
3. Par ce passage, nous avons, pour la premiere fois, une donnée **sur** la relation entre les mesures de capacité et les mesures de poids. Le *sût* serait égal a 10 mines. I1 s'agit sans doute du *sût* de 6 *qa,* seul usité à l'époque néo-babylonienne. Quant aux 10 mines, ce sont probablement **10** mines d'eau. (J'aimontré, *J. asiat.*, janv.-fév. 1909, pp. **94** sqq., que le grand talent, c.-a-d. le talent de **240** mines, Btait, selon toute probabilité, le poids en eau d'une coudée cube). Si 6 *qa* = le volume de 10 mines d'eau, **1** *qa* = le volume de 10/6 de mine d'eau, soit $\frac{5^{l}05}{6}$ = **84** centilitres **1/6.** Ceci confirme la mesure du *qa* néo-babylonien que j'ai cherché a déduire d'un fragment d'alabastrum de Suse (un peu plus de 0^{l} 81, cf. RA., **IX,** pp. **24** sqq.). Ce *qa* serait donc bien, comme je l'ai suggéré a la même place, le double du *qa* du vase d'Entéména (0^{l} 415 si on ne mesure que la panse, 0^{l} **47** si on tient compte du col; voir *J. asiat.*, janv.-fev. **1909,** p. **91,** note **2).**
4. Ces pains étaient donc faits dune farine contenant 81 parties (soit **75** 0/0) d'orge, contre **27** parties (soit 25 0/0) de blé. On employait 81 + **27,** soit **108** *sât,* c.-a-d. **103** × 6 = 648 *qa* de farine pour **243** pains, soit $\frac{648}{243}$ ou **2** *qa* 2/3 (environ **2** litres 1/4) de farine par pain.

16 pains devant la tour a btages et le dieu doniestique de la tour a Btages, 16 pains devant l'*aḫanu* du sanctuaire d'Anu et d'Antu, en tout 168 pains que pour les 4 repas le boulanger livrera.
Outre 75 pains qui aux dieux demeurant a Uruk, dans leurs temples, aux **4** repas seront offerts. Outre les pains de *rabbû*[1] et les gâteaux de dattes (destines) aux provisions de voyage des dieux, aux *guqqanû*[2], aux jours d'*eššêšu*[3], aux (fêtes) d'ouverture de la porte[4], de la vbture[5], des bénitiers[6], des nocturnes[7], des réchauds, aux rites.. ...[8] des fideles, aux sacrifices[9] du roi. (Outre) le.. ... qui est ajouté aux *gi-si-li* de ..... et le *taklcusd'*[10] qui est.. ... aux *gi-si-li* de.. ...
Et (outre) 1200 morceaux de pain, (trempés) dliuile, qui sous les dattes (de Babylonie) et les dattes de Tilmun sont places et l'huile pure (qui) sur le *kalak* d'Anu, d'Antu et des dieux d'Uruk est offerte et la poudre (aromatique) *masḫatu* que dans les corbeilles[11] chaque jour, toute l'année, le meunier au prêtre livrera.
Le meunier, sur la meule tandis qu'elle moud, dira l'oraison : « Le (celeste) laboureur[12] a attelé la charrue a semence[13]. »

1. Comparer les « *4 rab-bu-d Sa tak-ka-su-ú* », « *rab-bu-d Sa kurummati* », mentionnés VS., **V**, n° **87**, ll. **1** et **7**.

2. Classe de sacrifices très fréquemment mentionnée (var. *guqqû*, cf. RA., XVI, p. **132**, note 12).

3. Écrit *éš-éš*^{pl} **Cf.** Landsberger, *Kalender*, pp. **111** sqq. Noter que dans les contrats de Warka de l'époque des Séleucides *de-Sa-an-na, Be-Sa-an-nu, ed-Sa-an-na* alternent avec *ûm éš-éš*^{pl} (ou *éš-éš*^{pl}), cf. Clay, *Babyl. Records*, II, n^{os} **4**, 1. **3**; **11**, 1. **6**; **12**, 1. **3**, compares avec les n°s 13, 1. **4**; **15**, 1. **4**; **16**, 1. **5**; **22**, 1. **4**.

4. Il s'agit de l'ouverture de la porte (du temple ou du sanctaaire) devant le dieu, *cf.* AO. **6459**, face, **16**, rev., **11** et 16 (ci-dessous, pp. **94** et 98), et Harper, *Letters*, n° **338**, rev., **3** sqq. : *ûmu 4* ^{kam} *dmu 5* ^{kam} *ûmu 6* ^{kam} *bâbu pa-an Bêl u* ^{d}*Nabû pa-ts-ca* « le **4**, le 5 et le **6** (Ulul), la porte **a** été ouverte devant Bêl et Nabû ». Pour d'autres mentions de cette fete, voir Landsberger, *Kalender*, pp. 87 et **112**, et Rituel de Babylone, 1. **440** (ci-dessous, p. **145**).

5. Coinparer **AO. 6459**, face, **1**, **6**, **11** et **13** (ci-dessous, pp. 93 sqq.) et la lettre adressée de Babylone au roi d'Assyrie (Harper, *Letters*, n° **496** = Behrens, *Briefe*, n° **4**), où il est question de la « vêture de Bêl » qui doit être célébrée le **3** Ulûl, veille du jour de la « grande (fete de l')ouverture de la porte ».

6. Comparer AO. **6459**, face, 6 (ci-dessous, p. **94**).

7. Au sujet de ces fêtes nocturnes, voir ci-dessous, p. 118.

8. *Parsê ḫa-ša-du*, comparer AO. **6459**, **face**, **4** (ci-dessous, p. **94**), et KAR., **n° 180**, **II**, 6. Voir aussi Str., Camb., **n° 265**, 1. **4**.

9. *Tar-di-r-tum* de *rdû* « faire une libation, sacrifier », cf. ci-dessous, p. **95**, **n. 4**.

10. Même terme, VS., **V**, n° **87**, 1. **1**, et VI, n° 129, ll. **2** et 10.

11. Même terme *Ritualtafeln*, n° **24**, rev 6 : ^{gan} *ma-sá-ab kart!* ^{d} *Ba-d* « le *masab karê* de la dkesse Bau ». Comme le montre le déterminatif, le *masab* (ou *masap*) *kart!* était un objet fait en roseaux. Il s'agit sans doute d'une corbeille, et spkcislement d'une corbeille a grain (cf. Reisner, *Hymnen*, n° **44**, 1. 30). *Masahbu* (ou *masappu*) pouvait aussi designer un objet analogue au *niknaqqu*, cf. Zimmern, BBR., p. **94**, note **4**.

12. La constellation du Triangle (cf. Kugler, *Sternkunde*, *Ergänz.*, p. 208).

13. Witzel a, selon moi, congrhment démontré que *epinnu* est la charrue (voir ses *Keilinschr. St.*, pp. 1sqq., ainsi que Ungnad, *Altbab. Briefe aus dem Museum zu Philadelphia*, n° **66**). Mais sa démonstration ne me

En outre le houlanger, sur les pâtons (?) tandis qu'ils sont..... et sur les (pains) chauds, à leur approche, dira l'oraison « Nisaba, exubérante abondance, nourriture pure ».

Chaque jour, toute l'annee, aux **4** repas, 60 et 48 *sât* ou 108 *sât* de dattes (de Babylonie), dattes de Tilmun, figues et raisins[1], outre les..... et les..... qui a Anu, Antu, Ištar, Nanâ et aux dieux demeurant a Uruk sont offerts.

REVERS

Bœufs et moutons d'offrande rdguliere, de chaque jour, de toute l'année, pour Anu, Antu, Iitar, Nanâ et les dieux denieurant au Bît-rêš, a l'Éš-gal et a l'É-šar-ra le sublime-*parakku* de la tour a etages d'Anu, qui, du 1er Nisan jusqu'au **30** Adar, au grand repas du matin seront offerts :

Au grand repas du matin de toute l'annee, *7* moutons de premiere qualite, gras, purs, âgés de deux ans, ayant mange de l'orge ; **1** mouton *kalû*, d'offrande rdguliere, gros, (nourri) de lait : en tout 8 moutons d'offrande régulière ; **1** grand bœuf, **1** veau de lait et 10 moutons, gros, venant (en qualité) apres les (autres), n'ayant pas mange dorge : en tout, au grand repas du matin de toute l'année, 18 moutons, dont **1** mouton *kalû*, d'offrande régulière, (nourri) de lait ; **1** grand bœuf ; **1** veau de lait. Sur le bceuf et le(s) mouton(s) tandis qu'ils sont égorgés, le porte-glaive dira l'oraison (suivante) :

'paraft pas concluante en ce qui concerne *nartabu*. Bien que *nartabu* et *epinnu* puissent être rendus par le même idéogramme, je crois que ces deux terines ne sont pas synonymes et que *nartabu* désigne bien, coinme on l'a jusqu'ici admis, une machine a irriguer. Au sujet de la charrue a semence, voir Weidner, *Handbuch d. bab. Astron.*, p. 91, et Witzel, l. c., pp. 25 sqq.

1. Comparer dans Nbk. n° 19 **A**, VII, **13** sq.; B, VII, **24**, nne semblable énumération de fruits (ob *suluppu* remplace *ma-ak-leas). Munziqu* désigne une espèce de raisin; cf. SAT., n° **3418** et le texte divinatoire, K. **4676** (cité par Boissier, *Divin.*, II, p. 35), où on lit : *šumma munziqa ikul...* « s'il mange du *munziqu...* ».

« Le fils de Šamaš, le seigneur du bétail, a créé le pâturage dans la plaine. »

Secondement, sur le bœuf et le(s) mouton(s), tandis qu'ils sont égorgés, le [gr]and-porte-glaive a Anu, Antu, la « grande étoile[1] » (Jupiter)

et Dilbat (Venus) dira (l'oraison) de vie (?), à aucun au[tre] dieu il ne la dira.

(Au) petit repas du matin, les offrandes régulières d'Anu, Antu et des dieux de leurs temples,

du Bît-rêš, de l'Éšgal et du sublime-parakku, (offrandes) de toute l'annee : 6 moutons, gras, purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge;

1 mouton doffrande régulière, gros, (nourri) de lait et 5 moutons, gros, venant (en qualité) apres les (autres), n'ayant pas mange d'orge; 1 grand bceuf ; 8 agneaux ; 5 canards[2] ayant mange du.....;

2 canards venant (en qualité) après les (précédents) ; 3 poulets[3] ayant mange de la farine de . . ; 4 sangliers de cannaie ;

30 (oiseaux) *marratu*, 20 (oiseaux) TU-KIL, 3 œufs[4] de *lurmu*, 3 œufs de cane.

(Au) grand repas du soir, les offrandes rdgulieres d'Anu, Antu et des dieux de leurs temples, de toute l'annee :

4 moutons, gras, purs, âgés de deux ans, ayant mange de l'orge; 1 mouton *kalû*,

d'offrande régulière, gros, (nourri) de lait ; 5 moutons de seconde qualite, venant (en qualite) apres les (autres), n'ayant pas mange d'orge, 10 oiseaux TU-KIL.

(Au) petit repas du soir, les offrandes régulières d'Anu, Antu et des dieux de leurs temples, de toute l'année :

4 moutons gras, purs, Ages de deux ans, ayant mange de l'orge; 1 mouton *kalû*

d'offrande régulière, gros, (nourri) de lait et 5 moutons de seconde qualité, venant (en qualité) apres les (autres), n'ayant pas mange d'orge.

En tout, chaque jour, toute l'année, pour 1 jour, aux 4 repas : 21 moutons de premiere qualité, gras,

purs, âgés de deux ans, ayant mange de l'orge ; 4 moutons *kalû*, d'offrande régulière, (nourris) de lait ;

25 moutons de qualité inférieure, venant (en qualité) apres les (autres), n'ayant pas mange d'orge ; 2 grands bceufs ;

1. Cf. Thompson, *Reports*, n° 195, rev.. 3 : *mul-gal* (« la grande étoile ») = *(kakkab) DUN-PA-e-a* (Jupiter). Voir aussi 86378, I, 37 (CT., XXXIII, pl. 2), et Virolleaud, *Iitar*, n° VII, 1. 3.

2. Cf. *Invent. de Tello*, I, p. 10, note 2.

3. Cf. ISA., p. 123, note 8.

4. *Nunuz* = *pelû* est l'ceuf, of. *Ineent. de Tello*, I, p. 14, note 2. Comparer CT., XXVII, 26, 1. 5 : « SI dans l'avorton est un ceuf (*pi-lu-um*) et SI dans l'ceuf est un petit.. ».

1 veau de lait ; 8 agneaux ; 30 (oiseaux) *marratu ;* 30 (oiseaux) TU-KIL ; 3 poulets ayant mange du .. ;
5 canards ayaiit mange de la farine de .... ; 2 canards venant (en qualite) apres les (precedents); 4 sangliers de cannaie ; 3 œufs de *lurmu ;* 3 œufs de cane.

Chaqne jour, toute l'annee, 10 moutons, gras, purs, dont les cornes[1] et les ongles sont complets,
a Anu et Antu des cieux[2], a Sagmegar (Jupiter), Dilbat (Venus), Gud (Mercure), Kaimânu (Saturne), Salbatanu (Mars),
au Lever-du-soleil et à l'Apparition-de-la-lune en sacrifice bénévole (?), dans .. ..., seront offerts.

Le 16[e] jour de chayue mois, 10 moutons de premiere qualité, gras, purs, dont les cornes et les ongles sont complets,
à Anu ,et Antu des cieux et aux 7 planetes, en bouilli[3], avec
purification des mains, dans le sublime-*parakku* de la tour à étages d'Anu, comme au 16[e] jour du mois de Tebêt, seront offerts.

Outre les moutons d'offrande reguliere, de toute l'annee, de l'É-an-na et des temples de Tir-an-na
et outre les bceufs et les moutons (destines) aux *guqqanû,* aux *eššêšu,* aux (fêtes) douverture de la porte,
de la vbture, des bénitiers, des nocturnes, des réchauds, aux rites. ..
des fideles et aux sacrifices du roi, qui sont inscrits parmi les rites de toute l'annee (et) qui dans le Bît-rêš,
l'Éš-gal, l'É-an-na et les temples de Tir-an-na a Anu, Antu et a tous les clieux sont offerts.

Dans le temple de Šamaš, de la chair de mouton à Šakkan ne sera pas offerte.
Dans le temple de Sin, de la chair de bœuf a Harru ne sera pas offerte.
De la chair d'oiseau a Bêlit-ṣêri ne sera pas offerte. De la chair de bœuf et de la chair d'oiseau a Ereš-kigal ne seront pas offertes.

---

1. Ce detail montre qu'il s'agit du mouton non châtré, du bélier. De même, « bceuf » désigne sans doute le bœuf non châtré, le taureau. Voir Dussaud, *Orig. cananéennes du sacrifice israélite*, p. 137

2. Il s'sgit des deux astres appelés l'un *Anu rabû Sa šamê* « Anu le grand des cieux » et l'autre *Antu rabitu ša šamê* « Antu la grande des cieux », cf. AO. 6460, face, 15 (ci-dessous, p. 122). Le premier de ces astres faisait sans donte partie de la constellation *Mu-sir-keš-da* (le Dragon), cf. CT., XXXIII, pl. 1, l. 19, et V R. 46, 12 *ab;* le second appartenait a la constellation du Grand Chariot (cf. AO. 6460, face, 15 sqq.).

3. Cf. Zimmern, KAT.[3], p. 598, note 3.

Calame de Šamaš-êṭir, fils d'Ina-qibît-Ani, fils de Šipkat-Ani.
Tablette(s) (relatives) aux rites de la Divinité suprême, aux observances saintes, au cérémonial royal ainsi qu'aux observances divines du Bît-rêš, de l'Éš-gal, de l'É-an-na et des temples de Tir-an-na, aux fonctions des incantateurs, des *kalû* et des cliantres ainsi que des artisans[1] de toute sorte qui sont a la suite de l'intendant[2], sans compter[3] tout ce qui concerne les apprentis-devins — conformement aux tablettes que Nabopolassar, le roi du Pays de la Mer, avait pillées a Uruk, puisqu'en ce temps-la(?), Kidin-Ani, l'Urukien, incantateur d'Anu et Antu, descendant d'Ekur-zâkir, l'*urigallu*[4] du Bît-rêš, ayant vu ces tablettes au pays d'Élam, sous le regne des rois Seleucus et Antiochus, copia, puis en rapporta (les copies) a Uruk.

II. Les fêtes du nouvel an a Uruk

A. L'AKÎTU DU MOIS DE TIŠRÎT

AO. 6459 et 6465 decrivent des fêtes qui rappellent celles du nouvel'an à Babylone. Au renouvellement de l'année, Marduk quittait l'Ésagil pour se rendre processionnellement a une sorte de temple de plaisance, situé a la campagne : le temple, comme la fête qui y Btait célébrée, etait désigné par le terme d'*akîtu*[5] (voir ci-dessous, p. 146). La fête d'*akîtu* a laquelle nos textes se referent, au lieu d'être célébrée coinme a Babylone en Nisan, c'est-à-dire au premier mois de l'annee, etait célébrée en TiBrit, c'est-à-dire au septieme mois. Mais a cette *akîtu* d'automne correspondait certainement une *akîtu* de printemps, ainsi qu'en témoigne notre rituel méme; en effet, dans la partie relative au septieme jour, jour oh avait lieu la procession solennelle au temple d'*akîtu*, le rédacteur, se contentant d'énumérer sommaire-

1. Les *mârê ummâni* (« gens de metier », « artisans ») composaient le personnel subalterne du temple (voir le Rituel de Babylone pour le mois de Nisan, ci-dessous, p. **141**, ll. 368 sqq.).

2. (*and*) semble designer ici le chef du personnel subalterne.

3. Mot a mot . « pour oublier, omettre ».

4. L'*urigallu* Btait le grand-prêtre, voir le Rituel de Babylone (ci-dessous, p. 129, n. 1).

5. *Akîtu*, désignant le temple, est généralement precede de *bîtu* où il faut sans doute ne voir qu'un simple déterminatif, qui peut être omis et en tout cas ne se prononçait pas; voir, outre les textes cites par Landsberger, *Kalender*, p. 12, note **4**, Weissbach, *Babyl. Misc.*, pl. **14**, l. 80; Nies et Keiser, *Babyl. Inscr.*, **II**, n° **31**, ll. **4**, **9** et **14**; Dhorine, **RA.**, **IX**, pl. VII, SA. **217**, l. **2**; Legrain, *Le temps des rois d'Ur*, n° **370**, ll. 8 et **10.** Ainsi que Landsberger le fait observer très justement, *á-kit-su* (K. 891, l. **7**, cf. ci-dessous, p. **112**, n. 1) est a lire ***akitau*** (sans *bît*) ; sinon, il faudrait supposer une faute grammaticale.

ment les diverses cérémonies, se réfère pour le detail au rituel du mois de Nisan pour le même jour. L'existence d'une double fête du nouvel an, l'une au debut du printemps, l'autre au debut de l'automne, explique certaines particularités du calendrier accadien, comme le nom donne au septième mois (*tišrîtu,* mot a mot : « commencement, inauguration ») et l'emploi de deux mois intercalaires, le second Adar à la fin de l'annee et le second Ulûl a la fin de la premiere moitié de l'année. Ce double nouvel an s'est perpétué dans le calendrier juif (où on distingue une année religieuse commenqant en Nisan et une année civile commençant en Tišrî) et parait représenter en Babylonie une tradition fort ancienne remontant jusqu'aux Sumeriens, car on trouve mention, sous les rois d'Ur, de deux fêtes designees par le terme sumérien *á-ki-ti* (d'où procede l'accndien *akîtu*) et célébrées a Ur, l'une au premier mois (mois de *še-kin-kud*)[1], et l'autre au septieme mois (qui portait le nom de mois d'ci-lei-ti)[2]. Le calendrier auquel appartenaient ces deux rnois Btait celui de la ville d'Ur[3]. Dans la forme le plus anciennement attestée de ce calendrier, le *še-kin-kud* etait compté, non coinme le premier, mais comme le douzième mois, et le mois d'*á-ki-ti,* non comme le septieme, mais comme le sixieme mois. J'ai montré, RA., VIII, pp. 86 sqq., que, selon toute vraisemblance, le *še-kin-kud* etait, dans l'un et l'autre cas, le premier mois du printemps[4]. Je trouve confirmation de cette conjecture dans la tablette de Drehem, Legrain, n° 21, qui ineiitionne des offrandes pour « la fête de *dù-azag* du mois d'd-ki-ti » en l'année x + 39 de Dungi. Le mois d'ci-lei-ti etait alors le sixième mois de l'annee (et le *se-kin-kud,* le douzieme). Or, la fête de *dù-azag* est celle qui a donné son nom au septième mois de Nippur, devenu par la suite le mois de Tišrît[5].

1. Voir les references citées par Landsberger, *Kalender,* pp. 78 sqq.

2. Cf. *Tempelurk. aus Telloh,* n° 276; *Invent. de Tello,* II, 3410; *T. Elam.-Senzit.,* IV, p. 22; Landsberger (*Kalender.,* p. 71) admet, à mon sens sans raison suffisante, que cette seconde fete d'*á-ki-ti* etait une fete, non pas de Nannar, mais de Gula-Innana.

3. Cf. Landsberger, *Kalender,* pp. 65 sqq.

4. Le *gan-maš* (premier mois du calendrier de Girsu) était-il, coinme je l'ai suggéré a la même place, le second mois du printemps? J'en doute aujourd'hui, car la table de concordance, VR., **43,** paraît bien impliquer que le *gan-maš* correspond a Nisan (Cf. Landsberger, *Kalender,* p. **63).** D'après Langdon, *Drehem,* n° **27,** la fête du *še-kú* de Girsu semble concorder avec la fête ***NE-NE-GAR*** qui a donne son nom au cinquième mois du calendrier de Nippur et de Babylone. Landsberger (*1. c.,* p. 67) identifie dans ce passage la fête du *še-kú* a celle qui a donne son nom au *bulug-kú* (le cinquième mois de Girsu), ce qui est assez difficile a admettre; mais il peut y avoir une erreur de copie, Be se confondant aisément avec *bulug.* Noter d'autre part que, d'aprbs BE., III, 1, n° 136 (*Kalender,* pp. 40 et 80), le *mu-šu-dú* (c.-à-d. le neuvième rnois) de Girsu correspond, en l'an x + 28 de Dungi, au « mois de la fête de Dungi » (c.-à-d. au dixibme mois) d'Umma. Ainsi lè calendrier de Girsu Btait alors en retard d'un mois sur celui d'Umma. La question reste obscure.

5. Au sujet des trois synchronismes signalés par Landsberger, *Kalender,* p. **67,** il y a lieu de faire observer que la date d'une tablette ue concorde pas nécessairement avec celle de l'offrande que cette tablette enregistre. Comparer Legr., n° 321, **qui** mentionne des offrandes pour la fête du *ŠEŠ-da-kú* de Nannar et est daté du mois d'*ū-bi-(ḫu)-kú* (le mois de *ŠEŠ-da-kú* et celui d'*ū-bi-(ḫu)-kú* sont respectivement le troisième et le quatrième mois de l'année commençant avec le *še-kin-kud*).

A Ur, comme a Babylone ou a Uruk, la fBte d'*akîtu* consistait essentiellement en une procession solennelle au temple d'*akîtu*. Cf. Legrain, n° 370, oh sont mentionnees des offrandes : 1° a Nannar, « devant (son) embleme, dans le (temple d')*á-ki-ti* » (*igi šu-nır-ra ša(g)* 6-lei-ti); 2° a Nannar, « (r)entrant en barque du (temple d')*á-ki-ti* » (*ma á-ki-tı-ta tu(r)-ra*).

A Aššur, le dieu Aššur avait son temple d'*akîtu*, qui s'appelait *akît sêri* « l'*akîtu* de la plaine », cf. K. 1356, l. **2** (Meissner-Rost, *Bauinschr. Sanh.*, pl. 16). Cet edifice a été mis au jour par l'expedition allemande : il etait situé a 200 metres environ de l'enceinte de la ville (cf. MDOG., n° **33,** pp. **24** sqq.).

IBtar de Ninive, Ištar d'Arbèles et Iitar d'Uruk avaient chacune leur temple et leur fate d'*akîtu* (voir ci-dessous, pp. **111** sqq.).

Une inscription, recernment publiée par Nies et Keiser (*Babyl. Inscr.*, II, n° 31), commémore la restauration, sous le regne de Nabonassar, de l'*akîtu*[1] d'Uṣur-amâtsu[2] d'Uruk.

Un texte de Nabonide, publié par Dhorme (AO. **6444,** II, 3; RA., XI, p. 112), relate la refection de l'*akîtu* d'Uraš, le dieu de Dilbat. La voie sacrée qui conduisait du temple d'Uraš a l'*akîtu* est mentionnée dans deux contrats du regne de Darius (VS., III, n° 156, **2** sq., et V, n° 105, **7** sq.).

A Ḫarrân, le dieu Sin se rendait, le 17e jour d'un mois que nos sources ne designent pas, a son *akîtu* (cf. Harper, *Letters*, nos **134** et 667 = Winckler, AOF., **II**, p. 305, et Behrens, *Briefe*, n° 1).

En résumé, l'usage d'honorer un dieu par une *akîtu* (fête), dont le rite essentiel etait la procession a l'*akîtu* (temple), parait avoir été un fait tres general. Cette fBte d'*akîtu* etait, semble-t-il, pour chaque dieu, la principale fête de l'année. **A** Babylone, l'*akîtu* de Marduk ouvrait l'année au printemps ; à Uruk l'*akîtu* d'Anu et a Ur l'*akîtu* de Nannar se dédoublaient en fBte du printemps et fBte de l'automne. Cependant l'*akîtu* n'avait pas toujours, semble-t-il, le caractere d'une fête du nouvel an ; car il est tres probable, comme nous le verrons (ci-dessous, pp. 111 sqq.), que l'*akîtu* d'Ištar de Ninive avait lieu au mois de Tebêt, et celle d'Ištar d'Arbèles au mois d'Ab.

1. Dans cette Inscription, *a-kı-ti* désıgne le temple et non la fête. L. **14,** lire : *a-na a-kc-ti bîti-ša ḫa-diš ına e-ri-bı-ša* « lorsqu'elle entrera joyeusement dans l'*akîtu*, son temple ».

2. Au sujet de cette dkesse, voir RA., XVI, p. **123,** et VAT. **7849, II, 13,** AO. **7439,** face, 8 (ci-dessous, pp. 105 et **116).**

AO 6459

FACE

ina amât ^{d}Ani u An-tum liš-lim
^{arah}tišrîtu ûmu 1^{kam} ^{d}En-lil ^{d}É-a h šú-ut Uruk^{ki} il-lab-biš-u'
^{is}narleabat ^{d}Ani kaspi ^{is}narkabat ^{d}Ani hurâṣi d-mu I-su a-di dmi 8^{kam} it-ti qut-tin-nu Sa Se-rim
a-nu ^{bit}a-lei-i-tum e-lit ša ^{d}Ani illa-ak^{pl}-ma ^{amil}nârê^{pl} ina pâni-šu-nu illa-ak
par-si ša ha-ša-du ina é-hi-li-azag-ga é-nir[1] ša é-hi-li-an-na
biti ^{d}Na-na-a up-tar-ra-as

---

dmu 6^{kam} ^{d}Adad ^{d}Šamaš ^{d}Lugal-már[2]-da ù ^{d}Nin-sun illabbašu-' ina maṣṣarti šimêtan ^{karpat}egubbd uk-tan-nu

---

dmu 7^{kam} di-ile bîti Sa ^{amil}kalê^{pl} ù ^{amil}nârê^{pl} ^{amil}nuhatimmu a-kal u ximir hidûti
^{štr}šú-me-e **Sir** *alpi ù immeru ka-lu-ú gi-ni-e šikaru rêštû nap-bar-su-nu*
a-di karani ṣahti ù šizbi ma-ak-leas ^{šikar}billitu damiqtu h ^{šikar}billitu lab-ku
ti-ir-nat^{pl} dan-nu-tu ù nam-ha-ri^{pl} a-ri-bi Sa ^{d}Pap-sukkal ù ^{d}Guškin-azag-banda
a-nu ^{bit}pa-pa-ha ^{ṣubât}lu-bu-ša-at Sa ^{d}Ani ù An-tum ù ^{subât}lu-bu-Sa-at Sa ^{d}Ištar
ta-ra-aṣ ša alpi ina bi-rit šid-di xi-im-ri sa ^{amil}nâri ù ^{amil}kalî
gu-uq-qa-ni-e ša arki ^{subât}lu-bu-uš-tum ù si-il-tum hu-up[3] biti
ma-la-leu su-qa^{pl} ^{is}maqurrê^{pl} ù ^{bit}a-ki-i-tum rakâsu u paṭâ-ár
nap-tun sa še-e-ri ù li-lat ki-ma Sa dmi 7^{kam} ša ^{arah}nisanni šaniš

ûmu 8^{kam} bâbu ina pa-ni ^{d}Ani ù An-tum ippe-te-ma ^{d}Pap-sukkal itebbî-ma a-na kisalmahhi urrad[4]-ma
ina bît KA-ŠER-HU-HU *man-za-zi-šu a-nu tar-sa ^{d}Ani i-tar-ra-as*

1. Même expression, **AO. 6460**, face, l. **6** (ci-dessous, p. **118**); ***e-ntr*** est peut-être une variante de *ıgı-é-nir* (of. **Br.**, n° **9357**).

2. Pour cette lecture, voir Schrceder dans *Orientalistische Studien*, **I**, pp. 180 sq.

3. On trouve les deux formes *hubbu* et *huppu*, cf. *tu-ha-bı* (**AO. 6479, II, 13,** ci-dessus, p. **12**) et les formes citées **par** Zimmern, *Ritualtafeln*, **p. 221.**

4. signifie aussi bien « monter » que « descendre ». Cf., d'une part, **Br.**, n° **9597; KAR.**, n° **177, rev., I,** l. **4** *(anaurı ul* « il ne montera pas sur son toit »); Asn., Ann., **II, 64** (= *e-li*), et, d'autre part, **Br.**, n° **9595; SAI.**, n° **7283;** l'Astrol. B, **A, II,** ll. **4** et **11** (Weidner, *Handbuch*, **p. 86,** et Schrœder, ***Keilschr. aus Assur verch. Inh.***, **n° 218**), et enfin une glose lexicographique dans un texte astrologique inédit provenant de Warka, AO. **6448** (= *a-ra-du*).

^{d}Nusku ^{d}Šá ù ^{d}Azag-su(g) itebbû^{pl}-nim-ma ina tiḫ[1] *^{d}Pap-sukkal itta-xi-au*
^{iṣ}tal-lu ḫurâṣi bît-a-ni a-nu ^{d}Ani innaddi-in ^{iṣ}kakkê^{pl} ^{d}Šamšâti^{pl} u ^{iṣ}narkabâti^{pl} itebbû^{pl}-nim-ma
ina kisalmaḫḫi a-na ^{d}Ani itarra-as ^{d}Adad ^{d}Šá-la ^{d}Sin ^{d}Šamaš ^{d}Inurta ^{d}Pi-sangunuqu[2]
^{d}Palil[3] *^{d}Lugal-már-da ù ^{d}Nin-sun ultu bîtâti^{pl}-šu-nu itebbû^{pl}-nım-ma*
a-na kisalmaḫḫi urradu^{pl}-ma a-nu ^{d}Ani i-tar-ra-as mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}Ani u An-tum
inas-Si-ma šarra u nišê^{pl} ti-lap-pat ma-aq-qu-ti ḫurâṣi i-rid-di-e-ma
nap-tan ù ^{štr}šú-me-e ḫa-an-tu-tú ına muḫ-ḫi na-sap-pi ḫurâṣi a-nu ^{d}Ani
ti-qar-rub nu-sap-pi ḫurâṣi pa-ni ^{d}Ani ana pa-ni ilâni^{pl} Sa inu kisalmaḫḫi ú-še-ti-iq
^{d}Pap-sukkal illa-ak-ma ina muḫ-ḫi é-ka-bi-du(g)-ga ia-xu-ax ^{amil}êrib-bîti ma-aq-qu-ti ḫurâṣi
i-rid-di-e-ma ^{d}Pap-sukkal ù ^{amil}mašmašê^{pl} qât^{II} ^{d}Ani isab-but@-ma ina ^{amil}mašmašê^{pl}
uṣṣa-am-ma išt-en ^{amil}êrib-bîti Sa ^{subât}nibitta rak-su ^{iṣ}ù-luḫ šarrûti ina pa-ni-šu
na-Si-i-ma ki-ma Sa ^{d}Anu bi-rit šid-di ik-tal-du ina muḫ-ḫi šú-bat ḫurâsi ina bi-rit šid-di ušša-ab mê^{pl} ŠÁ[4] *inašši*
ina muḫ-ḫi ašar ^{niq}gab-ri i-sur-raq-ma ^{niq}mir-di-e-tti alpi u immeri
ına pa-ni ^{d}Ani i-naq-qa ^{štr}lib-bi Sa alpi ù qaqqada Sa immeri ina pa-ni-šu i-šak-kan
ma-lit ḫurâṣi Sa ^{qêm}maṣḫati a-na muḫ-ḫi ^{štr}lib-bi i-saḫ-ḫap ma-aq-qu-ti karani
a-nu muḫ-ḫi qaqqadi immeri i-rid-cli mê^{pl} qâtê^{II} a-nu ^{d}Anı inaš-ši-ma
[Surra u nišê^{pl} ú-lap-pat m]a-aq-qu ḫurâsi i-rid-di-e-ma ^{d}Pap-sukkal ù ^{d}Nusku
.... *[a]^{mil}mašmašê^{pl} ^{amil}n[ârê^{pl}]* ....
....

AO 6465[5]

FACE

....
[^{amil}ka]lamaḫḫu illak...

1. Pour cette lecture, voir RA., **XVI**, p. **131**, note **3**.
2. Pour la lecture de ce nom divin, voir Schrceder dans *Orientalistische Studisn*, I, p. 180.
3. Lecture d'après Delitzsch, *Sum. Glossar*, p. **73**.
4. [cuneiform] semble être une erreur de scribe pour [cuneiform].
5. Bien que ce fragment ne semble pas appartenır a la même tablette aue AO. 6459. il paraft certain qu'il

^{amil}maḫḫu ina ha-an-gab-gab ....
sit-ti mê^{pl} a-na qâtê^{II} ^{amil}kalamaḫḫi.............................
qât^{II}-su itarra-aṣ-ma En nir-gál-la..............................
niš qâti[1] *a-na ^{d}Ani inaš-ši*......................................
mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}En-lil ù [^{d}É-a inaš-ši].........................
^{amil}mâr sı-si-ı pag-ri alpi su-uš-šu[2]..............................
Sarru ma-aq-qu-ti ḫurâṣi i-rid-di-e[-ma]..........................
ká-maḫ irru-ub-ma ina muḫ-ḫi parak-šîmâti[^{pl}]....................
immeru sa ultu nu-bat-tum it-ti bâbi kisalli.. ....
par-si-šu ki-ma ša ûmi 8^{kam} šaniš bâb éš-m[aḫ]....................
ul uṣṣi ina muḫ-ḫi išaṭṭa-ar ^{is}tal-lu ḫurâṣi.......................
šarru ma-aq-qu-ti ḫurâṣi a-na ^{d}Ani i-rid-di-e-[ma ^{d}Pap-sukkal u ^{amil}maš-mašê^{pl}]
qât^{II} ^{d}A-nim ultu parak-šîmâti^{pl} iṣab-bat^{pl}-ma ^{d}..................
ul ipatta-ár ki-ma Sa ^{d}Anu bi-rit šid-du ik-t[al-du]................
ina bi-rit šid-du pa-ni-šu a-na sît ^{d}Šamši išakka-an-ma...................
ina muḫ-ḫi šú-bat ḫurâṣi ušša-ab ^{d}Adad ina šubti rabiti ina libbi.. ....
ilâni^{pl} gab-bi ina man-xa-xi-8u-nu itta-zi-zu-' pânû^{pl}-šu-nu a-na [^{d}Ani išakka-an^{pl}]
^{d}ištarâti^{pl} nap-bar-Si-na a-na pa-ni An-tum itarra-aṣ^{pl}-a-ma...............
mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}Ani ù An-tum inaš-ši-ma šarra ù nišê^{pl} [u-lap-pat]
ma-aq-qu-ti ḫurâṣi i-rid-di-e-ma ^{niq}mir-di-e-tti **alpi** *u immeri ki-m[a ša dmi* ***8***^{kam}]

REVERS

^{štr}lib-bi ša alpi ù qaqqada Sa immeri ina pa-ni-su [i-šak-kan][3]
ma-lit ḫurâṣi ša ^{qêm}masḫati a-na muḫ-ḫi ^{štr}lib-bi i-saḫ-ḫap ma-aq-q[u-ú karani a-nu]
muḫ-ḫi qaqqadi immeri.i-rid-di mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}Ani ù An-t[um inas-Si-ma]
šarra u nišê^{pl} ti-lap-pat ina 2 kal-lum[4] *šul-pu ḫurâṣi mê^{pl} qâtê^{II} a-n[a.......]*
itti a-ḫa-a-meš inas-si Sarru ma-aq-qu-ú ḫurâṣi [ı-rid-di-e-ma]

se réfère au rituel du 9ᵉ jour du mois de Tišrît et, par consequent, comble une partie de la lacune qui sépare la face et le revers de **AO. 6459.** Noter particulibrement l'allusion au 8ᵉ jour (face, l. **11**) et les cérémonies decrites face, **21** a rev. **3**, tout a fait parallblea & celles décrites par **AO. 6459,** face, ll. **30** sqq., pour le @ jour.

1. Écrit *Su-il-la-kam.*
2. Pour un terme *suššu*, voir King, *Chron.*, nᵒ VII, col. II, **24,** col. IV, **3** et **5.**
3. La fin de cette ligne et la fin de la ligne suivante sont restituées d'aprbs **AO. 6459,** face, **31** sqq.
4. Voir *Ritualtafeln,* index (p. **222** *a).*

^{d}Pap-sukkal Sarru ù ^{amil}mašmašê^{pl} qbt^{II} ^{d}Ani ultu bi-rit šid-du iṣa[b-bat^{pl}-ma]
irrub-ma ina muḫ-ḫi parak šarrûti ina šub-ti-šu ušša[-ab]. . . . .
irrubu^{pl}-ma imnu u šumêlu itta-ai-xu Sarru ma-ag-qu-ti [ḫurâsi i-rid-di-e-ma]
Sarru ^{amil}mašmašê^{pl} u ^{d}ištarâti^{pl} qât^{II} An-tum iṣab-bat^{pl}-ma a[-na]. . . . .
^{d}Be-lit-ilê^{pl} ^{d}Šá-la ^{d}Mârât^{pl}-^{d}Ani ^{d}A-a . . . .
ina šú-tum-mu Sa kisalli An-tum ušša-ab ki-ma **Sa** *^{amil} . . . .*
Sarru ma-aq-qu-ti ḫurâṣi a-na pa-ni ^{d}En-lil ù [^{d}É-a i-rid-di-e-ma]
^{d}Nusku ^{d}Azag-su(g) ^{d}Šá ù Sarru qât$^{[II]}$. . . . .
iṣab-bat^{pl}-ma bâb ^{btt}pa-pa-ḫa a-na pa-ni. . . . .
^{d}Šamaš ^{d}A-a ^{d}Bu-ne-ne ^{d}Inurta ^{d}. . . . .
ù ^{d}Šú-bu-lá ^{d}Pisangunuqu . . . .
šarru ma-aq-qu-ti ḫurâṣi a-na pa-ni. . . . .
Sarru a-di ub-Sti-ukkin-na-ki. . . . .
^{amil}mašmašê^{pl} ^{amil}ka[lê^{pl} u ^{amil}nârê^{pl}]
. . . .

AO 6459

REVERS

. . . .
^{štr} . . . .
ina Sub-ti-Su ša kisalli ušša-ab ^{štr}têrta inaššû^{pl}-nim-ma ana muḫḫi parakki ^{d}Ani i-Sak-kan-nu
^{amil}mbr bârî[1] ù ^{amil}šangû ^{d}Adad ^{štr}têrta i-liq-qu-ti rabu-ti ippatar-ma
qut-tin-nu i-qar-rib nik-na-qa^{pl} ti-mal-li-e-ma ^{amil}nârê^{pl} i-xa-am-mu-ru
bîtu i-Sal-lim di-im-ma ma-lit iqabbd-ma ul ippaṭa-ár ina li-lat ippaṭa-ár-ma
nap-tan rabu-ti ša li-lat i-qar-rib nik-na-qa ḫurâṣi ti-mal-li-e-ma niq
alpi ù immeri i-naq-qa ^{amil}nârê^{pl} i-xa-am-mu-ru rabu-ti ippatar-ma
qut-tin-nu i-qar-rib ^{amil}nârê^{pl} i-xa-am-mu-ru bitu i-Sal-lim
di-irn-ma ma-lit iqabbd-ma ul ippaṭa-ár ba-a-a-at i-ba-at bâbu ut-ta-dal

---

ûmu 10^{kam} ina mûši umun še-ir-ma-al an-ki-a a-na ^{d}Ani A n e-lum um-ma a-na ilâni $^{aš-aš}$
ina ub-šú-ukkin-na-ki di-ilc bîti iš-šak-kan ina namdri bbbu ippe-te-ma ba-a-a-at ippatar-ma
mê^{pl} qâtê^{II} inaš-ši šamna is-sa-bat nap-tan rabu-ti ša še-rim i-qar-ru-ub

1. Écrit *AD-ḪAL.*

^{amil}*nârê*^{pl} *i-za-am-mu-ru* rabu-ti *ippatar-ma* qtit-tin-nu i-gar-rib qut-tin-nu ippatar-ma
nap-tan rabu-ti *ša* li-lat i-qui*-rib^{amil}*nârê*^{pl} *i-za-am-mu-ru* qut-tin-nu *ša* li-lat ippatar-ma bhbu ut-ta-dal

---

15. *ûmu 11*^{kam} ina *mûši* am-e *amaš*[1] an-nu a-na ^{d}*Ani* e-lum di-di-ra *a-na*[2] ➛
ina *ub-šú-ukkın-na-ki dı-ik bîti iš-šak-kan* ina namari bhbu ippe-te-ma *mê*^{pl} *qâtê*^{II} *inaš-ši*
^{d}*Adad* ^{d}*Sin* ^{d}*Šamaš* ^{d}*Inurta* ^{d}*Pisangunuqu* ^{d}*Pap-sukkal* ^{d}*Nusku* ^{d}*Šá* *u* ^{d}*Azag-su(g)*
itebbû^{pl}*-nim-ma* ina *kisalmaḫḫi* a-nu ^{d}*Ani* *itarra-as* ina *kisalli* ina *muḫ-ḫi* *šú-bat*^{pl} *ušša-ab*^{pl}*-ma*
pa-ni ^{d}*Lugal-már-da* u ^{d}*Nin-sun* i-dag-gal-la nap-tan rabu-ti *ša* *še-e-ri*·
20. a-nu ^{d}*Ani* An-turn *ù* *ilàni*^{pl} *kâlâma* i-gar-rib *ki-ma* Sa ^{d}*Lugal-már-da* u ^{d}*Nin-sun*
ik-tal-du *a-na* *kisal* ^{d}*Ani* irrub-ma a-na ^{d}*Ani* itarra-as rabu-ci ippatar-ma ma-aq-qu-ú *ḫurâsi*
a-nu ^{d}*Lugal-már-da* *ù* ^{d}*Nin-sun* *ù* *ilâni*^{pl} Su-nu-tti i-rid-di-e-ma a-nu
Sub-ti-su-nu *itur-ru*^{pl}*-ma* *uš-ša-ba* rabu-ti *ù* qut-tin-nu *ša* bi-ru d-mu
ki-ma *ša* gi-ni-e *šanıš-ma*

---

25. an-nu-ti *parṣu* *ša* ^{araḫ}*tišrîti* *gamru*

---

araḫsamnu dmu 5^{kam} ^{d}*Mi-šar-ri* ultu *é-ḫe-nun-na* *bît* ^{d}*Adad* *itebba-am-ma*
ultu *lê'i* labar(-bar) gab-ri-e *Uruk*^{ki} *šaṭir-ma* *bari*[3] tuppi ^{I} ^{d}Anu-muballi-it abli Sa ^{I}*Nidintu-*^{d}*Ani*
abil ^{I}Ku-xu-ci ^{amil}*maš-maš* ^{d}*Ani* u *An-tum* *Uruk*^{ki}*-ú* is ^{I} ^{d}*Šamaš-êtir* abli Sa ^{I}*Ina-ki-bit-*^{d}*Ani* abli Sa ^{I}Sip-kat^{II}*-*^{d}*Ani*
^{amil}liblibbi ^{I}*É-kur-za-kir* ^{amil}*maš-maš* ^{d}*Ani* u *An-tum* *Tir-an-na*^{ki}*-ú*

AO. 6459

FACE

Qu'en la parole de Anu et Antu (ceci) reste, intact !
Mois de Tišrît, premier jour, Enlil, Éa et les (dieux) d'Uruk seront vêtus.

1. Après *amaš*, un clou vertical qui semble en excès.
2. Restituer ➛ (cf. l. 10).
3. Écrit *ba-*[cunéiforme] ([cunéiforme] = *baru* ?).

Le char d'Anu en argent, le char d'Anu en or, une fois par jour jusqu'au 8e jour, avec le petit (repas) du matin,

a la haute *akîtu* d'Anu iront[1] : les chantres devant eux iront.

Les rites. . . . .[2], clans l'É-ḫi-li-azag-ga l'*é-nir* de l'É-ḫi-li-an-na[3],

le temple de Nanâ seront réglés.

6e jour : Adad, Šamaš, Lugal-marda et Nin-sun seront vêtus; dans la premiere veille de la nuit le bénitier sera installé.

7e jour[4] : réveil du temple par les *kalû* et les chantres; le(s) boulanger(s), pains et et chants de joie;

les viandes rôties, chair de bceuf et mouton *kalû* d'offrande régulière; l'ensemble des bieres de premiere qualite,

avec le « vin presse » et le lait; les dattes, le melange fermente de honne qualite et le melange fermente *labku;*

les *tirnât,* jarres et recipients; l'entrée (?) de Pap-sukkal et Guškin-azag-banda

dans le sanctuaire; la vbture d'Anu et Antu et la vêture d'Ištar;

la mise en place[5] du bceuf entre les toiles[6]; les chants des chantres et des *kalû;*

les *guqqanû* qui suivent la vbture et l'offrande de fleur de farine (?) ; la purification du temple;

la procession par les rues et en barques et le (temple d')*akîtu;* les apprbts et l'enlevement

des repas du matin et du soir, comme au 7e jour du mois de Nisan, idem.

8e jour : la porte devant Anu et Antu sera ouverte, puis Pap-sukkal se lèvera, puis a la sublime-cour il descendra,

puis dans la maison. . . . ., sa station, il se placera dans la direction[7] d'Anu.

1. Il y avait donc une procession au temple d'*akîtu* chaque jour pendant toute la premiere semaine. La mention « jusqu'au 8e jour » semble devoir s'entendre « jusqu'au 8e jour exclusivement ». C'est le 7e jour qu'avait lieu la procession solennelle, **cf.** l. 14.

2. Cf. ci-dessus, p. 83, n. 8.

3. Au sujet de ce temple, voir RA., **XI**, p. 96. Noter la variante *é-ḫi-il-an-na* qui fixe la lecture du groupe *ḫi-li* (cf. Schrceder, **VS., XV**, n° 13, ll. 3 et 6).

4. Ce jour Btait, semble-t-il, le principal des fêtes. Les cérémonies ne sont ici énumérées que très sommairement, parce qu'elles Btaient identiques à celles du septième jour de Nisan. Le texte **VAT.** 7849 (transcrit oi-dessous, pp. 99 sqq.) est probablement un fragment du rituel du septieme Nisan.

5. *Ta-ra-as* est probablement pour *tarâs pâni*, cf. ci-dessous, n. 7.

6. Au sujet de ***birit*** *šiddi*, voir ci-dessus, p. 49, note 14, et comparer (outre les textes cites a cette place) **AO.** 6465, face, 15 sq., rev., 6 (ci-dessous, pp. 96 sqq.).

7. *Tarâsu*, avec le sens de « diriger (sous-entendu : sa face) » vers tel objet, « se placer dans telle direction », est frequent dans nos textes, cf. **AO.** 6459, face, 12, 20, 22, rev., 21, AO. 6460, face, 30, rev., **1,** 4, 19; **AO.** 6465, face, 19; AO. 7439, face, 16; **VAT.** 7849, I, **7, 17;** III, 19; **IV, 2.** Coniparer *ana tarsi*. . . ***nazâzu*** (**VAT.** 7849. **I,** 21).

Nusku, Sa et Azag-su(g) se leveront, puis s'arrhteront a côté de Pap-sukkal. Le *tallu*[1] d'or du temple a Anu sera remis. Les armes[2] (divines), les soleils[3] et les chars « se leveront », puis dans la sublime-cow se placeront dans la direction d'Anu. Adad, Šala, Sin, Šamaš, Inurta, Pisangunuqu, Palil, Lugal-marda et Nin-sun de leurs temples se leveront, puis a la sublime-cour descendront, puis dans la direction d'Anu se placeront. L'eau des mains a Anu et Antu (le prêtre) présentera, puis il en touchera le roi et le peuple. Il fera une libation[4] avec un vase d'or, puis le repas et les viandes rôties brûlantes sur des plàts d'or à Anu il presentera; les plats d'or presentes a Anu, il les fera passer[5] devant les dieux qui sont dans la sublime-cour. Pap-sukkal ira, puis sur l'É-ka-bi-du(g)-ga[6] il s'arrêtera. Le prhtre avec un vase d'or fera une libation, puis Pap-sukkal et les incantateurs prendront la main d'Anu, puis en compagnie des incantateurs (Anu) sortira, puis un prhtre, ceint de la *nibittu*, portera devant lui le sceptre[7] royal, puis, comme Anu arrivera entre les toiles, il s'assiéra sur un siege d'or entre les toiles. (Le prhtre) prbsentera l'eau des mains. Sur le lieu des offrandes[8] il fera une effusion (d'aromes), puis un sacrifice[9] de bceuf et de mouton devant Anu il offrira : le cœur du bceuf et la tête du mouton il placera devant (Anu).

1. On trouve dans nos textes plusieurs mentions du *tallu*, voir **AO. 6465,** face, 12, **AO. 7439,** rev., **1** et **14;** VAT. **7849,** IV, **20** et **22.** Voir encore les references données par Zimmern, BSGW., **LXX, 5, p. 27.**

2. Ces « armes » sont les emblèmes ***(Sursnnu)*** des dieux.

3. Ces « soleils » sont d'autres sortes d'emblèmes ou *šurinnu.* Comparer la date de Samsu-ditana, publiée par Messerschmidt, OLZ., **1905,** pp. **268** sqq., et le texte de Gimil-Sin, cité par Scheil, RA., **XIV,** pp. 180 sqq.

4. ***Ridû*** est fréquemment employ6 dans nos textes avec le sens de *naqû*, cf. AO. **6459,** face, **27, 33, 34,** rev., **22;** AO. **6465,** face, 8, **13, 21**, rev., 3; AO. **7439,** rev., **9; VAT. 7849, I, 10;** III, **20;** IV, **12.** De ce verbe sont dérivés *mırdîtu* **(AO. 6459,** face, **30; AO. 6465,** face, **21)** qui est l'équivalent de ***maqqîtu*** et ***tardîtu*** (AO. **6451,** face, **38,** rev., **38)** qui est l'équivalent de ***tamqîtu.*** Par conséquent, ***mır-di-tu te-red-di*** (***Ritual-tafeln***, **1-20,** 11. **75, 82, 85, 88, 156, 166,** etc.) signifie peut-être non pas « du sollst einen Schritt tun » (ainsi traduit Zimmern), mais « tu feras une libation ».

5. Pour le sens **d'*etéqu*,** voir ***Huitième camp. de Sargon,*** p. 5, n. **11.**

6. Comparer ^{d}*É-ka-bi-du(g)-ga*, nom divin mentionné dans Schrœder, ***Keilschr. aus Assur versch. Inh.***, n° **50,** I, **6.**

7. *uluḫḫu*, voir **RA., XI,** p. **158.**

8. ***gab-rı*** = *muḫru* (?). Pour d'autres exemples de ^{nıq}*gab-ri,* voir Zimmern, ZA., **XXX,** p. **222.**

9. *mırdêtu*, voir ci-dessus, note **4.**

Il renversera sur le cœur une ecuelle' d'or (pleine) de poudre (aromatique) *maṣḫatu*. Avec un vase de vin
il fera une libation. sur la tête du mouton. Il presentera l'eau des mains à Anu,
puis [il en touchera le roi et le peuple]. Il fera une libation avec un vase d'or, puis Pap-sukkal et Nusku
. . . . les incantateurs et les ch[antres]. . . . .
. . . .

AO. 6465

FACE

. . . .
[Le *ka*]*lû* suprême ira [. . . . .]
le pontife suprême[2] avec une situle [. . . . .]
le reste de l'eau aux mains du *kalû* suprême [. . . . .]
il tendra sa main, puis **En nir-gal-la** [. . . . .]
« l'élévation de la main » a Anu il « élèvera »[3] [. . . . .]
l'eau des mains a Enlil et [Ea il presentera . . . .]
le . . . . . [. . . . .] le cadavre du bceuf.. . . . [. . . . .]
le roi avec un vase d'or fera une libation, [puis. . . . .]
par la porte Ka-maḫ il entrera, puis sur le *parakku*-des-destins [. . . . .]
le mouton (provenant) de la *nubattu*[4], à côté de la porte de la cour [. . . . .]
ses rites sont comme ceux du 8e jour, *idem;* la porte de l'Eš-m[aḫ. . . . .]
il ne sortira pas; sur (. . . . .) il écrira; le *tallu* d'or [. . . . .]
le roi avec un vase en or fera une libation a Anu[, puis Pap-sukkal et les incantateurs]
preiidront la main d'Anu (pour le conduire) hors du *parakku*-des-destins, puis [. . . . .]
il ne rompra pas; comme Anu entre les toiles arri[vera. . . . .]
entre les toiles il se placera face au soleil levant, puis [. . . . .]
sur un siege d'or il s'assiéra; Adad sur un grand siege au milieu [. . . . .]
tous les dieux en leurs stations s'arrêteront; face a [Anu ils se placeront];

1. *ma-lit;* comparer *karpat* *ma-lit-turn,* **AO. 6479, IV, 31,** ci-dessus, p. **20.**

2. Le *maḫḫu* (sumérien *lù-maḫ*) Btait certainement un très haut personnage sacerdotal, voir la date citée **ISA.,** p. 326 *f,* et celle du contrat reproduit dans Chiera, *Legal Doc.* n° 15. Dans NE. **17,** l. 48; **19,** l. **43,** ce titre est écrit *amil* *maḫ-ḫu* (qu'on **a** jusqu'ici, a tort ce semble, identifié a *maḫḫû*, cf. Del., HW., **397** ***b).***

3. C'est-à-dire : il dira cette prière ***(en****ntr-gal-la. . .)* en élevant la main.

4. Sur la *nubattu* on trouvera toutes les references bibliographiques dans Landsberger, ***Kalender,*** pp. 108 sqq.

toutes les deesses en face d'Antu se placeront, puis [................]
l'eau des mains a Anu et Antu il presentera, puis le roi et le peuple [il en touchera];
avec un vase d'or il fera une libation, puis (il fera) un sacrifice de bœuf et de mouton com[me au 8e jour];

REVERS

le cœur du bœuf et la tête du mouton [il placera] devant (Anu);
une ecuelle d'or (pleine) de poudre (aromatique) *maṣḫatu* il renversera sur le cœur ; avec un va[se de vin]
sur la tête du mouton il fera une libation; l'eau des mains a Anu et Ant[u il présentera, puis]
il en touchera le roi et le peuple; avec deux vases.. ... en or, l'eau des mains a [........ et.. ...]
simultandment (?) il presentera; le roi avec un vase en or [fera une libation],
puis Pap-sukkal, le roi et les incantateurs pren[dront] la main d'Anu (pour le conduire) hors des toiles,
puis il entrera, puis sur le *parakku*[1] royal, sur son siege, il s'assiéra [.........]
(les autres dieux) entreront, puis ils s'arrêteront a droite et a gauche; le roi avec un vase [en or fera une libation],
puis le roi, les incantateurs et les ddesses prendront la main d'Antu, puis vers [....]
Bêlit-ilê, Šala, les Filles d'Anu, Aya [.................................... .]
dans le *šutummu*[2] de la cour Antu s'assiéra, comme [...................... .]
le roi avec un vase en or devant Enlil et [Ea fera une libation],
[puis] Nusku, Azag-su(g), Sa et le roi prendront la main de [............]
puis par la porte du sanctuaire devant [...................... .]
Šamaš, Aya, Bunene, Inurta [....................... .]
et Šubula, Pisangunuqu [........................... .]
le roi avec un vase en or devant [.........fera une libation]
le roi jusqu'a l'*ubšukkinakku* [......................... .]
les incantateurs, les *ka*[*lû* et les chantres]
....

1. Anu s'assied « sur » le *parakku (ina muḫ-ḫi parakki)*. Comparer *ana muḫḫi parahki* (AO. 6459, rev., 2); [*ina*] *muḫ-ḫi parakki* (AO. 7439, rev., 5); *ina muḫ-ḫi parak-šimâti* (AO. 6465, face, 9). Noter que le sumérien *bara* ou *para* (d'oh procède *parakku)* est quelquefois expliqué par *šubtu* (cf. IV R., 9, 32 *a* ; Ššm. bil., ll. 17-18; Astrol. B, 1 et 7). Or, *Bubtu* signifie a la fois « siège » et « demeure ». Il semble que *parakku* offre un exemple du même développement sémantique et que ce terme désigne non seulement la « demeure » d'un dieu ou d'un roi, mais aussi et d'abord son « siège ».

2. Ce terme semble designer généralement un entrepôt ou magasin.

AO. **6459**

REVERS

....

Il s'assiera sur son siege de la cour. Ils enlèveront les entrailles (de la victime), puis les placeront sur le *parakku* d'Anu. Le devin et le pontife d'Adad prendront les entrailles[1]. Le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert. (Le prbtre) remplira les brûle-parfums, puis les chantres chanteront : **Bîtu i-šal-lim di-im-ma ma-lit** ils diront, puis (le repas) ne sera pas rompu, dans la soiree il sera rompu, puis le grand repas du soir sera offert. (Le prbtre) remplira les brûle-parfums en or, puis un sacrifice de bœuf et de mouton il offrira. Les chantres chanteront. Le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert. Les chantres chanteront : **Bitu i-gal-lim di-im-ma ma-lit** ils diront. Puis (le repas) ne sera pas rompu, on fera un nocturne, la porte sera fermée.

10[e] jour : pendant la nuit **Umun še-ir-ma-al an-ki-a**[2] pour Anu, **An e-lum um-ma**[3] pour les dieux, (par ces chants) sera fait le réveil du temple dans l'*ubšukkinakku*. A l'aube, la porte sera ouverte, puis le nocturne sera rompu, puis (le prbtre) presentera l'eau des mains; il prendra de l'huile; le grand repas du matin sera offert. Les chantres chanteront. Le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert; le petit sera rompu, puis le grand repas du soir sera offert. Les chantres chanteront. Le petit (repas) du soir sera rompu, puis la porte sera fermée.

11[e] jour : pendant la nuit **Am-e amaš an-na**[4] pour Anu, **E-lum di-di-ra**[5] pour les dieux, (par ces 'chants) sera fait le réveil du temple dans l'*ubšukkinakku*. **A** l'aube, la porte sera ouverte, puis (le prbtre) presentera l'eau des mains.

1. En vue d'en tirer des présages. Adad était un dieu de la divination.
2. Cf. ci-dessus, p. 59, note 120.
3. Comparer **IV R.** 53, **10 *a*.**
4. Comparer **IV** R. 53, 7 ***a*.**
5. Cornparer IV R. 53, **8 *a*.**

Adad, Sin, Šamaš, Inurta, Pisangunuqu, Pap-sukkal, Nusku, Ša et Azag-su(g) se lèveront, puis dans la sublime-cour dans la direction d'Anu se placeront; dans la cour sur des sieges ils assieront, puis ils attendront Lugal-marda et Nin-sun. Le grand repas du matin

20. a Anu, Antu et a tous les dieux sera offert. Comme Lugal-marda et Nin-sun arriveront, ils entreront dans la cour d'Anu, puis ils se placeront dans la direction d'Anu. Le grand (repas) sera rompu, puis avec un vase **d'or** (le prêtre) fera une libation a Lugal-marda, a Nin-sun et a ces dieux, puis (Lugal-marda et Nin-sun) a leurs sieges retourneront, puis s'assidront. Le grand et le petit (repas) du milieu du jour comme de coutume, *idem*.

25. Tels sont les rites du mois de Tišrît — complet.

8e mois, 5e jour : Mîšaru, de l'É-ḫe-nun-na le temple d'Adad se levera, puis. ....[1]
Écrit et revu d'apres une ancienne tablette, exemplaire d'Uruk. Tablette d'Anu-muballiṭ, fils de Nidintu-Ani, fils de Kuzh, incantateur d'Anu et Antu, habitant d'Uruk. Calame de Šamaš-êṭir, fils d'Ina-qibît-Ani, fils de Šipkat-Ani, descendant d'Ékur-zâkir, incantateur d'Anu et Antu, habitant de Tir-an-na.

B. L'AKÎTU DU MOIS DE NISAN

C'est sans doute a l'*akîtu* de Nisan que se réfère le rituel VAT. 7849, publié par Ebeling avec les textes d'Aššur (KAR. nº 132), mais qui, selon toute apparence, provient de Warka. Zimmern (BSGW., 1918, 5. Heft, pp. 20 sqq.) a déjà donné une traduction de ce morceau oh se trouve la description, malheureusement fragmentaire, de la procession d'Anu au temple d'*akîtu* : il s'agit, semble-t-il, de cette procession du septieme jour dont nous avons déjà trouve mention dans AO. 6459.

VAT. **7849**

I

. ... *[na-sap-pi ḫurâṣi]* [2]
[pa-ni ^{d}Ani a-na pa-ni ^{d}En-l]il ù ilâni^{pl} ma-la ina kisalmaḫḫi ú-še-ti-iq

1. Premiere ligne de la tablette suivante. Les fêtes de Tišrît se terminaient donc le 11e jour.
2. Restitutions des ll. 1 a 4 d'après AO. **6459,** face, l. ***25*** (ci-dessus, **p.** 90).

[na-sap-pi]*ḫurâṣi pa-ni An-tum a-na pa-ni* ^{d}*ištarâti*^{pl} *Sa ina kisalli ú-še-ti-iq*
[na-sap-pi] *ḫurâṣi pa-ni* ^{d}*Ištar a-na pa-ni ilâni*^{pl} *ma-la ina ubšukkinakki* **ti-Se-ti-iq**
[^{d}*En-lil* ^{d}*É*]*-a* ^{d}*Adad* ^{d}*Sin* ^{d}*Šamaš ilâni*^{pl} *kâlâma* ^{is}*kakkê*^{pl} ^{d}*Šamšâti*^{pl}
[*ù*] ^{is}*narkabâti*^{pl} [*ul*]*tu Sub-ti-Su-nu ina ma-ak-*NI*-tum*[1] *Sa na-mur-tum Sarri itebbû*^{pl}*-nim-ma*
[*a-n*]*a kisalmaḫḫi urradu*^{pl}*-ma a-na* ^{d}*A-nim itarra-aṣ*^{pl} ^{d}*En-lil irrub-ma*
[*i-na mu*]*ḫ-ḫi ki-aga-xi-da a-na imitti* ^{d}*A-nim ušša-ab* ^{d}*É-a irrub-ma*
[*i-na mu*]*ḫ-ḫi ki-aga-axag-ga a-na šumêli* ^{d}*A-nim ušša-ab* ^{d}*Sin* ^{d}*DUN-PA-è-a*
[^{d}]*Inurta* ^{d}*Mi-šar-ri* ^{d}*Nusku* ^{d}*Innin-làl ù* ^{d}*Ḫarru*[2]
[*i-na i*]*mitti bdbi pa-pa-ḫa ina ṭiḫi* ^{d}*Adad izza-zu*^{pl} ^{d}*Šamaš* ^{d}*Bu-ne-ne*
[^{d}]*Girru* ^{d}*Ilbaba*[3] ^{d}*Nergal* ^{d}*Lugal-gìr-ra* ^{d}*Il-amurri* ^{d}*Azag-su*(*g*)
[*ù*] ^{d}*Šá ina šumêli bdbi pa-pa-ha izza-zu*^{pl} *šarru a-na pa-pa-ha An-turn illak-ma*
[*uš*]*-kin-ni* ^{d}*Be-lit-ilê*^{pl} ^{d}*Šá-la* ^{d}*Mârât*^{pl}*-*^{d}*Ani* ^{d}*A-a* ^{d}*Gu-la*
[^{d}*N*]*in-éš-gal* ^{d}*Ama-ság*[4]*-nu-dú*[5] ^{d}*Sa-dar-nun-na* ^{d}*Áš-rat*
[*ù*] ^{d}*Šar-rat-šame-e ultu Sub-ti-Si-nu ina ma-ak-ki-turn Sa na-mur-tic Sarri*
[*itebbû*]^{pl}*-nim-ma a-na An-turn itarra-aṣ*^{pl} *Sarru ma-aq-qu-ti ḫurâsi a-na An-turn*
[*i-r*]*id-di-e-ma qât*^{II} *An-turn ina* ^{amil}*mašmašê*^{pl} ^{amil}*kalê*^{pl} ^{amil}*nârê*^{pl} *Bid-di kiti*
[*u*]*ma-aq-qu ḫurâṣi isab-bat-am-ma An-turn illa-ak-ma ina man-za-zi-šu*
[*ina k*]*isalmaḫḫi ina muḫ-ḫi Sti-bat ḫurâsi pa-ni-Su a-na sit* ^{d}*Šamši išakka-an-ma ušša-ab*
[^{d}*ištarâti*]^{pl} *nap-ḫar-ši-na a-na tar-si An-tum izza-zi*^{pl}
[^{amil}*maš*]*mašê*^{pl} ^{amil}*kale*" *ù* ^{amil}*nârê*^{pl} *ina pa-ni-Su i-par-ra-su*
[*šarru*] *ù* ^{amil}*êrib-bîti a-na éš-gal-la Urugal illa-ak*^{pl}*-ma*
[^{amil}*ê*]*rib biti mê*^{pl} *qâtê*^{II} *a-nu* ^{d}*Ištar inaš-ši-ma Sarru ma-ak-ki-turn Sa na-mur-tú*

1. On attendrait *ma-ak-ki-tum*, cf. oi-dessous, 11. **16** et **24.**
2. **Cf.** ci-dessus, p. **79,** n. **4.**
3. Voir **VAT. 10220** (Schrceder, *T. aus Assur versch. Inhalts*, n° **46**), I, **9.** La lecture donnée à cette place est confirmée par le Vooabulaire de Chicago oh on lit a la ligne **220** (= 1. **8** du rev. de **81-7-27,** 200, **CT. XII,** p. **27**) . [cunéiforme] (= *ba-a*) | [cunéiforme] | [cunéiforme] (= *pi-sa-an-nu*) | *Sa* ^{d}*ZA-MAL-MAL ŠÚ-ma*, c'est-à-dire : le signe ***MAL*** dont le nom est *pzsannu* se prononce *ba* dans le nom divin ^{d}***ZA-MAL-MAL.***

Pour une autre lecture du même nom divin, voir le passage malheureusement fragmentaire **VAT.** 10220 **I,** 6.

4. Pour cette lecture, voir **RA., XI,** p. **85.**
5. La lecture du dernier signe est assurée par la variante ^{d}*Ama-ság-nu-di* (Schrceder, ***T. versch. Inh.*** n° 50, face, I, 1. **4).**

[a-n]a pa-ni ^{d}*Ištar iṣab-bat-ma qât*^{II} ^{d}*Ištar ù šú-bat* ^{d}*Ani ša* ^{btt}*pa-pa-ḫa* ^{d}*Ištar*
[ina ^{amil}*maš]mašê*^{pl} ^{amil}*kalê*^{pl} ^{amil}*nârê*^{pl} *šid-di kitî ù ma-aq-qu-ú ḫurâsi*
[isab-b]at-am-ma ^{d}*Na-na-a* ^{d}*Nin-sí-an-na* ^{d}*Nin-igi*^{II}*-zi-bar-ra*
[^{d}*I-š]ar-tum* ^{d}*Nin-me-ur-ur* [d][1] *Ab-é-túr-ra* ^{d}*Ša(g)-gi-pa(d)-d[a]*
[^{d}*Mârât*^{pl}*]-Uruk*^{ki} ^{d}*Mârât*^{pl}*-é-an-na* ^{d}*Nin-sun ù* ^{d}*Šar-rat[-parakki]*
[ana ^{d}*Ištar ιtarra]*^{pl}*-sa-nim-ma* ^{d}*Ištar a-na kisalmaḫḫi urrad-ma ina man-za-zi-šu*

II

....
^{d}*Sin* ^{d} *[*DUN-PA*-è-a* ^{d}*Inurta* ^{d}*Mi-šar-ri* ^{d}*Nusku* ^{d}*Innin-lál ù* ^{d}*Ḫarru]*
ina tîḫi ^{d}*Adad fixxa-xu* ^{d}*Šamaš* ^{d}*Bu-ne-ne* ^{d}*Girru* ^{d}*Ilbaba* ^{d}*Nergal]*
^{d}*Lugal-gìr-ra* ^{d}*Il-amur[ri* ^{d}*Azag-su(g) ù* ^{d}*Šá]* ....
ina tîḫi ^{d}*Éa ιzza-zu* ^{d}*Be-l[it]-ilê*^{pl} ^{d}*Šá-la* ^{d}*[Mârât*^{pl}*-*^{d}*Ani* ^{d}*A-a]*
^{d}*Me-me* ^{d}*Ba-ú* ^{d}*Nin-éš-gal* ^{d}*Ama-ság-nu-d[ú* ^{d}*Sa-dar-nun-na]*
^{d}*Áš-rat ù* ^{d}*Šar-rat-šame-e arki An-turn izza-z[a* ^{d}*Na-na-a* ^{d}*Nin-si-an-na]*
^{d}*Nin-igi*^{II}*-zi-bar-ra* ^{d}*I-šar-t[um]* ^{d}*Nin-me-u[r-ur* ^{d}*Áb-é-túr-ra]*
ù ^{d}*Ša(g)-gi-pa(d)-da* ^{d}*Mârâ[t*^{pl}*-U]ruk[*^{ki} ^{d}*Mârât*^{pl}*-é-an-na* ^{d}*Nin-sun]*
ù ^{d}*Šar-rat-parakki illa-ak-a-m[a arki* ^{d}*Ištar ixxa-xa]*.. ....
illa-ak-ma a-na imitti ^{d}*Na-na-a ixxa-xa* ^{d}..........
^{d}*Lugal-már-da* ^{d}*Sibitti* ^{d}*Palil* ^{d}*Mes-lam-t[a-è-a]* ....
^{d}*Endur*[2]*-sag-gà ù* ^{d}*Šu-bu-lá ina maḫ-ri pa-ni-šu* ....
iš-šak-kan-nu-ma itta-xi-xu-' ^{d}*Usur-amât-su* ^{d}..........
^{d}*Nin-ùr-bu* ^{d}*Nin-sĭg* ^{d}*Šilam-kur-ra*.............
arki ^{d}*Nin-sí-an-na izza-za* ^{d}...................
Sa bdbi éš-maḫ itta-xi-xu ^{d}.....................
bi-' Sa éš-maḫ ina pa-ni-š[u-nu] ....
rak-su ^{amil}*nâš paṭri*..........................
ιp-par-su a-na..............................
ša paḫa[ri (?)] ....
bâb ....
....

1. Le texte a [signe] au lieu de [signe] qu'on attendrait.
2. Pour oette lecture, voir CT., XII, pl. **22, 38180,** face, 5 sq. Dans CT., XXXV, pl. 7, l. 18, **on lit** : *i-en-du-ur* (corriger en *ḫe-en-du-ur*, **cf.** *ibid.*, p. 13).

III

arki-šu 2 ....
arki-šu 4...... ....
arki-su 2 ^{amil}*mu.* ....
arki-šu ^{kakkab}narkabtu ^{iṣ} narkabat-su ....
arki-šu ^{iṣ}*narkabat* ^{d}*Inurta* ^{iṣ}*narka*[*bat*] ....
arki-šu ^{iṣ}*narkabat* ^{d}*Šamaš ù* ^{iṣ}narkabat ["Adad].......
an-nu-a ^{iṣ}*narkabâti*^{pl} ^{amil}*ummâ-ni*....................
iš-pat^{pl} *ḫurâṣi* Sa ^{d}*Ani u An-t*[*um*] ....
it-ti ^{iṣ}narkabat.^{d}*Ani illa-ak*^{pl} *ark*[*i-šu*] ....
u ^{d}*Lugal-már-da arki-šu* ^{d}*Sibitti* ^{d}*Pa*[*lil*..... ^{d}*Endur-sag-gà*]
ù ^{d}*Šu-bu-lá arki-šu* ^{d}*Lugal-gìr-ra* ^{d}*Mes-lam-t*[*a-è-a*] ....
^{d}*Innin-làl ù* ^{d}*Ḫarru* ^{d}*Maš-tab-ba* ^{d}*Tu-ma-mu* ....
arki-šu ^{d}*Inurta* ^{d}*Bu-ne-ne ù* ^{d}*Ilbaba arki-šu* ^{d}*Šamaš u* ^{d}*A*[*dad*]
arki-šu ^{d}*Pap-sukkal* ^{d}*Nusku* ^{d}*Girru* ^{amil}*nârê*^{pl} *ù* ^{amil}*kalê*^{pl}
arki-su ^{amil}*en-na* ^{d}*Il-amurri* ^{d}*Azag-su*(*g*) ^{d}*Asilal ù* ^{amil}*mašmašê*[^{pl}]
imna u šumêla ša ^{amil}*mašmašê*^{pl} **2** *amitmu-ban-nu-ti* GIŠ-GÌR *uknâ* ***uḫḫuzu*** *išaddadu* (?) ^{iṣ}***erina***
ina ^{karpat}*ḫuluppakki ina pa-ni-šu ušeṣṣû*^{pl}*-nim-ma arki-šu me*" *qâtê*^{II} *a-na* ^{d}***Ani***
ù An-tum *inaš-ši šarra ù nišê*^{pl} *ti-lap-pat* ^{d}*Pap-sukkal*
^{d}*Nusku ù* ^{d}*Šá a-na* ^{d}*A-nim itarra-as*^{pl}*-ma Sarru ma-aq-qu-ti ḫurâ*[*ṣi*]
a-na pa-ni ^{d}*A-nim i-rid-di-e-ma* ^{d}*Pap-sukkal* ^{d}*Nusku* ^{d}*Šá ù Sarru*
qât^{II} ^{d}*A-nim ultu parak šîmâti*^{pl} *isab-bat@-ma*^{d}*En-lil ina imitti-šu ù* ^{d}[***É-a***]
ina šumêlı-šu illa-ak^{pl}*-ma Sanu-ti-ta a-na na-mis-su arki-su An-[turn* ^{d}***Ištar***]
u ^{d}*Na-na-a arki-su* ^{d}*Nin-sí-an-na* ^{d}*Šá-la ù* [^{d}*Mârât*^{pl}*-*^{d}*Ani*]
arki-šu ^{d}*A-a* ^{d}*Me-me* ^{d}*Ba-ú ù* ^{d}*Nin-éš*[*-gal*]
arki-šu ^{d}*Ama-ság-nu-dú* ^{d}*Sa-dar-nun-na* ^{d}*Áš-rat* [*ù* ^{d}*Šar-rat-šame-e*]
....

IV

.... Sa ^{d}*A-nim ina muḫ-ḫi a-ra-am*
.... *-ú ilâni*^{pl} *gab-bi a-na pa-ni-Su itarra-as*
.... ^{iṣ}*qa-ru-u ir-rak-kas-ma*

.... [*šar*]*ru ma-aq-qu-ú ḫurâsi a-na pa-ni* ^{d}*A-nim*
[*i-rid-di-e-ma* ^{d}]*Pap-sukkul u šarru a-nu* ^{d}*A-nim itarra-as*^{pl}*-ma*
[*qât*^{II}] ^{d}*Ani* [*isab*]*ḅatu*^{pl}*-ma a-na kisal* ^{bît}*á-ki-tum irrub-ma ina muḫ-ḫi*
[*pa*]*rakki rabi ina kisalli* ^{bît}*á-ki-tum pa-ni-šu ana sît* ^{d}*Šamši išakka-an-ma ušša-ab*
[^{d}*E*]*n-lil ù* ^{d}*É-a irrubu*^{pl}*-ma imna u šumêla ušša-ab An-tum* ^{d}*Ištar*
ù ^{d}*Na-na-a ina muḫ-ḫi šú-bat*^{pl} *arki* ^{d}*Ani ušša-ab* ^{d}*Adad ina ṭîḫi*
^{d}*En-lil ana imitti* ^{d}*Ani ušša-ab ilâni*^{pl} *nap-ḫar-šu-nu irrubu*^{pl}*-ma ina kisalli* ^{bît}*a-ki-tum*
ina pa-ni-šu izza-zi^{pl} *mê*^{pl} *qâtê*^{II} *a-na* ^{d}*Ani ù An-turn inašší-ma šarra u nišê*^{pl}
ti-lap-pat šarru ma-aq-qu-ti ḫurâṣi a-nu ^{d}*Ani u An-tum i-rid-di-e-mu*
^{d}*Pap-sukkal u šarru qât*^{II} ^{d}*(A)-nim ultu parakki rabi iṣab-bat*^{pl}*-ma irrub-ma ina pa-pa-ḫa-šu*
[*ušša*]*-ab arki-šu* ^{d}*En-lil ù* ^{d}*É-a irrubu*^{pl}*-ma imna u šumêla ušša-ab*
[An]-turn irrub-ma ina muḫ-ḫi šub-ti-šu ušša-ab ^{d}*Ša-la ù* ^{d}*Mârât*^{pl} ^{d}*Ani*
[ana im]ni u šumêli ša An-tum ušša-ab ^{d}*Ištar irrub-ma ina muḫ-ḫi šub-ti-šu ušša-ab*
[^{d}]*Na-na-a ù* ^{d}*Nin-si-an-na imna u šumêla ša* ^{d}*Ištar ušša-ab*
[^{d}]*Adad irrub-ma ina ṭîḫi* ^{d}*En-lil a-nu imni* ^{d}*A-nim ušša-ab*
[^{d}]*Šamaš irrub-ma ina ṭîḫi* ^{d}*É-a a-na šumêli* ^{d}*A-nim ušša-ab*
[^{d}]*Pap-sukkal ina ku-bur-ru-u bâbi pa-pa-ḫa izza-za* ^{iṣ}*tal-lu ḫurâṣi........*
ú-še-el-lu-ú ša ^{d}*En-lil* ^{d}*Éa An-tum* ^{d}*Ištar* ^{d}*Adad u* ^{d}*Šamaš šaniš-ma*
[*ki-m*]*a ša* ^{iṣ}*tal-lu it-tal-du* ^{d}*Pap-sukkal illa-ak-ma ina muḫ-ḫi šub-ti-šu ušša-ab*
..... *ina ṭîḫi izza-za-ma An-gal-e niš qâti a-nu* ^{d}*Ani inaš-ši*
.... [*illa-ak*]^{pl}*-ma ina Sub-ti-&-nu ša kisalli ušša-ab* ^{d}*I-šum illa-ak-ma*
.... *šarru a-nu imitti ušša-ab* ^{d}*Pisangunuqu illa-ak-ma*
.... ^{d}*Ani a-na šumêli ušša-ab*
.... ^{d}*Ani ina pa-ni-Su-nu i-sal-li-'*
.... -[*šu*]*-nu it-t*[*a*]*-ša*[*b*] .... *ḫu*[*râṣi*]
....

VAT. **7849**

I

....
.... [Les plats d'or]

[qui sont devant Anu, devant Enl]il et tous les dieux qui sont dans la sublime-cour, il les fera passer ;
[les plats] dor, qui sont devant Antu, devant les déesses qui sont dans la cour, il les fera passer ;
[les plats] d'or, 'qui sont devant Ištar, devant tous les dieux qui sont dans l'Ub-Bukkinakku, il les fera passer.
[Enlil, É]a, Adad, Sin, Šamaš, tous les (autres) dieux, les armes, les soleils
[et] les chars, [d]e leurs sieges, tandis que le roi (tiendra) la splendide *makkitu*, se leveront, puis
[a] la sublime-cour ils descendront, puis ils se placeront dans la direction d'Anu. Enlil entrera, puis
[su]r le *ki-aga-xi-da* a la droite d'Anu il s'assiéra. Ea entrera, puis
[su]r le *ki-aga-axag-ga* à la gauche d'Anu il s'assiéra. Sin, DUN-PA-8-8,
Inurta, Mišaru, Nusku, Innin-la1 et Ḫarru
[à dr]oite de la porte du sanctuaire a côté d'Adad s'arrêteront ; Šamaš, Bunene, Girru, Ilbaba, Nergal, Lugal-gir-ra, 11-amurri, Azag-su(g)
[et] Sa a gauche de la porte du sanctuaire s'arrbteront. Le roi au sanctuaire d'Antu ira, puis
[il se pros]ternera. Bêlit-ilê, Šala, les Filles d'Anu, Aya, Gula,
[N]in-eš-gal, Ama-sag-nu-du, Sa-dar-nun-na, Ašrat
[et] Sarrat-Sam6 de leurs sieges, tandis que le roi (tiendra) la splendide *makkitu*,
[se leveront], puis elles se placeront dans la direction d'Antu. Le roi, avec un vase en or, a Antu
fera une libation, puis il prendra la main d'Antu parmi les incantateurs, les *kald*, les chantres, les toiles de lin[1]
[et] le vase a libation en or, puis Antu ira, puis dans sa station,
[dans la] sublime-cour, sur un siege d'or, elle se placera face au soleil levant, puis s'assiera.
[Les deesses] en totalite dans la direction d'Antu s'arrbteront.
[Les incan]tateurs, les *kald* et les chantres devant elle interrompront (leur marche).
[Le roi] et le prêtre iront au grand temple Urugal, puis
[le pr]être presentera l'eau des mains a Ištar, puis le 'roi prendra la splendide *makkitu*

1. *Šid-di kitt.* Comparer l. 26 et AO. 6460, rev., 33 (ci-dessous, p. 125) ; AO. 7439, rev., 6 (ci-dessous, p. 117). Au sujet de *šiddu*, voir ci-dessus, p. 49, note 14 et p. 94, n. 6.

[de]vant Ištar, puis il [pren]dra la main d'Ištar et du Siège d'Anu (qui est dans) le sanctuaire d'Ištar, [parmi les incan]tateurs, les *kalû*, les chantres, les toiles de lin et le vase à libations en or, puis Nanâ, Nin-si-an-na, Nin-igi-zi-bar-ra, [Iš]artu, Nin-me-ur-ur, Ab-e-tur-ra, Ša-gi-pa-da, [les Filles] d'Uruk, les Filles de l'É-an-na, Nin-sun et Šarrat[-parakki] se place[ront dans la direc]tion [d'Ištar], puis Ištar descendra à la sublime-cour, puis dans sa station

II

. . . .

Sin, [DUN-PA-e-a, Inurta, Mištaru, Nusku, Innin-lal et Ḫarru] à côté d'Adad [s'arrêteront. Šamaš, Bunene, Girru, Ilbaba, Nergal,] Lugal-gir-ra, Il-amur[ri, Azag-su(g) et Ša. . . . .] à côté d'Éa s'arrêteront. Bêl[it]-ilê, Šala, [les Filles d'Anu, Aya,] Mème, Bau, Nin-eš-gal, Ama-sag-nu-d[u, Sa-dar-nun-na,] Ašrat et Šarrat-šamê derrière Antu s'arrête[ront. Nanâ, Nin-si-an-na] Nin-igi-zi-bar-ra, Išart[u], Nin-me-u[r-ur, Ab-é-tur-ra] et Ša-gi-pa-da, les Fil[les d'U]ruk, [les Filles de l'É-an-na, Nin-sun] et Šarrat-parakki iront, pu[is derrière Ištar elles s'arrêteront. . . . .] ira, puis à droite de Nanâ s'arrêtera [. . . . .] Lugal-marda, les Sept, Palil, Mes-lam-t[a-e-a. . . . .] Endur-sag-ga et Šubula devant elle [. . . . .] se placeront, puis s'arrêteront. Uṣur-amâtsu [. . . . .] Nin-ur-bu, Nin-sig, Šilam-kur-ra [. . . . .] derrière Nin-si-an-na s'arrêteront [. . . . .] de la porte de l'Eš-maḫ s'arrêteront [. . . . .] l'accès de l'Eš-maḫ devant e[ux. . . . .] est ceint; le porte-glaive [. . . . .] seront interrompus [. . . . .] du pot[ier (?). . . . .] la porte [. . . . .]

. . . .

III

Ensuite, les 2 [. . . . .]
Ensuite, les 4 [. . . . .]
Ensuite, les 2 [. . . . .]
Ensuite, l'étoile du Char, son char [. . . . .]
Ensuite, le char d'Inurta, le cha[r. . . . .]
Ensuite, le char de Šamaš et le char [d'Adad. . . . .]
Voila les chars, les gens [. . . . .]
les carquois d'or d'Anu et Ant[u. . . . .]
avec le char d'Anu iront. En[suite. . . . .]
et Lugal-marda. Ensuite les Sept, Pa[lil, ..., Endur-sag-gal
et Šubula. Ensuite, Lugal-gir-ra, Mes-lam-t[a-e-a. . . . .]
Innin-lal et Harru, les Gémeaux, Tumâmu[1] [. . . . .]
Ensuite, Inurta, Bunene et Ilbaba. Ensuite, Šamaš et A[dad].
Ensuite, Pap-sukkal, Nusku, Girru, les chantres et les *kalû*.
Ensuite, le grand pontife, 11-amurri, Azag-su(g), Asilal et les incantateurs.
A droite et a gauche des incantateurs, 2 *mubannû* traîneront (?) un escabeau (?) garni de lapis; la (fumee) de cèdre
hors d'une cassolette (?) ils feront sortir devant lui, puis ensuite, l'eau des mains a Anu
et Antu (le prêtre) presentera, il en touchera le roi et le peuple. Pap-sukkal,
Nusku et Sa se placeront dans la direction d'Anu, puis le roi avec un vase en or
devant Anu fera une libation, puis Pap-sukkal, Nusku, Ša et le roi
prendront la main d'Anu (pour le conduire) hors du parakku-des-destins[2], puis Enlil a sa droite et [Ea]
a sa gauche iront, puis, une seconde fois,. Ensuite An[tu, Ištar]
et Nanâ. Ensuite Nin-si-an-na, Sala et [les Filles d'Anu].
Ensuite Aya, Meme, Bau et Nin-eš-[gal].
Ensuite Ama-sag-nu-du, Sa-dar-nun-na, Ašrat [et Šarrat-šamê.]
. . . .

1. Peut-être une autre designation des Gémeaux. Comparer tu-ma-mu (var. 'de tu'amu) = *maš-tab-ba* (Jensen, KB., VI, 1, p. 422).

2. Anu, comme Marduk a Babylone (voir ci-dessous, p. 147), s'arrêtait donc, au cours de la procession, dans le parakku-des-destins, pour y fixer les destins de l'année. Cette station paraît avoir été un élément essentiel des fetes d'*akîtu*.

IV

[...................... .] d'Anu sur le..... [.....................] tous les dieux se placeront face à lui. [........................... .] le mât sera attaché[1], puis [........................... le r]oi avec un vase en or devant Anu [fera une libation, puis] Pap-sukkal et le roi se placeront dans la direction d'Anu, puis [ils pren]dront [la main] d'Anu, puis (Anu) entrera dans la cour de l'*akîtu*, puis sur le grand [*pa*]*rakku* dans la cour de l'*akîtu* il se placera face au soleil levant, puis il s'assiéra. [E]nlil et Ea entreront, puis à droite et à gauche ils s'assiéront. Antu, Ištar et Nanâ sur des sièges derrière Anu s'assiéront. Adad à côté d'Enlil à la droite d'Anu s'assiéra. Les dieux en totalité entreront, puis dans la cour de l'*akîtu* devant (Anu) s'arrêteront. (Le prêtre) présentera l'eau des mains à Anu et Antu, puis en touchera le roi et le peuple. Le roi avec un vase en or fera une libation à Anu et Antu, puis Pap-sukkal et le roi prendront la main d'Anu (pour le conduire) hors du grand *parakku*, puis il entrera dans son sanctuaire, [il s'y as]siéra. Ensuite Enlil et Ea entreront, puis à droite et à gauche s'assiéront. [An]tu entrera, puis sur son siège s'assiéra. Šala et les Filles d'Anu [à dr]oite et à gauche d'Antu s'assiéront. Ištar entrera, puis sur son siège s'assiéra. Nanâ et Nin-si-an-na à droite et à gauche d'Ištar s'assiéront. Adad entrera, puis à côté d'Enlil à droite d'Anu s'assiéra. Šamaš entrera, puis à côté d'Éa à gauche d'Anu s'assiéra. Pap-sukkal dans le *kuburrû*[2] de la porte du sanctuaire s'arrêtera. Le *tallu* d'or [à Anu (?)] on présentera. En ce qui concerne Enlil, Ea, Antu, Ištar, Adad et Šamaš, de même. [Com]me le *tallu* sera...., Pap-sukkal ira, puis sur son siège s'assiéra.

1. Anu, comme Marduk (voir ci-dessous, p. 147), arrivait, semble-t-il, à l'*akîtu* en barque, cf. le rituel du mois de Tišrit, AO. 6459, face, l. 14 (ci-dessus, p. 94).

2. On trouve mention d'un *kuburrû* dans les contrats de Warka, de l'époque des Séleucides; cf. Clay, *Babyl. Records*, II, n° 30, l. 5; n° 44, ll. 4 sqq.).

[. . . . . . .] à côté s'arrêtera, puis **An-gal-e,** l' « élévation de la main » il « élèvera »[1].
[. . . . . iront], puis sur leurs sieges s'assieront. Išum ira, puis
[. . . . .] le roi a droite s'assiera. Pisangunuqu ira, puis
[. . . . .] d'Anu a gauche s'assiera.
[. . . . .] d'Anu devant eux il . . . . .,
[. . . . . . le]ur [. . . .] s'assiéra [. . . . .] en o[r]
. . . .

Parmi les tablettes de Warka conservees au Louvre, un seul fragment (AO. **6461)** se réfère aux fêtes de Nisan. Le'rituel auquel appartenait ce fragment est tout a fait comparable au rituel babylonien dont K. 9876 (cf. KB., VI, **2,** pp. **32** sqq.) est un morceau détaché. C'était le recueil des chants et prieres accompagnant les diverses cérémonies. La partie de ce rituel representee par notre fragment se rapporte au dixieme et au onzieme jour. I1 est probable qu'à Uruk le onzieme jour etait le dernier jour des fetes de Nisan, comme il etait le dernier des fetes de Tišrît (voir ci-dessus, AO. 6459). Noter qu'à Babylone c'est aussi le onzieme jour que se terminaient les fêtes du nouvel an (voir ci-dessous, p. **148).**

AO. 6461

FACE

. . . .
[gi]dru gam-ma bal-e nam-lugal-la nam-bí-in-s[à]
ta-mi-ḫi hat-tu kip-pat u pa-la-a na-bu-ti šar-ru-ú-tú
nir-gál dim-me-ir-e-ne ukkin-na gar-ra dim-me-ir gal-gal-e-ne ka-ta è-a-ni-šú BUR-na ag-ag-da
e-til-lu ilâni^pl ša ina pu-ḫur šak-na Sa ilâni^pl rabûti^pl Sit-lu-tu si-it pi-i-šú
en aga ka-dim-ma ŭ-bí-di la-la să-a
be-lu a-gu-ti taš-ri-iḫ-tum Sa a-na tab-rat la-la-a ma-lu-ti
u ug-gal-gal-la bár nam-lugal-la-ge nir-gal-la-bi-ta ŭ-di gub-ba
ra-kib d-mu rab-bu-tu Sa ina pa-ralc-ku šar-ru-tu a-na tab-rat e-til-& iz-za-a[a)
ka-ab-ba-zu-šti ka-azag-ga-ta ^dNun-gal-e-ne xa-ra geštu^II-bi bar-ra-a-ni igi ì-ma-al

1. Cest-a-dire : il dira, en élevant la main, la prière **An-gal-e.**

a-na e-piš pi-i-lea el-lu ^{d}Igigi uz-na-ši-na ba-ša-a
^{d}A-nun-na-ge-e-ne nigi(n)-na-bı ni-bi ḫa-ra-an-MURUB-e
^{d}A-nun-na-ki nap-ḫar-šu-nu pal-ḫi-iš i-ba-'u-ka
dĭm-me-ir kili(b)-bi-ir-ra dú(g)-ga-bi-zu-šú gi-gišgal-lu-dím mu-un-sīg-sīg-ga-e-ne
a-na ki-bit-ka ilâni^{pl} nap-ḫar-šu-nu lei-ma gad(-ne-e)me-hi-e i-sk-ub
e-ne-em-xu im-dim ir-ra-bi ti-nag-ga šar-ra
a-mat-ka lei-ma ša-a-ri i-ai-ig ri-'-i-tum u mas-ki-tum ud-da-aš[1]
dú(g)-ga-bi-ta ka-è-a-zu-ta dim-me-ir šà-dib-ba-mu ki-tus nam-mu-un-an-gur-ru
ina ki-bit-ka ilâni^{pl} zi-nu-tu a-na šub-ti-šu-nu i-tur-ru
dĭm-me-ir an-ki-a kili(b)-bi-ir máš-da-ra nig-Sa-a igi-zu he-en-si-sci-e-ne
ilâni^{pl} nap-ḫar-šu-nu ša Same-e u irsi-tim ina ır-bi u leat-ri-e li-iš-te-'u ma-har-ka

REVERS

lugal kur-kur-e-ne gun clugud-da mu-un-na-an-túm-ma-zu
šarrânı^{pl} Sa mâtâti bilat-su-nu ka-bit-ti li-bi-il-ti-ka
a-za-lu-lu zúr ka-šu-mar-ra u(d)-šù-uš ḫe-en-sú(g)-sú(g)-gi-zu mu-un-gub-xu
te-ni-se-e-ti ina ni-qa-a ut-tin-nin-ni u la-ban ap-pi û-mi-šam li-ix-xu-ka[2]
šà-ḫun-gà-zu-šú dĭm-me-ır gal-gal-e-ne ni-bi in-tur-tur-ra
a-na nu-uḫ lib-bi-ka ilâni^{pl} rabdti^{pl} li-te-nu-'-ú-ka[3]
bar-zu ḫe-en-še(d)-da-zu-šú uku da-ma-a1 a-ra-xu NE-ra-ab-b[a]
a-na šú-up-šú-uḫ ka-bit-ti-ka nišé^{pl} da-cid-me tas-lit liq-bu-ú-k[a]
dimmer-gal-gal-e-ne ul a-ra-xu-ta šà-zu ḫe-en-ḫun-g[à]
ilâni^{pl} rabûti^{pl} ina an-na u taṣ-lit lib-ba-ka lı-ni-ḫ[i]
ka-sí(g)-sí(g)-ga-ta ka-šu-mar-r[a-ta] bar-au ḫe-en-še(d)-e[-ne]
ina te-me-iq u la-ban ap-pi [ka-bit-t]a-ka l[i-pa-aš-ši]-iḫ
Unu(g)^{ki} úru-zu nigi(n)-na-ta................................
a-na Ú-ruk a-lu-ka ni-is.......... ma ki..............
An gu-la ki-bal-šú šu úru-zu nou-un.....................
^{d}A-num rabu-ti ina mât nu-kur-tum gi-mil a-lu-k[a te-ir]

---

1. *Ud-da-aš* est pour *udašši* (oomparer IV R. 9, 62 *a*).
2. *Lı-ix-xu-ka* est pour *lizzizûka*.
3. *Li-te-nu-'-ú-ka* est pour *litenninûka*. (ou *litnınnûka*). Comparer K. 4898 (IV R., 27, n° 2 + add.), ll. 14 sqq. : *ni-tur-tur-zu* = [*li*]-*tin-nin*(!)-*ka*, et le texte de la Bodléienne (publié par Langdon, RA., XII, p. 74), ll. 27 sqq. : *ni-tur-tur-ra* = *ut-nzn*.

šu-il-lá an-na-ge sa ina ^{araḫ}nisanni dmi 10^{kam} a-na ^{d}A[-ni i-na-aš-šu-u]

---

^{araḫ}nisannu dmu 11^{kam} ki-ma Sa ^{d}A-num ina muḫ-ḫi parakki ^{d}Ani ša parak-[šîmâti uššabu]

$^{[amil]}$kald izza-az-ma An-na d-gdl-la mí-dú(g)-ga IM-r[a-bi-šú an-ki-a]

[aš-e]-ne nir-gal-la niš qâti ina muḫ-ḫi pa-la-ag[-gi iaammur]

[An-na á-gál-l]a m[í-d]ú(g)-ga IM-ra-bi-šú an-ki-a aš-e-ne [nir-gál-la]

....ša e-diš-ši-šu ina šame-[e] u irsi-tim e-til-1u

....

AO. 6461

FACE

....

1/2. toi qui tiens le sceptre, le cercle et le *palû*, qui nommes (a) la royauté,

3/4. prince des dieux, dont, dans l'assemblée des grands dieux, la parole est prépondérante,

5/6. seigneur de la tiare magnifique, merveilleusement pleine de splendeur,

7/8. qui voyages sur les grands tourbillons, qui, en prince, te tiens dans le *parakku* royal, en excitant l'émerveillement,

9/10. vers la parole sortie de ta bouche pure, les oreilles des Igigi[1] sont (tendues),

11/12. les Anunnaki, tous ensemble, avec reverence viennent a toi;

13/14. a ta voix les dieux, tous ensemble, comme des roseaux sous l'ouragan[2] s'abattent;

15/16. ta parole souffle comme un vent; elle engraisse les pâturages et (entretient) les abreuvoirs;

17/18. a ta voix les dieux irrités retournent a leurs demeures;

19/20. que les dieux du ciel et de la terre, tous ensemble, avec des offrandes et des presents, recherchent ta presence ;

1. Noter le pronom-sufixe féminin *Stna*.

2. Coinparer Reisner, *Hymnen*, n° 2, rev., 9 : *kab-tu ki-ma Sa-a-ri ina ra-ma-ni-ia ti-Si-ib-ba-an-nc* « le Seigneur, comme un vent, m'a abattu sur moi-même »; n° 1, rev., **14** et n° **2**, rev., **37** : *kt-ma qa-nι-e* ***e-di*** *ṣal-lu kab-tu kc-ma qa-ni-e* ***e-di*** *sal-lu ιna ra-ma-ni-ia ti-Si-ib-ba-ni* « comme un roseau couché, le Seigneur, comine un roseau couché, il m'a abattu **sur** moi-même »; **IV R.,** 19, **46** ***b*** : *nak-ru dan-nu kι-ma qa-ni-e i-di ú-šib[-ba]-ni* « le puissant ennemi m'a abattu comine un roseau ». A *qanê(-ne-e) me-ḫi-e*, comparer *ḫι-ιm-ma-at a-Sam-Sti-ti*, Sargon, *Huitieme camp.*, 1. **267**.

REVERS

1/2. que les rois des contrées t'apportent leurs lourds tributs;
3/4. que les hommes se tiennent chaque jour devant toi, parmi les sacrifices, prieres et prosternements;
5/6. qu'en vue d'apaiser ton cœur, les grands dieux te prient;
7/8. qu'en vue de calmer ton foie, les populations de (tous)les lieux te disent leurs invocations ;
9/10. que les grands dieux, par des (paroles d')assentiment et des invocations, apaisent ton cœur;
11/12. qu'avec des supplications et des prosternements ils calment ton foie;
13/14. a Uruk, ta ville [.......................... .·]
15/16. ô Anu le grand, venge ta ville contre **le** pays ennemi !

17. « Élévation de la main[1] » a Anu, que, dans le mois de Nisan, au 10e jour, a A[nu on « élèvera »].

18. Au mois de Nisan, au 11e jour, comme Anu sur le *parakku* d'Anu du *parakku*-.[des-destins s'assiera],
19. le *kald* s'arrêtera, puis **An-na a-gal-la mi-du(g)-ga im-r[a-bi-šu an-ki-a]**
20. **[ai-,]-ne nir-gal-la,** (cette) « élévation de la main))', sur le tympanum [il chantera]

21/22. Anu puissant. .... qui seul es prince dans le ciel et sur la terre
....

111. La fête d'Ištar

Un fragment de tablette provenant de Warka[2], AO. **7439,** décrit une fête d'Ištar dont certains actes se passent dans l'*akîtu*. Il s'agit ici, non pas de l'akitu d'Anu, mais d'un temple d'*akîtu* spécialement consacre à IBtar. Parmi les temples d'Uruk énumérés dans les contrats de Warka de l'époque des Seleucides, on trouve mention de l'« *akîtu* d'Ištar » (cf. **Clay,** *Babyl. Rec.*, II, n° 22, 1. **3)** et de « plusieurs *akîtu* » (*btt a-ki-tum pl*, *ibid.*, I, n° 98, 1. **3,** et VS., XV, n° **19,** face, 1. **3,** rev., 1. **2).** Il **y** avait

1. C'est-à-dire : priere avec élévation de la main.
2. Don de M. Virolleaud au Musée du Louvre (1920).

a Uruk au moins trois *akîtu*, l'*akîtu* d'Anu, l'akitu d'Ištar et l'*akîtu* d'Uṣur-amâtsu (cf. ci-dessus, p. 88).

Nous n'avons aucune indication sur l'époque de l'année a laquelle etait célébrée la fête d'Ištar d'Uruk. Nous sommes mieux documentes sur la fête d'Ištar de Ninive et celle d'Ištar d'Arbèles.

Les Annales d'Assurbanipal (X, 28) mentionnent un temple d'*akîtu* apparemment consacré a Ninlil, l'épouse d'Aššur (c.-à-d. à Ištar de Ninive). D'autre part, une priere du même roi adressée a IBtar de Ninive nous fait connaitre la date a laquelle la deesse sortait de son temple pour une procession, qui parait bien être celle de l'*akîtu* ; cf. K. 1286, face, 10 sqq. (Craig, *Rel. T.* I, pl. 7, et Meek, AJSL., XXVI, p. 157) :

(10) *ùmu 16kam šá arab tebêti e-ra-da e-maš*[*-maš t*]*a-nam-ma-ra* [*dNin-lil*] **(11)***tu-ṣa-a be-lit mâti dNin-lil šar-ra-tú a-ši-bat* [*Ninuaki*] **(12)***a-na asê-ša šá dBe-lit Ninuaki e-red-8u kal ilânipl* (13)*Sarru eb-bu-ti la-bid rab-bu-u-ti ıt-tal-bi-ša subât*.... **(14)***ina ni-qêpl el-la-a-ti eb-ba-a-ti IAš-šur-bân-abal e-ru-ba*.....

(10)Le 16e jour du mois de Ṭebêt, il se re'jouit l'Émaš-[maš], elle brille Ninlil; (11)elle sort la dame du pays, Ninlil, la reine qui habite [Ninive]; (12) à la sortie de la Dame de Ninive se réjouissent tous les dieux; **(13)** le roi est vêtu de (vêtements) purs, de grands ..... il s'est vêtu ; (14) parmi les sacrifices saints et purs Assurbanipal est entré.....

L'*akîtu* d'Ištar d'Arbeles etait situee à Milkia, localité probablement voisine d'Arbèles et s'appelait *Ekal-ṣêri* « le Palais de la plaine », nom qui rappelle celui de l'*akîtu* d'Aššur (*akît sêri*, voir ci-dessus, p. 88), cf. K. 891, face, 6 sqq.[1]

Dans un texte d'Assurbanipal (K. 2674)[2], recueil de légendes destinées a accompagner et expliquer des representations figurées, se trouvent deux allusions aux fêtes célébrées dans cette *akîtu*. Ces passages mentionnent une divinite ►►𒀭 𒆳 𒊭𒊑 dont le nom était jusqu'ici lu *Kur-ri*. Comme le montre la lettre assyrienne transcrite ci-dessous, ce nom est a lire *Šat-rı*[3] et désigne probablement non pas une divinite distincte d'Ištar, mais IBtar elle-même durant son séjour dans l'*akîtu*. Voici les deux passages en question :

(Face II, 22) *a-na-ku* 𒁹 *Aššur-bân-a*[*bal*] [*ša*]*r mdt Aš-šurkı kr-rib âlMil-kı-a* (23) *ımmer nıqêpl taš-r*[*ı-ı ḫ-ti*] *aq-ki êpu-uš i-sin-*

Moi, Assurbanipal, roi d'Assyrie, au milieu de Milkia j'offris de magnifiques sacrıfices, je celebrai la fête de Satru. En ce temps-18,

1. Pour les references bibliographiques, voir Streck, *Asb.*, p. XLV. Pris a la lettre, ce texte semble distinguer d'une part « l'*Ekal-sêri*, demeure d'Ištar » et d'autre part « son *akîtu* ». Mais ce serait, je crois, une interpretation erronée que de considérer l'*akîtu* comme une sorte d'annexe et non comme la partie essentielle de l'*Ekal-sêrı*.

2. Dernière edition dans CT., XXXV, pl. 9 sqq.

3. Le texte parallèle **K. 2637**, l. **8 (CT., XXXV,** pl. 36), porte *dŠe-ri* au lieu de *dŠat-rı*. C'est une erreur soit du scribe assyrien, soit du copiste.

ni ^{d}Šat-ri **(24)** *ina û-me-šu* 𒁹 *Du-na[-nu] [qâ]tâ^{II} u šêpâ^{II} bi-ri-tú parzilli na-di-ma* **(25)***[i]š-šu-u-ni a-di maḫri-ia.*

on amena devant moi Dunanu, chargé aux mains et aux pieds de chaînes de fer.

(Rev. I, 18) *a-na-ku* 𒁹 *Aššur-bân-abal Sar mdt Aššur^{ki} ul-tu ^{immer}niqê^{pl} ^{d}Šat-ri* **(19)** *aq-gu-u e-pu-Su i-sin-ni ^{bît}a-ki-ti* **(20)** *at-mu-ḫu ^{mašak}a-ša-a-ti ^{d}Iš-tar* **(21)** *ina libbi* 𒁹 *Du-na-ni* 𒁹 *Sa-am-gu-nu* 𒁹 *Abla-ia u niki-is qaqqadi* 𒁹 *Te-um-man (22)Barri mat Elam-ti^{ki} [sa]^{d}Iš-tar bêltu im-nu-u ya-tu-u-a* **(23)** *e-rib ^{âl}Arba-il e-pu-uB ina ḫidâti$^{[pl]}$.*

Moi, Assurbanipal, roi d'Assyrie, après avoir offert des sacrifices à Satru, avoir célébré la fête *d'akitu* et saisi les rênes d'Ištar, accompagné de Dunanu, Samgunu, Ablsia et de la tête coupée de Teumman, roi d'Élam, que IStar, la dame, avait livrés entre mes mains, je fis mon entree dans Arbèles au milieu de l'allégresse.

I1 semble ressortir de ce dernier passage que le roi conduisait lui–mbme le char qui ramenait a Arbeles la statue de la deesse.

La lettre suivante (Bu. 89–4-26, 6)[1] a et6 ecrite 'de Milkia la veille du retour de la déesse, et est adressee au roi (resté, pour une raison inconnue, a Arbeles), afin de lui demander des instructions au sujet du ceremonial a observer, au moment où, venant a la rencontre de la déesse, il se joindrait au cortege.

(1) *I-ši-a-ri ^{d}Šá-at-ru* (2) *^{d}Ištar ultu ^{âl}Me-il-ki-a* **(3)***ta-ḫar-ru-bu pa-an Sarri te-e-rab* **(4)***i-da-a-ti šarru e-rab* **(5)***ú-la-a šarru e-rab (6)i-da-a-ti ^{d}Ištar te-e-rab* **(7)** *ki-i ša ina pa-an Sarri bêli-ia ma-ḫi-ru-ni (8)Sarru be-li liš-pur ina pit-ti li-e-pu-Su* (9)*is-su-ri ^{d}Ištar ultu am-ma-ka* **(10)** *šarru ultu an-na-ka* **(11)***a-ki-e Barru be-li ina libbi ênê^{II} la ^{d}Ištar* **(12)***t-ma-qut ina muḫ-ḫi Su-u* **(13)** *a-na Barri bêli-ia a-sa-ap-ra.*

(1) Demain Satru, **(2)** (c.-à-d.) Iitar, de Melkia **(3)** partira. Entrera-t-elle (à Arbèles) devant le roi, (4) et le roi entrera-t-il à (son) côté, (5) ou bien le roi entrera-t–il (le premier), **(6)** et IStar entrera–t-elle à (son) côté? **(7)** Selon qu'au roi mon seigneur il plaira, (8) que le roi mon seigneur (me) le mande, aussitôt on l'exkcutera. (9) Pour l'instant, Ištar est d'un côté **(10)** et le roi de l'autre. **(11)** Comment le roi mon seigneur aux yeux d'Ištar **(12)** se présentera-t-il[2]? C'est à ce sujet **(13)** que j'écris au roi mon seigneur.

La fête d'Ištar d'Arbèles avait lieu au mois d'Ab, cf. Asb., cyl. B, V, 16 sqq. : « Au mois d'Ab, le mois de l'apparition (c.-à-d. du lever heliaque) de l'Étoile de l'Arc[3], fbte de l'auguste Reine, fille d'Enlil, je me trouvais a Arbeles, sa ville chérie, pour

1. Voir Harper, ***Letters,*** n° **1164,** et Klauber, **AJSL.,** XXVIII, p. **122.**

2. Mot a mot : « comment au milieu des yeux d'Ištar tombera-t-il ? »

3. *Kakkab qašti*, une partie de la constellation du Grand Chien, d'après Kugler *(Sternkunde,**Erg.**.* p. **219).** Cette constellation était associée a Ištar d'Élam, cf. BM. **86378, II, 7 (CT., XXXIII**, pl. 2) et Astrol. B, **A**, II, 16 (Weidner, *Handbuch*, p. 86, et Schrœder, ***Keilschrifttexte aus Assur versch. Inh.*** n° 218); à Ištar de Babel (of. **V** R., **46, 23** *ab).* Dans l'Astrol. B, l'Étoile de l'Arc est mise en rapport non avec le mois d'Ab, mais aveo

honorer sa grande divinite.. . . . ». Comparer .Ann., IX, 9 sqq., K. 2652, face, 1. 7 (S. A. Smith, *Asb.*, III, pl. 3). Cette fête du mois d'Ab était probablement la fête d'*akîtu*.

Du rituel de la fête d'Ištar d'Uruk, le fragment AO. 7439 ne nous fait connaitre qu'une assez faible partie. La face se réfère a des ceremonies précédant le depart de la procession et le revers a l'arrivée de la procession a *l'akitu*.

AO. 7439

FACE

. . . .

. . . . *ina kisalli*.. . . . .

[a-n]a kisalmaḫḫi ur[rad] . . . .

. . . . . ^{d}*A-da-pá* . . . .

. . . . *é-ul-maš*. . . . .

. . .[^{amil}*kur*]*garû ultu bît-rêš* . . . .

^{d}*Ša(g)-gi-pa(d)-da* ^{d}*Aš-ka* . . . .

. . . . [^{d}]*Galga-mu-na-sum-mu* ^{d}*Palil* ^{d} . . . .

[^{d}*Usur*]*-amât-su* **2** ^{d}*Uri-gal ù* **3** ^{d}*Aḫ* . . . .

[^{d}*Be-l*]*i-li* h ^{d}*Ba-ri-ri-i-tum ultu é-lil*. . . . .

. . . . . **4** *nêšu-amîlu ultu biti* ^{d}*Kal-edin* ^{d}*Mârât*^{pl}*-é-an-na* h [^{d}*Mârât*^{pl}*-Uruk*^{ki}]

. . . . ^{d}*Lama-šig-ga itebbd*^{pl}*-nim-ma. a-na kisal-ša(b)-ba urradu*^{pl}*-ma* . . . . .

^{d}*ŠI-la-bád* ^{d}*Igi-bar-lù-ti* ^{d}*Ka-bi-lù-šig* ^{d}*A-da* ^{d}. . . . .

^{d}*Nin-ḫe-nun-na* ^{d}*En-ur-an-na ù* ^{d}*Šeš-an-tu*[*r*] ^{d}*Nin-é-an-na Sa* UD . . . .

^{d}*Šar-rat-šame-e ù* ^{d}*Sa-dar-nun-na* ^{d}*Nin-sïg* ^{d}*Šar-rat-parakki* ^{d}*Mi-*[*šar-ri*]. . . .

ù ^{d}*I-šar-tum ultu Sub-ti-Su-nu itebbû*^{pl}*-nim-ma ki-ma* ^{d}*Šamaš inappa-ḫa ilâni*^{pl} *nap-ḫar-šu*[*-nu*]

a-na pa-ni ^{d}*Ištar itarra-as Sarru niš ud-en-na ippu-uš be-li-e-šu ib-bu-tu il-lab-šú*

. . . . ^{d}*S*[*a-r*]*a-*[*ḫ*]*i-i-tum illa-ak-ma* (*t*)*uš-kin* ^{d}*Sa-ra-ḫi-i-tum itebba-am it-t*[*i*]. . . . .

. . . . [^{is}] *tal-lu ḫurâṣi bit-a-ni a-na* ^{d}*Iš*[*tar*] *innadi-i*[*n*] . . . .

. . . .

le mois d'Ulûl; et, en effet, le mois d'Ulûl est le mois d'Ištar, cf. K. **2049,** 1. 6 (IV R., **33).** Noter d'autre part que dans le texte fragmentaire **K. 2711** (BA., III, 315 sqq.), qui mentionne, **rev.,** 11. **20,** 29 et **32,** une *akîtu* ou ***akît ṣêri***, on trouve, 1. ***25***, l'indication : *zna* ^{*araḫ*} *Ulûli ûmi 17* ^{*kam*} « au mois d'Ulûl, le 17e jour », qui semble bien se référer a une fête d'Ištar célébrée dans cette *akîtu*.

REVERS

....
.... $^{[is]}$*tal-lu*...............................
.... [*Bu-ú ilâni*^{pl} *gab-bi ù* ^{is}*narkabdti*$^{p[l]}$................
$^{[am]il}$*mâr bu-*...*-ti a-ma-si-ri a-na qâtê*^{II} *šarri išakka-an-ma ru-ku-bu i-di-lfi]* ^{d}*Šá* [*ù šarru*]
[*qâ*]*t*^{II} ^{is}*ù-luḫ-šarrûti ù* ^{d}*Ištar iṣab-bat*^{pl}*-ma a-na kisal* ^{bit}*a-ki-i-tum irrub*[*-ma*]
[*ina*] *muḫ-ḫi parakki rabî ina kisal* ^{bit}*a-ki-tum ušša-ab* ^{iṣ}*ù-luḫ-šarrûti ina ṭîḫi-šu iz-za*[*-az*]
ilâni^{pl} *gab-bi irrubu*^{pl}*-ma ina kisal* ^{bit}*a-ki-turn ina pa-ni-šu izza-za šid-di kiti ilammû*^{pl}*-šu*[*-nu-tú*]
$^{[amil]}$*kurgarû* ^{amil}*assinnu ša be-li-e* ^{d}*Na-ru-du rak-su ki-ma maḫ-ri-i ultu šu*[*mêli*]
[*a-n*]*a imni ilammû-šu-nu-tú mê*^{pl} *qâtê*^{II} *a-na* ^{d}*Ištar inas-si-ma šarra ù nišê*^{pl} *ti-lap-p[at]*
[*m*]*a-aq-qu-ú ḫurâṣi i-rid-di-ma* ^{d}*Šá ù Sarru qât*^{II} ^{d}*Ištar isab-bat-ma' irrub-ma ina pa-pa-ḫa-šu ušša-*[*ab*]
$^{[i]s}$*ù-luḫ-šarrûti a-na ṭîḫi-šu izza-xa* ^{d}*Beltu-ša-rêš irrub-ma ina pa-pa-ḫa* ^{d}*Ištar a-na šumêli* [*ušša-ab*]
$^{[i]s}$*kussd ša* ^{d}*Ani Sa. ni-me-du ù* ^{d}*Na-na-a irrubu*^{pl}*-ma ina* ^{bit}*pa-pa-ḫa-šu-nu ušša-ab ilâni*^{pl} *gab-b*[*i*]
ù ^{is}*narkabâti*^{pl} *irrubu*^{pl}*-ma ina Sub-ti-Su-nu Sa kisalli ušša-ab* ^{amil}*mašmašu Sa kap-pu a-na* ^{d}*Ištar u ilâni*^{pl} *kâlâm*[*a*]
[*ina*]*š-ši mê*^{pl} *ittanamda-am lilis siparrı ina muḫ-ḫi šú-uḫ* ....
... [*iṣa*]*b-bat lilis siparri itebbi-ma* ^{is}*tal-lu ḫurâṣi sa* ^{d}*Ištar*................
...... *ḫurâṣi ina pa-ni* ^{d}*Ištar uk-tan-nu* ^{is}*paššur kaspi ina pa-ni ilâni*^{pl} *kâ-lâma*..........
.... *nik-na-qa ḫurâṣi ina pa-ni* ^{d}*Ištar ti-mal-li-e-m[a]*..............
[*nik-na-qa ḫurâ*]*ṣi ina pa-ni* ^{d}*Na-na-a u* ^{d}*Bêltu-ša-rêš ú-mál-l*[*i-e-ma*] ......
.... ^{d}... ....

AO. **7439**

FACE

. . . .
[. . . . .] dans la cour [. . . . .]
[a] la sublime-cour il des[cendra]. . . . .]
[. . . . .] Adapa[1] [. . . . .]
[. . . . .] E-ul-maš [. . . . .]
[. . . . un cas]trat hors du Bît-rêš [. . . . .]
Sa-gi-pa-da, Ai-ka-[. . . . .
[. . . . . .] Galga-mu-na-sum-mu, Palil [. . . .]
[Uṣur]-amâtsu, les deux divins Urigal[2] et les trois Aḫ[. . . . .]
[Bel]ili et Barirîtu[3] hors de l'É-lil [. . . . .]
[. . . . . .] les quatre lions-hommes hors du temple de Kal-edin[4], les Filles de l'É-an-na et [les Filles d'Uruk]
[. . . . . .] Lama-šig-ga[5] se leveront, puis a la cour Kisal-Ga-ba descendront, puis [. . . . .]
$1-la-bad[6], Igi-bar-lu-ti, Ka-bi-lu-Gig, Ada, [. . . . .]
Nin-ḫe-nun-na, En-ur-an-na, Šeš-an-tur, Nin-e-an-na de [. . . . .]
Šarrat-šamê et Sa-dar-nun-na, Nin-sig, Šarrat-parakki, Mî[šaru. . . . .]
et Išartu de leurs sieges se leveront, puis, comme le soleil se levera, les dieux tous ensemble
se placeront dans la direction d'Ištar; le roi fera l'élévation de . . . . . ., revêtira ses vêtements purs,
[. . . . . vers] Š[ar]a[ḫ]îtu[7] ira, puis se prosternera; Šaraḫîtu se levera, avec' [. . . . .]

1. Écrit ^{d}*A-da-pa(d).* Comparer *A-da-pa(d)*, K. **3050 + K. 2694**, face, **I**, **13** (= Lehmann, *Ššm.*, pl. **XXXIV**); cf. Streck, ***Asb.***, p. **255**, note **12.**

2. Au sujet de ^{d}*Uri-gal*, cf., outre les textes cités par Meissner, **SAI.**, n° **4589**, Sm..2106 (= CT., **XXXIV**, pl. 42), face, 4 (^{d}*Uri-gal*^{pl} « les *Urigal* »); *Huitième camp. de Sarg.*, ll. **14** et 160. Comparer ^{d}*U-rz-gal-la* (Str., **Nbk.** n° **305**, l. **4**). **Il** est probable que ^{d}***Uri-gal*** = Nergal (cf. *Huitième camp. de* ***Sarg.***, l. **160** : ^{d}*Uri-gal* ^{d}*Adad ù* ^{d}***Iš-tar*** *be-li ta-ḫa-zi*), spécialement comme dieu solaire (d'où l'assimilation à Šamaš, CT., **XXV**, pl. **25**, l. **21**). Les divins *Urigal* étaient sans doute des emblèmes solaires (cf. *Huitieme camp.* ***de*** *Sarg.*, p. 4, note **8**).

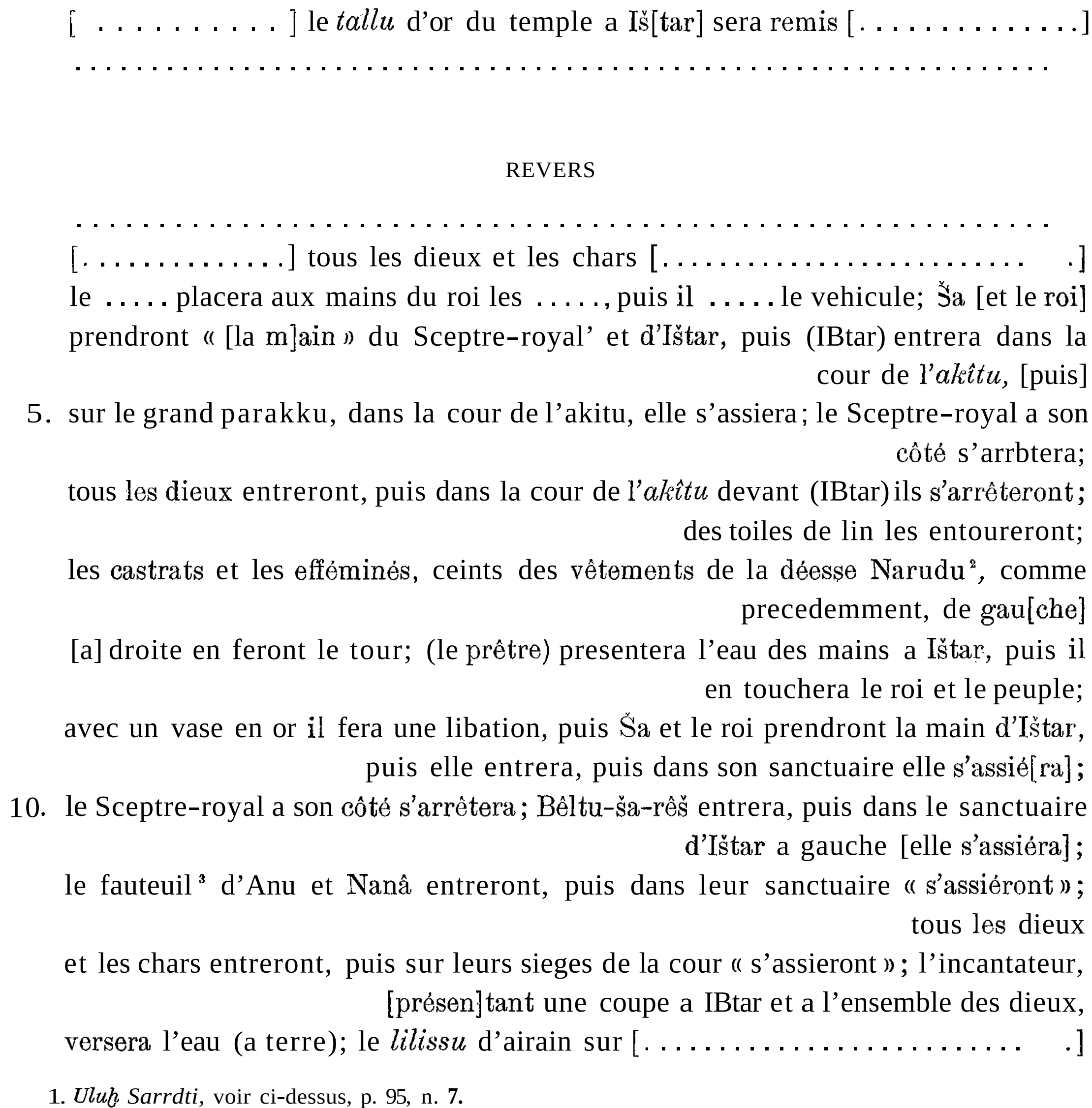
3. Comparer ^{d}*Ba-ri-ri-ta*, dans un passage, d'ailleurs obscur, d'un kudurru du British Museum (King, *Boundary Stones*, n° VII, col. **II**, **2%**).

4. Cf. **CT., XXV**, pl. **6**, ll. **23, 24, 28.**

5. C'est-à-dire *Lamassu damqu*, généralement Bcrit ^{d}***Lama-šá(g)-ga***, cf. Deimel, *Pantheon*, n° **1671.**

6. Le même nom divin est Bcrit ^{d}*ŠI-la-ba-ad* (CT., **XXIV**, pl. **33**, l. **21**) et ^{d}*ŠI-la-*➤◀ (= *bad*), Peiser, *Urkunden*, n° **127**, l. **3.**

7. **Au** sujet de cette déesse, voir Schrceder, *Kgl. Pr. Akad.*, XLIX (1916), p. 1188.



[. . . . .] le *tallu* d'or du temple a Iš[tar] sera remis [. . . . .]
. . . .

REVERS

. . . .
[. . . . .] tous les dieux et les chars [. . . . .]
le . . . . . placera aux mains du roi les . . . . . , puis il . . . . . le vehicule; Ša [et le roi]
prendront « [la m]ain » du Sceptre-royal[1] et d'Ištar, puis (IBtar) entrera dans la cour de l'*akîtu,* [puis]
5. sur le grand parakku, dans la cour de l'akitu, elle s'assiera; le Sceptre-royal a son côté s'arrbtera;
tous les dieux entreront, puis dans la cour de l'*akîtu* devant (IBtar) ils s'arrêteront; des toiles de lin les entoureront;
les castrats et les efféminés, ceints des vêtements de la déesse Narudu[2], comme precedemment, de gau[che]
[a] droite en feront le tour; (le prêtre) presentera l'eau des mains a Ištar, puis il en touchera le roi et le peuple;
avec un vase en or il fera une libation, puis Ša et le roi prendront la main d'Ištar, puis elle entrera, puis dans son sanctuaire elle s'assié[ra];
10. le Sceptre-royal a son côté s'arrêtera; Bêltu-ša-rêš entrera, puis dans le sanctuaire d'Ištar a gauche [elle s'assiéra];
le fauteuil[3] d'Anu et Nanâ entreront, puis dans leur sanctuaire « s'assiéront »; tous les dieux
et les chars entreront, puis sur leurs sieges de la cour « s'assieront »; l'incantateur, [présen]tant une coupe a IBtar et a l'ensemble des dieux,
versera l'eau (a terre); le *lilissu* d'airain sur [. . . . .]

1. *Uluḫ Sarrdti,* voir ci-dessus, p. 95, n. 7.

2. Pour les diverses formes du nom de cette déesse, voir Deimel, *Pantheon,* n^{os} **2273** a **2278**. On trouvera *Ritualtafeln*, n° 45, III, 1 sqq.; n^{os} **46/47, II, 13** sqq., quelques indications sur le costume avec lequel elle était representee.

3. ***Kussû*** *ša ntmedi*. Le célèbre bas-relief qui représente Sennachérib devant Lakiš (cf. Layard, *Mon. of Nineaeh,* II, pl. 22) porte la légende suivante : « Sennachérib, roi du monde, roi d'Aššur, sur un *kussû ntmedi* s'assit, puis le butin de Lakisu passa devant lui » (I R., 7, inscr. I). Le siege que l'inscription désigne par le terme *kussû ntmedi* est un haut siège a dossier et à bras, complété par un escabeau. En sumérien, le même siège s'appelait ^{giš}*gu-za zag-bı-uš*, cf. K. **4338** *a*, II, **2** (AL.[3], p. 86), oh cette expression est expliquée par ***kussû*** *ni*[*-me-di*]. Voir aussi la date du règne de Nûr-Adad, reproduite *Chronologte des dyn. de S. et d'A.*, p. 19, note **23** (au lieu de *zag-ga-uš*, lire *zag-bı-uš*; de même, p. **39**, date *c*). *Ntmedu* pourrait signifier, comme *imdu*, « appui, soutien » : ce serait l'appui, le soutien des bras; **cf.** le sum. *zag-bı-uš* (*uš* = ʾ*-m-d, sag* = *aḫu*, *ıdu* « le bras »). *Kussû ntmedi* serait donc « le siège a bras, le fautouil ».

[. . . . . il pren]dra ; le *lilissu* d'airain « se levera », puis le *tallu* d'or d'Ištar [. . . .]
15. [le . . . .] d'or devant Iitar sera installé ; la table d'argent devant l'ensemble des dieux
[. . . . .] le brûle-parfums d'or devant Ištar il remplira, puis [. . . . .]
[le brûle-parfums d'o]r devant Nanâ et Bêltu-ša-rêš il rempli[ra, puis. . . . .]
. . . .

IV. Une ceremonie nocturne dans le temple d'Anu

Le fragment de Warka, AO. **6460,** est la moitié inférieure dune tablette qui contenait le rituel du temple d'Anu pour les seizième et dix-septieme jours d'un mois que rien ne permet de determiner. Ce qui en fait le particulier intérêt, c'est la description qu'on y trouve de ceremonies qui remplissaient la nuit du seizième jour. Cette fete nocturne est désignée par le terme *baidtu,* que nous avons deja rencontré (voir ci-dessus AO. **6451,** face, **37,** rev., **37;** AO. **6459,** rev., **9** et 11), et qui est certainement tire du verbe *bâtu,* derive de *bîtu* « maison » et signifiant « loger, passer la nuit ». Comparer le terme *nubattu,* qui a la même racine (Johnston, dans *Old Testament and Semitic Studies,* pp. **339** sqq.).

AO. 6460

FACE

. . . .
ina muḫ-ḫi. . . . . pa-ni ^{is}*ḫaṭṭi i-dag-gal ki-ma. . . . .*
^{is}*ḫaṭṭu u še-e-nu itebbû*^{pl}*-nim-ma ilâni*^{pl} *ù* ^{d}*ištarâti*^{pl} *lei-ma maḫ-ri[-im-ma]*
ina pa-ni-šu ù arki-šu illa-ak a-nu kisalmaḫḫi urradu^{pl}*-ma a-nu* ^{d}*Ani itarra-as*
^{amil}*mašmašu* ^{is}*ḫatta ti-Imp(-up)-ma irrub-ma ina šub-ti-šu ušša-ab* ^{d}*Pap-sukkal* ^{d}*Nusku*
5. *ù* ^{d}*Šá ina kisalli* ^{d}*Ani ina muḫ-ḫi šú-bat*^{pl} *ušša-ab ù Se-e-nu* ^{d}*Mârât*^{pl}*-*^{d}*A[ni]*
ù ^{d}*Mârât*^{pl}*-Uruk*^{ki} *iturru*^{pl}*-nim-ma še-e-nu a-nu é-nir*[1] *bit* ^{is}*irši ḫurâṣi*
ša An-tum irrub-ma **ina** *muḫ-ḫi qirsappi iš-šak-kan* ^{d}*Mârât*^{pl}*-*^{d}*Ani*
ù ^{d}*Mârât*^{pl}*-Uruk*^{ki} *ina kisalli An-turn ina muḫ-ḫi šú-bat*^{pl} *ušša-ab karana ù šamna ṭâba*
is-te-nis uballal-ma ina bdbi ^{bit}*pa-pa-ḫa a-nu* ^{d}*Ani An-tum ù ilâni*^{pl} *kâlâma i-naq-qa*

1. Cf. ci-dessus, p. 89, n. 1.

sip-pi^{pl} *ša bdbi* ^{bît}*pa-pa-ḫa* ^{iṣ}*dalâti*^{pl} *ù bâbâti*^{pl} *ú-lap-pat nik-na-qa*^{pl} *ḫurâṣi ú-mál-li-e-ma nig alpi h immeri a-na* ^{d}*Ani An-tum ù ilâni*^{pl} *kâlâma inaq-[ki] naptanu*[1] *Sa li-lat a-na* ^{d}*Ani An-tum ù ilâni*^{pl} *kâlâma i-gar-rib ul ippata-ár ba-a-a-at i-ba-at bâbu ul ut-ta-dal a-na ilâni*^{pl} *ma-la ina kisalli [aš-b]a nap-tan i-qar-rib ina maṣṣarti šimêtan ina ú-ru paramaḫḫi xiq-qur-rat Sa bît-ri-eš ki-ma sa* $^{kakkab\,d}$*Anu rabu-ti Sa Same-e it-tap-ḫa An-tum rabî-tum Sa Same-e ina* ^{kakkab}*Mar-gid-da it-tap-ḫa a-na tam-šil ai-i-mu bu-un-ni-e kalekab ,$a-ma-mi* ^{d}*A-num šarru it-ta-ṣa-a sa-lam ba-nu-ú* ^{iṣ}*paššur ḫurâṣi a-na* ^{d}*Ani ù An-turn Sa Same-e tu-kan-nu mê*^{pl} *qâtê*^{II} *a-na* ^{d}*Ani ù An-tutn Sa Same-e tanaš-ši-ma* ^{iṣ}*paššura ta-rak-kas šîr alpi* **Sir** *immeri ù iṣṣûru*$^{bi-a}$ *ta-rak-kas Sikaru rêš-tu-ú a-di karani saḫti tu-kan-nu inib* ^{iṣ}*kirî kâlâma tu-šar-ra-aḫ* ^{iṣ}*ERIN-ḪU*[2] *ù* ^{qêm}*mashata ina muḫ-ḫi nik-na-qa ḫurâsi ta-sar-raq-ma ma-aq-qu-ú ḫurâṣi karana ṣaḫta ta-naq-qa ina muḫ-ḫi 7* ^{iṣ}*paššur-maḫ ḫurâṣi a-na* ^{d}*Sag-me-gar* ^{d}*Dil-bat* ^{d}*Gû-ud* ^{d}*Kaimâni ù* ^{d}*Ṣal-bat-a-nu*[3] ^{d}*Sin ù* ^{d}*Šamaš ki-ma Sa in-nam-mar mê*^{pl} *qâtê*^{II} *tanaš-ši-ma* ^{iṣ}*paššura ta-rak-kas šîr alpi šîr immeri ù issûru*$^{bi-a}$ *ta-rak-kas šikaru rêš-tu-ú a-di karani ṣaḫti tu-kan-nu inib* ^{iṣ}*kirî kâlâma tu-šar-ra-aḫ ina muḫ-ḫi 7 nik-na-qa ḫurâsi* ^{qêm}*masḫata ù lu-uk-šu ta-sar-raq-ma ma-aq-qu-ú ḫurâṣi karana ṣaḫta ta-naq-qa* ^{amil}*maḫḫu Sa* ^{subât}*nibitta rak-su gizillû rabu-ti Sa riqqa*$^{bi-a}$ *su-un-nu-uš ṣamna tdba sal-ḫu ù mis pî*[4] *šú-pu-uš ina išâti kibir* ^{d}*Nâri i-qa-dam-ma a-na tar-si* ^{iṣ}*paššuri i-tar-ra-aṣ-ma qât*^{II}*-su a-na* ^{d}*A-nim rabu-ti Sa Same-e inaš-ši-ma kakkab* ^{d}*Ani e-til-lu ša-ma-mi naq-bit i-qab-bi* ^{iṣ}*paššur-maḫḫa tapaṭta-ár-ma mê*^{pl} *qâtê*^{II} *tanaš-ši* ^{amil}*êrib-bîti rabu-ti qât*^{II} *gixillt ina* ^{amil}*mašmašê*^{pl} ^{amil}*kalê*^{pl} *h* ^{amil}*nârê*^{pl} *ultu xiq-qur-rat iṣab-bat-am-ma ká-sikil*[5]*-la Sa ku-tal pa-pa-ḫa ana kisal-maḫḫi irrub-ma*

1. Écrit *kin-sig*, cf. ci-dessus, p. **76,** n. **3.**
2. La lecture de oet idéogramme est peut-être *lukšu*, voir le passage parallèle, 1. **27.**
3. Pour cette lecture, voir ci-dessus, p. **79, n. 2.**
4. **Ou** *ka-luḫ-ù-ud-da.*
5. La lecture n'est pas oertaine, le signe ayant été Bcrit en surcharge et Btant mal formé. Pour la valeur *sikil* (= *ellu*), voir **RA. ,**XVII, p. **32.**

REVERS

it-ti ki-zalag-ga a-na ^{d}Ani itarra-as ^{karpat}ḫa-ru-ú ina pâni-šu ib-bat-ta-qa
naq-bit i-qab-bi ^{amil}êrib-bîti qât^{II} gixillt ^{d}Pap-sukkal ^{d}Nusku ^{d}Šá
ù ^{d}Pisangunuqu isab-bat-ma a-nu ^{bît}pa-pa-ha An-tum illa-ak^{pl}-ma
a-na An-turn itarra-aṣ ^{karpat}ḫa-ru-ú ina pa-ni-su ib-bat-ta-qa ^{d}Pap-sukkal
^{d}Nusku ^{d}Šá ù ^{d}Pisangunuqu it-ti gixillt ana ub-šú-ukkin-na-ki
usṣû^{pl}-nim-ma ina tiḫ parak šîmâti^{pl} alpu ina pa-ni-šu-nu im-maḫ-ḫa-as abru[1]
ultu gizillî ina ub-šú-ukkin-na-ki in-nap-pa-& ^{šîr}imitti alpi a-di maški-šu
it-ti-ir-ma imna u šumêla Sa ab-ri i-lap-pat ^{d}Pap-sukkal ^{d}Nusku ^{d}Šá
ù ^{d}Pisangunuqu it-ti gizillî ultu ub-šú-ukkin-na-ki ká-maḫ
a-nu su-ti-qa usṣû^{pl}-nim-ma ^{d}Pisangunuqu ina pa-ni-Su ^{d}Pap-sukkal ^{d}Nusku
u ^{d}Šá it-ti-Su illa-ak^{pl}-ma bîta ilammu-ú iturru^{pl}-nim-ma
^{d}Pap-sukkal ina ká-maḫ ^{d}Nusku ina lea-gal ù ^{d}Šá ina ka-sag
^{amil}êrib-bîti ultu gizillî abra ina pa-ni-su-nu ti-Sa-as-ha-at-ma
a-di namâri ušša-ab ^{amil}šangê^{pl} Sa bîtâti^{pl} ilâni^{pl} Tir-an-na^{ki} ša-niš ^{amil}êrib-bît-ilâni^{pl} kàlâma
nu-úr ultu gizillî i-qád^{II}-du-ú-ma a-nu bît-ilàni^{pl}-šu-nu inaš-ši-ma
sa-lam bîti ip-pu-uš abra ina bdbi bît-ilâni^{pl}-šu-nu i-nap[2]*-pa-aḫ*
^{d}Anu uš-ta-pa-a ina nap-bar mâtâti ù it-tu-sa-a sa-lam ba-nu-ú naq-bit i-qab-bu-ú
gizillû ù ^{d}Pisangunuqu iturru-nim-ma a-na kisal An-tum irrubu-ma
a-na An-tum itarra-as ^{amil}mašmašu ina mê^{pl} ^{karpat}egubbî šikari rêštî šizbi karani u Samni
gizillâ ú-na-AN-aḫ[3] *^{d}Pisangunuqu illa-ak-ma ina ub-šú-ukkin-na-ki*
a-di na-ma-ri ušša-ab ^{d}Adad ^{d}Sin ^{d}Šamaš ù ^{d}Be-lit-ilê ina kisalli
a-di na-ma-ri ušša-ab nisê^{pl} mâti ina bîtâti^{pl}-šu-nu abra i-nap-pa-ah
^{nuq}ki-ri-e-ti a-na ^{d}Ani An-tum ù ilâni^{pl} kàlàma i-naq-qu-u
naq-bit ki-ma mah-ri-im-ma i-qab-bu-ú ^{amil}massar âli ina su-ú-qa^{pl}
ù SILA-LIM-MA abra i-nap-pa-ah abullât^{pl} Uruk^{ki} a-di na-ma-ri
ul uḫ-ḫi-ir ^{amil}massar abullâti^{pl} ^{qan}urigallê^{pl} imnu ù šumêlu ,

1. Même idéogramme, ll. 13, 16, 22 et 25. Pour la lecture *abru*, voir Meissner, SAI., n° 3166.
2. Le scribe a, par erreur, écrit *ṢAB* au lieu de *NAB*.
3. Lire *ú-na-aḫ*. Le signe ►►-𒐕 paraît être un *lapsus* du scribe.

ša abullâti^{pl} *ú-zaq-qa-pu ab-ri*[1] *a-nn na-ma-ri ina abullâti*^{pl} *i-nap-pa-a[ḫ]*

ûmu 17^{kam} *10* UŠ *d-mu arki napâ-ḫa* ^{d}*Šamaš bdbu ina pa-ni* ^{d}*Ani u An-tum ippe-te-ma ba-a-a-a[t]*

ippata-ar nap-tan rabu-ú Sa Se-rim a-na ^{d}*Ani An-turn ù ilâni*^{pl} *kâlâma i-qar-ru-ub*

rabu-ti ippaṭar-ma gut-tin-nu i-qar-ru-ub nik-na-qa^{pl} *ḫurâsi ti-mal-li-e-ma ni[q]*

alpi ù immeri inaq-ki ^{amil}*nârê*^{pl} *i-za-am-mu-ru e-lum gu(d) sun-na iš*[2] [. . . . .]

ina pdni ilâni^{pl} *kâlâma nik-na-qa*^{pl} *ú-mál-li-e-ma niq alpi ù immeri ina[q-ki]*

qât^{II} ^{d}*Adad* ^{d}*Sin* ^{d}*Šamaš* ^{d}*Pisangunuqu ù* ^{d}*Be-lit-ilê*^{pl} *ina šid-di kitî* [. . . . .]

[. .]^{pl} [. . . . .]

. . . .

AO. 6460

FACE

. . . .

sur [. . . . .]attendra le Sceptre, comme . . . .

le Sceptre et la Sandale « se leveront », puis les dieux et les déesses, comme précédemment,

devant lui et derriere lui iront; à la sublime-cour ils descendront, puis ils se placeront dans la direction d'Anu;

l'incantateur purifiera le Sceptre, puis (le Sceptre) entrera, puis sur son siege il « s'assiéra » ; Pap-sukkal, Nusku

et Ša dans la cour d'Anu sur des sieges s'assieront; en outre, la Sandale, les Filles d'A[nu]

et les Filles d'Uruk s'en retourneront, puis la Sandale dans l'É-nir, la maison du lit d'or

d'Antu, entrera, puis sur un escabeau elle sera placée; les Filles d'Anu

et les Filles d'Uruk, dans la cour d'Antu, sur des sieges s'assiéront; du vin et de bonne huile

(le prêtre) ensemble melangera, puis a la porte du sanctuaire a Anu, Antu et a tous les dieux il en fera une libation;

les *sippu*[3] de la porte du sanctuaire, les vantaux et les portes il en touchera; les brûle-parfums en or

1. Le scribe a écrit *nab-ri* pour *ab-ri*.
2. On attendrait ici *na[q-bit i-qab-bu-u]*, mais les traces excluent cette restitution.
3. Cf. ci-dessus, p. 59, n. 122.

il remplira, puis un sacrifice de bceuf et de mouton a Anu, Antu et a tous les dieux il fera; le repas du soir a Anu, Antu et a tous les dieux sera offert; il ne sera pas rompu; on fera un nocturne; la porte ne sera pas fermée; a tous les dieux qui dans la cour sont assis, le repas sera offert; dans la premiere veille de la nuit, sur le toit du sublime-*parakku* de la tour à étages du Bît-rêš, comme l'étoile Anu-le-grand-des-cieux' se levera et (l'etoile) Antu-la-grande-des-cieux[1] dans le Grand Chariot se levera, (tu diras les oraisons) « A la resskmblance du bel Bclat des astres du ciel, Anu le roi » (et) « Elle sort la belle image »; une table (de sacrifice) en or a Anu et Antu des cieux[2] tu installeras; l'eau des mains a Anu et Antu des cieux tu présenteras, puis tu apprêteras la table, tu apprkteras de la chair de bceuf, de la chair de mouton et des oiseaux; de la bière de premiere qualité avec du « vin press6 » tu installeras; toute espece de fruits de verger tu amoncelleras; du cedre (de telle espèce) et de la poudre (aromatique) *maṣḫatu* sur un brûle-parfums en or tu verseras, puis avec un vase a libations en or tu répandras du « vin presse »; sur sept sublimes-tables en or, a Sagmegar (Jupiter), Dilbat (Venus), Gud (Mercure), Kaimânu (Saturne) et **Sal**batanu (Mars), Sin et Šamaš, a leur apparition, tu présenteras l'eau des mains, puis tu apprêteras la (les) table(s); tu apprêteras de la chair de bceuf, de la chair de mouton et des oiseaux; de 'la biere de premiere qualité avec du « vin press6 » tu installeras; toute espèce de fruits de verger tu amoncelleras; sur sept brûle-parfums en or tu verseras du *lukšu* et de la poudre (aromatique) *maṣḫatu*, puis avec un vase à libations en or du « vin pressé » tu répandras. Une grande torche oh des aromates

1. **Voir** ci-dessus, **p.** 85, n. **1.**
2. Anu et Antu des cieux sont **Anu** et **Antu,** en tant qu'astres; cf. ci-dessus, p. 85, n. 1.

ont été piques[1], qui a été aspergée de bonne huile et a laquelle a été fait le rite du lavage de bouche,
le pontife suprême, ceint de la *nibittu*, a un feu de *kibir-nâri*[2] l'allumera, puis il se placera dans la direction de la table,
puis il levera sa main vers (l'etoile) Anu-le-grand-des-cieux, puis dira l'oraison « Astre d'Anu, prince du ciel ».
Tu rompras (les apprêts) de la sublime-table, puis tu présenteras l'eau des mains.
L'archiprêtre, (accompagne) des incantateurs, des *kalû* et des chantres, prendra la « main » de la torche
(pour la faire sortir) de la tour a étages, puis, par la porte Ka-sikil, qui est derriere le sanctuaire, (la torche) entrera dans la sublime-cour, puis

REVERS

a côté du Ki-zalag-ga dans la direction d'Anu se placera : une jarre devant elle sera brisée.
Il dira une oraison. L'(archi)prêtre prendra la « main » de la torche, de Pap-sukkal, de Nusku, de Ša
et de Pisangunuqu, puis ils iront dans le sanctuaire d'Antu, puis
dans la direction d'Antu (la torche) se placera : une jarre devant elle sera brisée ; Pap-sukkal,
Nusku, Ša et Pisangunuqu aux côtés de la torche (pour aller) dans l'ubšukkinakku
sortiront, puis pres du parakku-des-destins un bœuf devant eux sera immolé; un feu
au moyen de la torche dans l'ubšukkinakku sera allumé; la cuisse[3] du bœuf avec sa peau
(le prêtre) l'enlevera, puis en touchera la droite et la gauche du feu; Pap-sukkal, Nusku, Ša
et Pisangunuqu aux côtés de la torche, de l'ubiukkinakku, par la porte Ka-maḫ,
dans la rue sortiront, puis ils iront, Pisangunuqu devant elle, Pap-sukkal, Nusku et Ša a ses côtés, puis ils feront le tour du temple; ils reviendront,

1. *Su-un-nu-uš*. Ponr *sunnušu*, voir, outre les passages cités par Muss-Arnolt, *Dict.*, p. 772, KAR. n° 26, rev., 20 sqq. Le sens paraît être « ficher, insérer ».

2. Au sujet de oette plante, voir Frank, ZA., XX, p. 434.

3. *Sic*, et non la « cuisse droite », ainsi que me paraît l'avoir établi Dennefeld dans ses *Babyl.-assyr. Geburts-Omina*, p. 91. Le même terme apparaît fréquemment dans les rituels du *kalû* traduits ci-dessus (premiere partie du present travail) : substituer partout « cuisse » a « cuisse droite ».

Pap-sukkal par la porte Ka-maḫ, Nusku par la porte Ka-gal et Ša par la porte Ka-sag. Le prêtre, au moyen de la torche, allumera[1] un feu devant eux, puis jusqu'a l'aube ils seront assis[2]. Les pontifes des temples des dieux de Tir-an-na, de même les prêtres de tous les temples allumeront a la torche une lumiere, puis la porteront a leurs temples, puis ils feront le *šalâm bîti*[3]; ils allumeront un feu a la porte de leurs temples; ils diront les oraisons « Anu apparait brillant dans la totaliti! des contrées » et « Elle sort, la belle image ». La torche et Pisangunuqu s'en retourneront, puis ils entreront dans la cour d'Antu, puis ils se placeront dans la direction d'Antu. L'incantateur, avec l'eau du bénitier, de la biere de premiere qualité, du lait, du vin et de l'huile, eteindra la torche. Pisangunuqu ira, puis dans l'ubšukkinakku jusqu'a l'aube il sera assis. Adad, Sin, Šamaš et Bêlit-ilê dans la cour jusqu'à l'aube seront assis. Les habitants du pays allumeront des feux dans leurs maisons; ils offriront a Anu, Antu et a tous les dieux des banquets rituels; ils diront la (les) même(s) oraison(s) que ci-dessus; les gardes de la ville dans les rues et les carrefours[4] allumeront des feux; les portes d'Uruk jusqu'à l'aube ils ne les ...... pas; les gardes des portes planteront des mâts a droite et à gauche des portes; ils allumeront des feux (jusqu')à l'aube dans les portes.

17e jour : 40 minutes du jour apres le lever du soleil, la porte sera ouverte devant Anu et Antu; puis le nocturne sera rompu; le grand repas du matin a Anu, Antu et a tous les dieux sera offert; le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert; (le prêtre) remplira les brûle-parfums en or, puis un sacrifice de bœuf et de mouton offrira; les chantres chanteront; [ils diront l'hymne] **E-lum gu(d) sun-na**[5];

1. Mot a mot « fera prendre (par la flamme) ». Comparer l'expression *^{d}Girra u-ša-aṣ-bit* (*Huitième camp. de Sarg.*, ll. 90, 181, 261, 294).
2. Il s'agit, semble-t-il, des seuls Pap-sukkal, Nusku et Ša.
3. Au sujet de ce rite, voir RA., XVI, p. 132, n. 10.
4. Mot a mot : « les quatre-rues ».
5. Comparer IV R., 53, 13 *a*.

devant tous les dieux (le prêtre) reinplira les brûle-parfums, puis un sacrifice de bœuf et mouton offri[ra];

[il prendra] la main d'Adad, de Sin, de Šamaš, de Pisangunuqu et de Bêlit-ilê parmi les toiles de lin. . .

. . . .

TROISIEME PARTIE

LE RITUEL DES FETES DU NOUVEL AN A BABYLONE

Du rituel babylonien des fêtes du nouvel an, quatre fragments nous sont parvenus, a savoir :

DT., 15 (= IV R., 40, nº 1); cf. Hehn, BA.,V, pp. 380 sqq.; Zimmern, AO.,VII, 3, p. 10, et BSGW., LVIII, pp. 149 sqq.; Jensen, KB.,VI, **2,** pp. **26** sqq. ;

DT., 114 (= IV R., 40, nº 2); cf. Hehn, BA.,V, pp. 381 sqq., et Jensen, KB.,VI, *2,* pp. **30** sqq. ;

DT., 109 (= Craig, *Rel. Texts,* I, pl. 1 sq., et Hehn, BA.,V, pp. 398-400); cf. Martin, *Textes religieux,* I, pp. 1 sqq., et Hehn, BA.,V, pp. **375** sqq. ;

Et enfin le fragment le plus long et le plus important, MNB., 1848, qui a été publié et traduit par Dhorme, RA.,VIII, pp. 41 sqq.

Dans le travail précité, Dhorme a utilisé DT., 15, 109 et 114, pour completer divers passages de MNB., 1848. Zimmern, dans la seconde partie de son étude *Zum babyl. Neujahrfest* (BSGW., LXX, 5. Heft, pp. **34** sqq.), a bien mis en lumiere l'ordre et le rapport mutuel de ces quatre morceaux et donne une analyse détaillée du texte que leur rapprochement permet de reconstituer. L'ensemble du texte a été aussi l'objet d'une etude de Landsberger, restée jusqu'ici inédite, mais que Zimmern a utilisée.

Tous nos fragments sont detaches de tablettes qui avaient originairement six colonnes, trois sur chaque face. Ces tablettes etaient les 22ᵉ et 23ᵉ d'une vaste compilation, qui n'était apparemment pas limitée au rituel des fetes du nouvel an. DT., 15, nous conserve la 1ʳᵉ colonne, des debris de la 2ᵉ et de la 5ᵉ, et la 6ᵉ colonne de **la** 22ᵉ tablette, qui contenait le rituel des deuxieme et troisieme jours de Nisan. DT., 114

et 109, sont les fragments d'une même tablette[1], la 23e de la série. Ils contiennent la majeure partie de la 1re colonne, des restes de la 2e et de la 5e, et une grande partie de la 6e. A la même 23e tablette, mais non pas au même exemplaire, appartient MNB., 1848, qui donne les 2e, 3e, 4e et 5e colonnes, celles-la mêmes qui manquent ou ne sont que très fragmentairement conservées sur DT., 114 + 109. La 23e tablette était consacree au rituel des quatrieme et cinquieme jours de Nisan.

Les deux tablettes auxquelles appartenaient respectivement DT., 15, et DT., 114 + 109, mesuraient l'une et l'autre environ 227 mm. de hauteur. Elles faisaient sans doute partie de la même collection. MNB., 1848, est d'un format plus petit (195 mm. de hauteur).

On trouvera ci-dessous la reproduction des documents originaux, ainsi que la transcription et la traduction du texte reconstitué. Bien que l'étendue des lacunes ne puisse en general être évaluée qu'approximativement, j'ai adopté pour les lignes une numerotation continue, qui facilitera les references. Voici une concordance entre cette numérotation generale et la numerotation propre a chaque fragment :

1-40 = DT., 15, I.
41-79 = DT., 15, II (cette colonne a 40 lignes, comme la colonne I, mais la dernière ligne semble n'avoir pas été inscrite).
80-119 = DT., 15, III (colonne disparue : nombre de lignes supposé égal à celui de chacune des deux premieres colonnes).
120-154 = DT., 15, IV (colonne disparue : nombre de lignes supposé egal à celui de la colonne V).
155-189 = DT., 15, V (lacunes au debut et à la fin, estimées respectivement à 1 et 3 lignes).
190-216 = DT., 15, VI.
217-234 = DT., 114, I, 1-18.
235-238 = lacune entre DT., 114, I, 18, et DT., 109, I, 1 (l'intervalle qui sépare les deux fragments peut être évalué très exactement, MNB., 1848, permettant de restituer intégralement la col. 11. La lacune de la col. I correspond à 4 lignes de la col. II[2]).
239-258 = DT., 109, I, 1-20.
259-264 = DT., 109, I, 21-26; MNB., 1848, II, 1-6.
265-278 = DT., 114, II, 1-14; MNB., 1848, II, 7-20.
279-282 = MNB., 1848, II, 21-24.
283-306 = DT., 109, II, 1-24; MNB., 1848, II, 25-111, 6.
307-428 = MNB., 1848, III, 7 — fin col. V.

1. Ce fait a été reconnu par Landsberger (cf. BSGW., LXX, 5. Heft, p. 36, note 1). Les deux fragments ne se joignent pas. Ils sont séparés par un faible intervalle, dont la dimension peut être estimée très exactement (voir ci-dessous).

2. Les lignes étant un peu plus serrées sur la colonne I, la lacune pourrait être a la rigueur de cinq lignes (au lieu de quatre).

429-433 = lacune, approximativement évaluée à 5 lignes, entre la fin de la col. V de MNB., **1848,** et la premiere ligne conservbe de DT., **114, V.**
434-440 = DT., **114, V.**
441-463 = **DT., 109, VI**

[Ÿ] *ina* ^{arah}*nisanni umi 2*^{kam} *1 bêr mûši*	Au mois de Nisan, le 2e jour, deux heures (avant la fin) de la nuit,
$^{[amîl]}$*urigallu itebbi-ma mê*^{pl} *nâri irammuk*	*l'urigallu*[1] se lèvera, puis il se lavera avec l'eau du fleuve;
[ana] pâni ^{d}*Bêl irrub-ma subât kitf* LAL[2] *ina pâni* ^{d}*Bêl*	devant Bêl il entrera, puis il revêtira (?) un vbtement de lin; devant Bêl
[i]-di-ik-ku ana ^{d}*Bêl ikriba annâ iyabbi*	il .... ; à Bêl il dira cette prière :
u-mu nu-za-pa-ăm-bi[3] *giš-gid e-ne*	
^{d}*Bêl ša ina uz-zi-šu ma-hi-ir lâ išu-ú*	Bêl, sans rival en ta[4] colère,
u-mu bara šig-ga u-mu kur-kur-ra	
^{d}*Bêl šarru dam-qa* ^{d}*Bêl mâtâti*^{pl}	Bêl, roi bienveillant, Seigneur des contrées,
kár-kár á-durun-na ki-a-a nu-zu	
mu-tir sali-me Sa ildni rabûti	qui rends favorables les grands dieux,
en a-ni u-mu a-na u-mu an-hun-gà	
^{d}*Bêl Sa ina ni-kil-mi-Su ú-šam-qit dan-nu-td*	Bêl, qui, par ton[5] regard, renverses les puissants,
^{d}*Bara-lù-lù* ^{d}*Bara-lù-tug-a*	
^{d}*Bêl šarrâni*^{pl} *nur amflu-tu mu-za-'-iz is-ki-e-td*	Seigneur des rois, lumière de l'humanitb, qui partages les parts[6],
u-mu KU-*mu-šu giš-gál-la ú-aga ki-in-nir*	
^{d}*Bêl Sub-ta-ku Bâbilu*^{ki} *Bar-sip a-gu-ku*	Bêl, ton siege est Babel, Barsip est ta tiare,
an-an-mu an-an ša(b)-bi pes-e	

1. Certains textes historiques font allusion au rôle de l'*urigallu* dans les fetes du nouvel an a Babylone, cf. Chron. de Nbn.-Cyrus, II, 8, et King, *Chron.*, n° VII, II, 5. Ce prêtre était préposé au sanctuaire de Marduk, l'É-ku-a, cf. ll. 34, 199, 245, 281, 364, 367, 372. Assurbanipal fit de ses deux plus jeunes frères des *urigallu*, charges l'un du service du dieu [Aššur?] et l'autre du service du dieu Sin à Harran (cf. K. 891, face, 16 sqq., référ. bibliogr. dans Streck, *Asb.*, p. XLV).

2. Comparer *ša(g)-lal* = *labâšu* (Meissner, SAI., n° 6044)?

3. Même expression, l. 226. En comparant les deux passages, on peut juger de la liberté que le traducteur accadien prenait à l'égard de l'original sumérien. (Dans les hymnes que reproduit notre rituel, il est rare que le texte accadien rende fidèlement le texte sumérien.) L'expression *za-pa-ăm* se retrouve **CT., XVI,** pl. **24,** ll. **25** et **29** (où elle est rendue par *rigmu*).

4. Mot à mot : sa.

5. Mot à mot : son.

6. C'est-à-dire « qui fixes les destins ».

game-e rap-šú-tú gi-mir ka-bit-ti-ku	les vastes cieux sont l'ensemble de ton ventre.
dBêl ina ênêII-ku ta-bar-ri gim-ri-e-td	Bêl, avec tes yeux tu observes le monde;
[ina] têrêtipl-ka ta-ḫa-tu têrêtipl	[avec] tes oracles tu contrôles les oracles;
[ina] ni-kil-me-ku fa-nam-din ur-tum	[avec] ton regard tu donnes la loi;
[ina] la-pa-ka[1] ta-qam[2]-mu dan-nu-td	[avec] tes bras (?) tu broies (?) les puissants;
.... ŠU-GI-ka ta-kam-mu ina qâtiII	tes ....., tu (les) saisis avec la main;
[ina] nap-lu-si-ka ta-ra-aš-ša-šu-nu-tú rêma	[lorsque] tu (les) regardes, tu prends pitie d'eux;
[t]u-kal-lam-šu-nu-tú nura i-dib-bu-bu qur-di-ku	tu leur fais voir la lumibre : ils redisent ta vaillance.
dBêl mâtâti nûr dIgigi qa-bu-u dam-qâtipl	Seigneur des contrées, lumibre des Igigi, toi qui bénis,
man-nu ša ka-a-iu la i-dib-bu-bu qur-di-ku	qui (ne parlera) de toi, ne redira ta vaillance?
la i-qab-bi ta-nit-ku la ú-ša-pa-a bêl-ut-ku	Qui ne dira ta gloire, ne glorifiera ta souveraineté?
dBêl mdtdti a-šib é-ud-ul sa-bit qâtII na-as-ku	Seigneur des contrées, qui habites l'E-ud-ul, qui prends la main de celui qui est tombé,
ana dli-ku Bâbiliki ri-ie-e rêma	de ta ville, Babel, prends pitié!
ana é-sag-il bfti-ku suḫ-ḫir pan&-ku	Vers Ésagil, ton temple, tourne ta face!
ša mârêpl Bâbiliki amilsâb ki-din-nu id-kun id-bar-ru-Bu-nu	Des enfants de Babel, des clients établis la liberté!

---

21 MU-QID-BI nisir-td e-sag-il	21 est le nombre des *lignes*[3] : secret de l'É-sagil[4];
[a-n]a dBêl al-la[5] amilurigal é-ku-a	[à] Bêl personne hors *l'urigallu* de l'É-ku-a
[u]l d-kal-lam	[n]e le fera voir.

[iitu]nap-bit an-na-a iqbu-ú	[Après] qu'il aura dit cette oraison,
[bâba ipet]-te amilêrib-bîtâtipl	[il ouvri]ra [la porte] : les prêtres
[itebbupl[6]]-ú parṣê-šu(-nu)[7] kfma ša gi-na-a	[se lève]ront; leurs rites, comme de coutume,

1. Pour *lápu* désignant une partie du corps, probablement les bras, voir Zimmern, ZA., XXIV, p. 171.
2. ⟨signe⟩ pour ⟨signe⟩ ?
3. La prière qui précède contient effectivement 21 lignes, si on compte pour une seule ligne chacune des lignes sumériennes doublées dune traduction accadienne.
4. Il faut entendre par là que cette prière appartenait à la partie réservée et secrete du rituel.
5. Voir des exemples de l'emploi d'*alla* dans Kugler, *Sternkunde*, I, p. 267; Ylvisaker, *Zur babyl. u. assyr. Grammatik*, p. 52, et surtout Pognon, *Journal ascatique*, mai-juin 1917, p. 387, note 2.
6. Les passages parallèles ont *TU* = *erêbu*. Ici, en raison du complément *u*, il faut, semble-t-il, restituer un verbe a dernière radicale faible.
7. Manque dans l'original.

[ina pdni] ^{d}*Bêl u* ^{d}*Bêlti-iá* ***ippušu***^{pl}	[devant] B61 et Bêltia ils exkcuteront;
[^{amil}***kalê***^{pl} *u* ^{amil}*]****nârê***^{pl} *šaniš*	[les *kalû* et] les chantres, de même.

(lacune de **5** lignes)

is.................................	....
ki-ki..............................	....
ta-lu-ma.. .... :	....
iiakka-an ^{aban}*kunukku*..	il placera; un sceau ....
ina agî Sa ^{d}*Anu*..	sur la tiare d'Anu. ....
ša ùmi 2^{kam} *ina m[uḫ-ḫi]*	du 2e jour, s[ur] ....
ina pàni-šu-nu išakka-an	devant eux il placera ....
3-šu iyabbi.........................	**3** fois il dira.. ....
za-ma-nu lim-nu-tti	Les méchants ennemis ....
ša ina dan-nu-tu-šu[-nu]	qui dans leur puissance. ....
an-na-a Sa ina e-.	voilà ce que dans ....
ša nam-búr-bi..	des rites conjuratoires ....
aš-šu ^{amil}*nakru u ḫab-b[i-lu]*.	parce que l'ennemi et le scé[lérat]. ....
^{d}*Bêl rabu-ú* ^{d}*Marduk*.	le grand Seigneur Marduk ....
arrat la pašàri i-r[u-ur].	d'une malédiction inexpiable a mau[dit]. ....
šîmat la tdri i-[šim].	un sort sans retour a as[signé]. ....
Sa ^{d}*Bêl bêli-iá*.	Celui qui ....Bél mon seigneur,
Sa bêl matdti.	qui .... le seigneur des contrées,
Sa Bâbila^{ki}.	qui .... Babel,
ina ki-rib irṣi-t[im]..	au milieu de la terre.. ....,
ša é-ud-ul.........................	celui qui .... l'É-ud-ul,
ub-bu-ub..	la purification de.. ....,
kîma šame-e u ir[siti].	comme le ciel et la ter[re]. ....
[illegible]	....
na-si-iḫ t[e].	arrachant ....
ekurrâti^{pl} *sa*..	les temples de ....
ma-aš parsê-šu-nu	l'oubli de leurs rites.. ....
sa-pi-iḫ...........................	dispersant ....
nišê^{pl} *a-gib*..	les habitants de.. ....
amati si..	les servantes ....
ša Bâbila^{ki}..	(Vous) qui.. .... Babel,
Sa é-ud-u[l]..	qui .... l'É-ud-ul,
ik-me-ku-nu.	il vous a saisis' ....
ra-ma-tu[-nu]	vous habitez ....

(lacune d'environ **76** lignes)

156. *al*	....
𒁹 *ina* *arah nisanni umi* [*3 kam*]...... [*amil urigallu*]	Au mois de Nisan, le [3e] jour, [à (telle)heure, l'*urigallu*]
iteb[*bî-ma*] *irummuk*................	se lève[ra, puis] se lavera ....
ana [*dBêl*] *ik*[*riba annâ ipabbi*]	à [Bê]l [il dira cette pri]ère :
(lignes 160-183, prière au dieu Bêl, dont il ne subsiste que quelques amorces de lignes)	
is dalâti pl i pet[*-te amil êrib-bîtâti pl gab-bi*]	Il ouvri[ra] les vantaux. [Tous les prêtres]
irrubu pl-m[*a pars&-iu-nukfma i a gi-na-a*]	entreront, pu[is leurs rites, comme de coutume,]
ippušu p[*l amil kalê pl u amil nârê pl šaniš*]	ils exécuteront. [Les *kalû* et les chantres, de même].
(lacune de 3 lignes)	
[*e-nu-m*]*a 1 1/2 bêr ME-NIM-A*[1] *amil qur-yurra*[2]	[Lors]qu'il sera 3 heures après le lever du soleil, un *qurqurru*
[*išassî-m*]*a aban ni-siq-tú u hurâṣa*	[il appellera, pu]is des pierres précieuses et de l'or
[*ištu*] *makkuri dMarduk una epê-eš ša 2 salmê pl*	[(provenant) du] trésor de Marduk, afin de faire 2 statuettes
ana umi 6 kam i-na-an-din-šu amil nag-gara iiassf-ma	pour le 6e jour, il lui livrera. Un ouvrier en bois il appellera, puis
is erina u is bina inandin-šu	du bois de cbdre et du bois de tamaris il lui livrera.
amil kutimma idasst-ma hurâṣa inan-din-šu	Il appellera un orfèvre, puis il lui livrera de l'or.
iitu umi 3 kam adi ûmi 6 kam idtu pa-ni dBêl	Du 3e au 6e jour, parmi les (offrandes placées) devant Bêl
ana amil qurqurri KUN[3] *ana amil ku-timmi irta*	pour le *puryurru* l'épaule (?) (de la victime), pour l'orfbvre la poitrine,
ana amil naggari imitta[4] *ana amil išpari sîla an-na-a*	pour l'ouvrier en bois la cuisse, pour le tisserand les côtes, voilà

1. Au sujet de cette expression (empruntée aux textes astronomiques), voir Dhorme, RA., VIII, p. 60. Lire peut-être *šêru* ou *šêrtu* « le matin ». Voir ci-dessus, p. 76, n. 2.

2. *Qurqurru* et non *gurgurru*, cf. Meissner, OLZ., 1916, p. 149; Ungnad, ZA., XXXI, p. 276, note 1. On traduit généralement ce terme par « ouvrier en metal ». Mais parmi les matières travaillées par le *qurqurru* on trouve mentionnés le bois et l'argile, cf. King, *Letters of Ham.*, n° 72; CT., XVI, pl. 38, III, 9 sqq. + duplicat. Nies, *Babyl. Inscr.*, II, n° 22, ll. 148 sqq.; Sm. 10, rev., 8-13 (RA., XVII, p. 176).

3. *KUN* serait *zibbatu* « la queue ». Ne faut-il pas restituer *GIŠ-KUN* = *rapaštu* « l'épaule »?

4. Cf. ci-dessus, p. 123, n. 3.

ištu pâni ^{d}Bêl ana ^{amil}urigal e-ku-a	ce que, parmi les (offrandes placées) devant Bêl à *l'urigallu* de l'É-ku-a
ana ^{amil}mârê^{pl} urn-man ú-šib-b[i-lu]	pour les artisans on fera porter.
salmê^{pl} šú-nu-tú 7 ubcinu[1] la-an-iu-nu	Ces statuettes, leur taille est de **7** doigts.
išt-en ša ^{is}erini u iit-en ša ^{is}bîni	L'une est en cèdre, l'autre en tamaris.
ša šiqil hurâsi ah-zu-us-su-nu	D'un sicle d'or est leur garniture.
[š]a ^{aban}dušû ana muh-hi-šu-nu i-lu	Sur elles sont montkes des pierres *dušû*.
[ištên] ina qâti šumêli-šu ṣîra ša ^{is}erini na[-ši]	[L'une] tient dans sa main gauche un serpent en bois de cèdre
[qâta^{II}]-šú ša imitti ana ^{d}Nabû na-ii ša-nu-ú [ina qâti^{II}]	et lève sa [main] droite vers Nabû. L'autre
[šumêli]-šu aqraba na-ii qât^{II} imitti-šu	tient [dans sa main gauche] un scorpion et lève sa main droite
[una ^{d}Na]bû na-ii subâta sâma lab-id-u	[vers Na]bû. De vêtements rouges elles eont revêtues ;
[ina e]-rz ^{is}gišimmari qab-li-šu-nu	[avec une br]anche de palmier leurs reins
[rak-s]u adi ûmi 6^{kam} ina bîti ^{d}Da-iá[n][2]	[sont ce]ints. Jusqu'au 6e jour dans le temple du divin Ju[ge]
[iššakkanu]^{pl} TUH[3] ^{is}paššuri ša ^{d}Da-iá[n]	[elles seront placées]. Les pains (?) de la table du divin Ju[ge]
i-qar-ru-ub-šu-nu-tú umu 6^{kam}	leur seront présentés. Le 6e jour,
^{d}Nabû é-hur-sag-ti-la ina kašâdi[-šu]	à l'arrivée de Nabû au E-bur-sag-ti-la,
^{amil}nâš paṭri kar-ri yaqqad-su-nu imahha-as-ma	le porte-glaive .... abattra leur tête, puis
ina pdni ^{d}Nabû tur-ru inappahu^{pl}-nim-ma	devant Nabû on allumera un feu[4] (?),
ana libbi tur-ru innadû^{pl}	puis au milieu du feu (?) elles seront jetées.
ina arah nisanni ûmi 4^{kam} 1 2/3 bêr mûši	Au mois de Nisan, le 4e jour, **3** heures 1/3 (avant la fin) de la nuit,
^{amil}urigallu itebbî-ma mê^{pl} nâri iram-muk ṣubât kitû LAL	*l'urigallu* se lèvera, puis il se lavera avec l'eau du fleuve; il revêtira (?) un vêtement de lin ;
ina pâni ^{d}Bêl u Bêlti-iá i-di-ku	devant B61 et Bêltia il .. ..;

1. *SI* = *ŠÚ-SI*.

2. Au sujet **du** dieu Daiân (« le Juge »), cf. les textes cités par Streck, *Asb.*, p. 148, note **1,** et, en outre, Schrceder, *T. aus* ***Assur*** *versch. Inh.*, n° **47,** 1. 15 (glose *[da-a]-an)*.

3. Comparer ci-dessous 1. **410.** Pour la distinction entre ***TUH*** et ***GAB,*** cf. Weissbach, *Bab. Misc.*, p. 15.

4. Sens conjecturé d'après le contexte (syn. *abru)*. Pour un autre terme *turru*, voir Nbk. n° **7, II, 13;** n° **21, II, 34;** CT., XXXIII, pl. 1, l. 21; Str., Nbk. n° 134, l. 5; Scheil, ***T. Élam.-Sémit.,*** **II,** p. 167, 1. **5**; Reisner, ***Hymnen***, n° 50 *a*, rev., **25;** K. **13663,** rev. 7 (Meissner, *Suppl.*, pl. **17**) ; Meissner, SAI., n° **2114.**

niš qdti an-na-a ana ^{d}Bêl i-na-aš-ši	cette « élévation de la main » vers Bêl il « élèvera »[1];
ana ^{d}Bêl ikriba annâ iqabbi	a Bêl cette prière il dira :
u-mu u mu-na u-mu u mu-na	
be-lu gaš-ri ^{d}Igigi si-rim Sa ildni rabûti^{pl}	Seigneur le plus puissant des Igigi, le plus élevé des grands dieux,
u-mu sum-sum u-mu nu-keš mu-na	
be-lu kib-rat šar ildni Marduk mu-kin ^{is}uṣurti	seigneur des regions, roi des dieux, Marduk, qui fixes les dessins (celestes),
alim nu-za-pa-am-bi u-e mu-na	
kab-tu si-rim Sa-qu-u e-til-lu	auguste, sublime, très haut, prince,
lal-a-ge udumgal NU-ra a-ri-a	
na-id-u šarru-tú ta-mi-iḫ bêlu-tú	qui tiens la royauté, possèdes la souveraineté,
[za]lag-ga NU-Nu *zalag-ga* NU *e-ud-ul tu8*	
[nu-ú-]ri nam-ri ^{d}Marduk a-Sib é-ud-ul	[lum]ière brillante, Marduk 'habitant l'É-ud-ul,
.... *ii-kur nu-tug*	
.... *sa-pi-nu mdt a-a-bi*	.... qui submerges le pays des ennemis
.... *[din]gir-e-ne*	
(lacune de 4 lignes)	
^{d}.. .... *lid*	....
e-bir[2] *Bame-e šâpi-ku irsi-tim*	qui assembles le ciel, qui amoncelles la terre,
ma-di-di mê^{pl} tam-tim mu-ur-rid eriš-tú	qui mesures les eaux de la mer, qui mets (les champs) en culture,
a-šib e-ud-ul bêl Bàbili^{ki} ^{d}Marduk ṣîru	qui habites l'É-ud-ul, Marduk sublime,
mu-dim šîmâti^{pl} ša ilâni^{pl} kâlâma	qui fixes les destins de tous les dieux,
na-din ^{is}ḫaṭṭi elli-tim ana iarri pa-lib-ḫi-šú	qui donnes le sceptre saint au roi qui le (te) craint,
ana-ku ^{amil}urigal é-ku-a ydbu-u da-migti-ku	je suis l'urigallu de l'É-ku-a, qui te bknit,
ana dli-ku Babili^{ki} nap-šer	pour ta ville, Babel, sois indulgent,
ana é-sak-kil bîti-ku ri-8e-e rêma	d'Ésagil, ton temple; prends pitié!
ina amdti-ka ṣir-tú bêl ilànı rabiiti	Qu'à ta parole sublime, seigneur des grands dieux,
ana pdni ^{amil}mârê^{pl} Bâbili^{ki} liš-ša-kin namır-tú	devant les enfants de Babel la lumibre luise!

1. C est-&-dire : « il dim a Bêl cette pribre, en élevant la main ».
2. Comparer le pobme de la Creation, IV, 141.

ištu pâni ^{d}*Bêl usst-ma ana* ^{d}*Bêltı-iá ikriba annâ iqabbi*	De devant Bêl il sortira, puis à Bêltia il dira cette pribre :
gal-rat i-lat si-rat ^{d}*Ištarâti*^{pl}	Elle est puissante, elle est dkesse, elle est la plus élevée des dkesses,
^{d}*Ṣar-pa-ni-tum na-bat*[1] *kakkabê a-Si-bat é-ud-ul*	Sarpanitu, la plus brillante des étoiles, qui habite l'É-ud-ul,
lil-bat i-lh-a-td Sa nuru lu-bu-ši-šu	la .... des dkesses, vêtue de lumibre,
e-bi-rat Same-e šâpik-át irsi-tim .	qui assemble le ciel, qui amoncelle la terre,
^{d}*Ṣar-pa-ni-tum Sa man-za-su Sa-qu-u*	Sarpanitu dont la station est haute ;
nam-rat ^{d}*Bêltı-ıá si-rat u Sa-qat*^{II}	elle brille Bêltia, elle est sublime et trbs haute,
ina ^{d}*Ištarâti*^{pl} *ul i-ba-Si ktma Sa-a-Su*	parmi les déesses il n'y en a pas comme elle;
a-ki-lat kar-su sa-bi-tat a-bu-td	(elle est celle) qui accuse et intercbde,
mu-lap-pi-nát[2] ^{amil}*NIG-TUG mu-Sa-a$-rat* ^{amil}*labni*	qui abat le riche et redresse l'hurnble,
mu-Sam-ki-tat ^{amil}*nakri la a-dir ilu-ti-šu*	qui renverse l'ennemi, celui qui ne craint pas sa divinité,
e-ti-rat ka-mi-i sa-bi-tat qât^{II} *na-as-ku*	qui sauve le captif, prend la main de celui qui est tombé.
ša ^{amil}*ardi qâbu-u damıqtı Sumi-ku ki-bi-i damiqta-Su*	Le serviteur qui bknit ton nom, bénis-le ;
ana šarri pa-liḫ[3]*-ḫi-ku Stmta-Su štmi*	au roi qui te craint, fixe son destin;
ana ^{amil}*mârê*^{pl} *Bâbili*^{ki} ^{amil}*ṣâb ki-din-nu Id-ruq-Su-nu-tii balâṭa*	aux enfants de Babel, aux clients donne la vie ;
ina pâni šar[4] *ilâni* ^{d}*Marduk sa-bat a-bu-su-nu*	devant le roi des dieux Marduk, intercede pour eux;
liq-bu-d ta-nit-ku lu-šar-bu-u bêl-ut-ku	qu'ils disent ta gloire, qu'ils exaltent ta souveraineté ;
lid-bu-bu-u qur-di-ku li-la-pu-u zik-ri-ku	qu'ils redisent ta vaillance, qu'ils glorifient ton nom ;
ana ^{amil}*ardi qa-bu-u damiqti-ku rise-e rêma*	du serviteur qui te bénit, prends pitié ;
ina pu-uš-qa u[5] *dan-nát*[2] *sa-bat qâta*^{II}*-IU*	dans le besoin et la peine, saisis sa main;

1. Pour *nabû* sigiiifiant « briller », voir RA., X, p. 224.
2. Écrit [cuneiform sign] (pour cette lecture, voir ci-dessous, p. 139, n. 5). *Mulappınat* de *labânu* (qui est parfois écrit avec *p* au lieu de *b*, cf. KAR., n° 25, 1. 13 : *li-pi-in up-pi*, et II R., 47, 4 *b* : *matu i-lap-pı-in*).
3. *Sic*, DT. 109—MNB. 1848 a [cuneiform sign] au lieu de [cuneiform sign].
4. *Sic*, DT. 109—MNB. 1848 a *il ilâni* « le dieu des dieux ».
5. *Sic*, DT. 109—MNB. 1848 a *ina*.

ina mursi u ta-ni-ḫu šú-ruq-šu balâta	dans la maladie et la souffrance, donne-lui la vie;
lit-tal-lak gina-a[1] *ina ḫi-da-a-tú u ri-Sat*	qu'il aille et vienne constamment dans la **joie** et l'allégresse ;
lid-bu-ub qur-di-ku ana nišê^{pl} *kal kâ-lâma*	qu'il redise ta vaillance aux peuples du monde entier !

una kısalmaḫḫi usst-ma pânû-šu ana iltâni[2] *išakka-an-ma*	Dans la sublime-cour il sortira, puis il se placera face au Nord, puis
^{mul}*Ikû é-sag-il tam-šil šamê u irsiti*	« Astre *Ikû*[3], Esagil, image du ciel et de la terre »,
3-šu una é-sag-il ı-kar-rab	**3** fois (en ces termes) il bénira l'Esagil.
^{iṣ}*dalâti*^{pl} *ipet-te* ^{amil}*êrib-bîtâtı*^{pl} *gab-bı*	Il ouvrira les vantaux. Tous les prêtres
irrubu^{pl}*-ma pars&-Su-nu kîma Sa gi-na-a*[4] *ippušu*^{pl}	entreront, puis leurs rites comme de coutume ils exécuteront.
^{amil}*[ka]lê*^{pl} *u* ^{amil}*nârê*^{pl} *šaniš*	Les [*k*]*alû* et les chantres, de même.

[e-nu-m]a an-na-a i-te-ip-Bu	[Lorsqu']il aura fait cela,
[arki qut]-tin-nu Sa ki-iṣ[5] *ti-mu e-nu-ma e-liš*	[apres le pe]tit (repas) de la fin du jour, Enuma **eliš**[6]
[ištu ri-š]i-šu adi qîti-šu ^{amil}*urigal é-ku-a*	[du commen]cement jusqu'à la fin, *l'urigallu* de l'É-ku-a
[ana ^{d}*Bêl i]-na-aš-ši ma-la ša enuma e-liš*	[à Bêl « élè]vera »[7] Tant que Enuma **eliš**
ana ^{d}*Bêl [i]-na-aš-šú-u pânu ša agf Ba* ^{d}*Ani*	à Bêl il « élèvera »[7], la face de la tiare d'Anu
u šubtu ša ^{d}*En-lil ku-ut-tu-mu-u*	et le trône d'Enlil resteront couverts.

𒁹 *ına* ^{arab}*nısanni ûmi 5* ^{kam} *2 bêr mûši* ^{amil}*urigallu*	Au mois de Nisan, le 5e jour, **4** heures (avant la fin) de la nuit, l'*urigallu*
itebbî-ma [mê^{pl}*] nârı* ^{nâr}*Idiqlat u* ^{nâr}*Puratti ı-rammuk*[8]	se lèvera, puis [avec l'eau] du fleuve, (l'eau) du Tigre et de l'Euphrate, il se lavera;

1. Écrit 𒁹-*a*. 𒁹 = *ginû*, cf. ll. 276 et 336, 𒁹-*a* = *gi-na-a* (l. 38). Voir aussi l. 447. (Lecture de Landsberger.)

2. *ZM-2* (« le deuxième vent », « la deuxibme direction ») est le Nord, cf. Jastrow, **ZA.**, XXIII, **pp.** 196 **sqq.;** Clay, *Bab. Rec.*, **II, p.** *22.*

3. Constellation de Babel (voir Kugler *Sternkunde, Ergänz.*, **p. 217**, et CT., XIX, pl. 19, l. 60.)

4. Voir ci-dessus, n. 1.

5. *Ki-ıs* = hébr. קץ.

6. Le pobme de la Création.

7. C'est-a-dire « récitera la main levée ».

8. Cette ligne et les deux suivantes étaıent coupées différemment sur **DT** 109, oh on trouve *i-rammuk* au debut de la ligne 287 et *i-di-ku* au debut de la ligne 288.

[*ana pâni* ^{d}*Bêl irrub-ma*] *subât kitî* LAL *ina pâni* ^{d}*Bêl u* ^{d}*Bêlti-iá i-di-ku*	[devant Bêl il entrera, puis] il revêtira (?) un vêtement de lin; devant Bêl et Bêltia il . . . . ;
[*ana* ^{d}*Bêl*] *ikriba innâqabbi*	[à Bêl] il dira cette prière :
u-mu[1] *e-ne* — *u-mu e-nu-nu*	Mon Seigneur, c'est lui; n'est-il pas mon Seigneur?
u-mu nu. . . . . . . — *u-mu nu-mu-nu*	Mon Seigneur. . . . . ; « mon Seigneur », n'est-ce pas son nom ?
u-mu. . . . . — *u-mu bara kur-kur*	Mon Seigneur. . . . . . ; mon Seigneur, roi des contrées ;
u-mu giš. . .*na* — *u-mu gil-en-na*	mon Seigneur. . . . . . . mon Seigneur. . . . . . ;
u-mu nu[-*z*]*e-em* — *u-mu nu-gid-en*	mon Seigneur, n'est-ce pas lui qui donne? mon Seigneur, n'est-ce pas lui qui. . . . . ?
u-mu giš. . .*ni* — *u-mu a-a al-ni*	mon Seigneur. . . . . . ; mon Seigneur. . . . . ;
u-mu. . . . . — *u-mu keš-da*	mon Seigneur. . . . . . ; mon Seigneur. . . . . ;
u-mu. . . . . — *u-mu tuš é-ud-ul*	mon Seigneur . . . . . ; mon Seigneur, qui habite l'É-ud-ul ;
u-mu. . . . . — *u-mu nu-dib-dib*	mon Seigneur. . . . . . ; mon Seigneur. . . . . ;
u-mu. . . . . — *u-mu ze-em*	mon Seigneur . . . . . . ; mon Seigneur, qui donne ;
u-mu. . . . . — *u-mu bara tuš-a*[2]	mon Seigneur. . . . . ; mon Seigneur, qui habite le *parakku;*
u-mu. . . . . — *u-mu u-mu e-ne*	mon Seigneur. . . . . ; mon Seigneur, mon Seigneur, c'est lui.
^{d}*Dim-me-ir-an-ki-a mu-šim šîmâti*^{pl} ***u-mu*** *u-mu ḫun*	Dimmer-an-ki-a[3], qui fixe les destins, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu mu-sir-keš-da ša ^{is}*ḫaṭṭa u* ^{is}*kip-pata na-šú u-mu u-mu ḫun*	L'astre Mu-sir-keš-da[4] (le Dragon), qui tient le sceptre et le cercle[5], est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu Erida^{ki} *ša ir-šú-tú aḫ-zu* U-MU *u-mu ḫun*	L'astre d'Éridu (Le Navire), qui possède la sagesse, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !

1. Dans cette prière, ***u-mu*** « mon seigneur » (accadien *bêlî*) désigne Bêl, c.-a-d. Marduk, comme dans la prière suivante *gašan-mu* « ma dame » (acoadien *bêltî*) désigne Bêltia, c.-a-d. Ṣarpanîtu.

2. Ou bien lire : ***bara ḫun-a,*** qu'on pourrait traduire « roi qui s'apaise» ?

3. Nom de Marduk dans le parakku-des-destins, voir ci-dessous, **p. 147.**

4. Dans cette ligne et les suivantes, Marduk est invoqué sous le nom de divers astres (planètes ou étoiles **fixes). Au** sujet de l'identification des étoiles fixes, on trouvera tout l'essentiel dans le résumé de Kugler, ***Sternkunde, Ergana.***, pp. ***207*** sqq.

5. Cf. *Huitième camp. de Sarg.*, p. 59, note 9.

^{d}Asar-ri ša-ri-iq eriš-tú u-mu u-mu ḫun	Asari, qui fait present de la culture, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu babbar na-aš sa-ad-du ana kâ-lâma u-mu u-mu ḫun	L'Astre-blanc (Jupiter), qui porte les presages au monde, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu gŭ-ud mu-la-az-nin zunni u-mu . u-mu ḫun	L'astre Gud (Mercure), qui fait pleuvoir la pluie, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu gena kakkab kit-td u mi-šar u-mu u-mu ḫun	L'astre Gena (Saturne), l'astre de justice et d'équité, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu an ^{d}Gibil iz-zu u-mu u-mu ḫun	L'astre An (Mars), furieux Gibil, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu kak-si[-sá] ma-di-di mê^{pl} tam-tim u-mu u-mu ḫun	L'astre Kak-si-sa (Sirius), qui mesure les eaux de la mer, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu **id-pa** *b&l ^{d}Enlilê^{pl} u-mu u-mu ḫun*	L'astre Šu-pa (Arcturus), seigneur des Enlil, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu **NE-NE-GAR** *ša ina ramâni-šu b'anu-u u-mu u-mu ḫun*	L'astre NE-NE-GAR, qui est créé de lui-même, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu nu-muš-da muš-tab-ru-u zunni u-mu u-mu ḫun	L'astre Nu-muš-da (la Grue), qui regorge de pluie, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu gab gir-tab ka-bi-is irat tam-tim u-mu u-mu ḫun	L'astre Poitrine-du-Scorpion, qui foule la poitrine de la mer, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
^{d}Šamaš nur kib-rat u-mu u-mu ḫun	Šamaš, lumibre des régions, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
^{d}Sin mu-nam-mir(mir)[1] ik-lit u-mu u-mu ḫun	Sin, qui éclaire l'obscurité, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
u-mu dimmer-mu u-mu en-mu u bar-ra-na	Mon Seigneur est mon dieu, mon Seigneur est mon souverain; est-il un seigneur en dehors de lui ?
'ana ^{d}Bêlti-iá ikriba annâ iqabbi	A Bêltia il dira cette pribre :
gaian-mu gi-gi[2] gagan-mu ḫun-a	Ma Dame miséricordieuse, ma Dame qui s'apaise;

1. Signe aooidentellement répété.
2. = *taiartu* (?).

gadan-mu nu-ked-da gadan-mu bun-a	ma Dame qui n'est pas irritée, ma Dame qui s'apaise;
gadan-mu sum-sum gadan-mu du(g)-du(g)	ma Dame qui donne, ma Dame trbs bonne;
gaian-mu lal-e-en gadan-mu du(g)-du(g)	ma Dame.. ...., ma Dame trbs bonne;
gašan-KU nu-keš-da gadan-mu ru-a-ge	la Dame.. . qui n'est pas irritée, ma Dame qui accorde ;
gagan-mu a-ra-zu gasan-mu ru-a-ge	ma Dame qui (accueille) la pribre, ma Dame qui accorde ;
dDam-ki-an-na bi-lat[1] šamê u irsiti gaian-mu mu-ne	Dam-ki-an-na, souveraine du ciel et de la terre, « ma Dame » est son nom.
mulu dil-bat na-bat[2] kakkabê gadan-mu mu-ne	L'étoile Dilbat[3] (Vénus), la plus brillante des étoiles, « ma Dame » est son nom.
mulu ban mušamqit-át dan-nu-tú gadan-mu mu-ne	L'étoile de l'Arc (le Grand Chien), qui renverse les puissants, « ma Dame » est son nom.
mulu úz ba-rat dame-e gadan-mu MU-*ne*	L'étoile de la Chèvre (la Lyre), qui observe les cieux, « ma Dame » est son nom.
mulu ḫe-gál-a kakkab nu-uḫ-šu gadan-mu mu-ne	L'étoile He-gal-a (Chevelure de Bérénice), étoile d'abondance, « ma Dame » est son nom.
mulu bal-tei[4]-a kakkab bal-td gadan-mu mu-ne	L'étoile Bal-teš-a (Couronne Boréale), étoile de volupté, « ma Dame » est son nom.
mulu mar-gid-da mar-kas dame-e gašan-mu mu-ne	L'étoile du (Grand) Chariot, nœud du ciel, « ma Dame » est son nom.
mulu eru ba-nát[5] ri-ḫu[6]-tú gaian-mu mu-ne	L'étoile Eru (la Vierge), qui crée le sperme, « ma Dame » est son nom.
mulu nin-maḫ qâ'iš-át balâti gašan-mu mu-ne	L'étoile Nin-maḫ[7], qui fait present de la vie, « ma Dame » est son nom.
gadan-mu gadan mu-na gaian-mu nu-mu-ne	Ma Dame, « la Dame » est son nom; « ma Dame », n'est-ce pas son nom?

1. Pour *bêlat*; cf. Del., HW., 163*6*; Ungnad, ***Altakk.*** *Spr.*, p. **47**, et Schrceder, OLZ., 1915, p. **266.**
2. Cf. ci-dessus, p. **135,** n. 1.
3. Bêltia est, comme précédemment Bêl, assimilée à divers astres. Pour l'identification des étoiles fixes, mentionnées dans les lignes suivantes, je renvoie à l'utile résumé de Kugler, deja cité (cf. ci-dessus, p. **137**, n. **4**).
4. Lire *teš* et non *ur*, cf. **HGT.,** n° 105, face, II, l. **14,** ***UR*** avec la lecture ***teš*** = *ba-a[l-tum]*.
5. **Écrit** [signe], voir Dhorme, **RA., VIII,** p. 59. J'adopte pour la lecture de ce signe l'ingénieuse conjecture de Dhorme, avec une légère modification (*nat* au lieu de ***nit***)**.** Voir encore plus haut, ll. **259** et 269.
6. Le texte a *ri* pour *ḫu*.
7. Au sujet de cette constellation, voir Kugler, ***Sternkunde, Ergana.***, p. **221.**

ištu nag-bit iq-bu-ú ^{is}*dalâti*^{pl} *ipet-te*	Après qu'il aura dit (cette)oraison, il ouvrira les vantaux :
^{amil}*êrib-bîtâti*^{pl} *gab-bi irrubu*^{pl}*-ma*	tous les prêtres entreront, puis
parsê-šu-nu kîma Sa gina-a ippušu^{pl}	leurs rites comme de coutume ils executeront.
^{amil}*kalê*^{pl} *u* ^{amil}*nârê*^{pl} *šaniš*	Les *kalû* et les chantres, de même.

---

e-nu-ma 1 bêr ME-NIM-A *iitu rik-su*	Lorsqu'il sera **2** heures après le lever du soleil, les apprêts
ša ^{is}*paššuri i a* ^{d}*Bêl u* ^{d}*Bêlti-iá Sal-mu*	de la table de Bêl et Bêltia Btant achevés,
^{amil}*mašmaša idasst-ma beta i-ḫap-ma*	(l'*urigallu*) appellera un incantateur, puis (celui-ci)purifiera le temple, puis
mê^{pl} *bûri* ^{nâr}*Ì-diq-lat*[1] *u bûri* ^{nâr}*Pu-ratti*	avec les eaux de la citerne du Tigre et de la citerne de l'Euphrate
bfta i-sal-laḫ ntg-kala-ga-urudu[2] *ina libbi btti*	il aspergera le temple. La timbale d'airain au milieu du temple
ú-ḫal-lal niknaqqa gızillâ ina libbı bfti uš-ba-'	il fera retentir. Le brdle-parfums et la torche au milieu du temple il apportera.
..... **[ina** *lib*]*-bi tarbasi* BA *ana pa-pa-& i a* ^{d}*Bêl*	[L'incantateur au mi]lieu de la cour restera (?); dans le sanctuaire de Bêl
u ^{d}*Bêlti-iá ul irrub e-nu-ma ḫu-up bfti*	et Bêltia il n'entrera pas. Lorsque la purification du temple (de Bêl)
Sal-mu. ana é-zi-da ana pa-pa-ḫi ^{d}*Nabû*	sera achevée, dans l'Ézida, dans le sanctuaire de Nabû
irrub-ma ina niknaqgi gızillî egubbî	il entrera, puis, avec le brûle-parfums, la torche et le bénitier,
bîta i-hap-ma bît pa-pa-ḫi mê bur Ì-diq-lat	il purifiera le temple (de Nabû), puis le sanctuaire avec les eaux de la citerne du Tigre
u bur ^{nâr}*Puratti i-sal-laḫ*	et de la citerne de l'Euphrate il l'aspergera.
^{is}*dalâti*^{pl} *Sa pa-pa-ḫi gab-bi šaman* ^{is}*erini ulappat*	Tous les vantaux du sanctuaire avec de l'huile de cèdre il touchera.
ina qabal kisalli i a pa-pa-ḫi niknaq kaspi iiakkan-ma	Au milieu de la cour du sanctuaire, il placera un brûle-parfums d'argent, puis
riqqu$^{bı-a}$ *u bu-ra-Su ina muḫ-ḫi i-ḫi-qa*	sur (ce brdle-parfums) il mélangera des aromates et du cyprès.
^{amil}*nâš paṭri išassî-ma qaqqad immeri i-bat-tuq-ma*	I1 appellera un porte-glaive, puis (celui-ei) tranchera la tête d'un mouton, puis

1. Cette lecture est due à Dhorme, qui **a**, par là, brillamment résolu l'irritante question du prétendu canal Zalzallat (cf. RA., VIII, pp. 60 et **97**).
2. Autre nom du *lilissu* (cf. Zimmern, ZA., XXXII, **p. 67**).

ina pag-ri immeri ^{amil}*mašmašu bita ti-kap-par*	avec le cadavre du mouton l'incantateur frottera[1] le temple.
šıpâti^{pl} *ša túm-mu bfti i-man-nu*	Des incantations pour exorciser le temple il récıtera.
pa-pa&gab-bi adi siḫir-tı-šu i-ḫap-ma niknayya ipattar	Le sanctaaire dans toute son Btendue il purifiera, puis il enlèvera le brhle-parfums.
pag-ri immeri Bu-a-tim ^{amil}*ınašmašu i-na-aš-ši-ma*	Le cadavre de ce mouton, l'incantateur l'emportera, puis
ana nâri illa-ak pânû-šu ana erêb ^{d}*Šamši išakkan-ma*	il ira au fleuve, il se placera face a l'Occident, puis
pag-ri immeri iu-a-tzi ana nâri ınad-di	il jettera au fleuve le cadavre de ce mouton.
ana sêrı ussi ^{amil}*nâš patri yayyad immeri šaniš*	I1 sortira dans la campagne. Le porte-glaive (en fera) de même de la tête du mouton.
^{amil}*mašmašu u* ^{amil}*nâš patri ana sêri ussù*^{pl} *ma-la*	L'incantateur et le porte-glaive sortiront dans la campagne. Tant
ša ^{d}*Nabû ina Bâbili*^{kı} *ana Bâbili*^{kı} *ul irrubu*^{pl}	que Nabû sera dans Babel, ils n'entreront pas dans Babel.
iitu umi **5** *adi umi 12*^{kam} *ina sêri uššabu*^{pl}	Du 5e au 12e jour ils séjourneront dans la campagne[2].
ḫu-up-pu ša bfti ^{amil}*urigal e-ku-a ul ımmar(-mar)*	*L'urigallu* de l'É-ku-a ne verra pas la purification du temple.
Summa(-ma)i-mu-ru lâ elil	S'il la voit, il n'est pas pur.
arki ḫu-up ša bfti e-nu-ma 1 2/3 bêr	Après la purification du temple, lorsqu'il sera 3 heures 1/3
ME-NIM-A ^{amil}*urigal C-ku-a ussf-ma*	après le lever du soleil, *l'urigallu* de l'É-ku-a sortira (du sanctuaire), puis
mârê^{pl} ^{amil}*um-man-nu kâli-šu-nu išas-si*	il appellera tous les artisans.
Same-e ḫurâsi idtu makkuri ^{d}***Marduk***	Le ciel d'or[3], du trésor de Marduk,
ušessû-ma é-zı-da pa-pa-ḫi ^{d}*Nabû iitu ...*[4] *tal-lu*	ils feront sortir, puis Ezida, le sanctuaire de Nabû, depuis le faite (?)
a-di iš-di bîti zr-ri-mu-ti[5]	jusqu'aux fondements du temple ils couvriront.

1. Pour effacer les ımpuretés et réconcilier le temple. Le sens propre et le sens figuré sont ıcı intimement mêlés (cf. Dhorme, RA., VIII, p. 62). I1 s'agit ıci du temple de Nabû.

2. Parce que rendus impurs par le contact de la viotime.

3. Comparer ^{is}*ır-me A-nu* (Asb., cyl. C, X, 26); *ir-me A-nu* (Clay, *Misc. Inscr.,* n° **41**, 1. 3); *ir-mi* ^{d}*A-nim* (K. 5413, l. 4 : Bezold, *Catal.*, p. 714) « la couverture d'Anu », « le firmament ». Un terme *irmeânu* (Ungnad, ZA., XXXI, pp. **44** sqq.) n'existe pas.

4. Icı un signe mal défini. Les traces ne semblent pas être celles du signe [signe cunéiforme].

5. De *arâmu* « couvrır ».

^{amil}urigal 4-ku-a u ^{amil}mârê^{pl} um-man-nu	*L'urigallu* de l'É-ku-a et les artisans
ik-kil-lum an-na-a i-qab-bu-ú	diront cette invocation :
bfta ul-la-lu-ú	« Ils purifieront le temple,
^{d}Asal-lù dumu Eridа^{ki}-ge é-ud-ul tuš-tui	Marduk, l'enfant d'Éridu, qui habite l'É-ud-ul,
^{d}Azag-su(g) gii-iu-a-na ^{d}Azag-su(g)	Azag-su(g)..... .,' dieu qui asperge (d'eau) pure[1],
^{d}Nin-a-ḫa-du a-ra gii-tug-tug	Nin-a-ḫa-du[2], qui ecoute les prières :
^{d}Marduk ul-lal bîta	Marduk purifiera le temple,
^{d}Azag-su(g) us-sir ^{iṣ}usurta	Azag-su(g) dessinera le dessin,
^{d}Nin-a-ḫa-du i-nam-di šıpta	Nin-a-ha-du[2] lancera l'incantation.
mín-ma lim-nu da ina bftt e-su[3]	Tout mal se trouvant dans le temple, sors !
gal-lu-ú rabu-ú li-nar-ku ^{d}Bêl	O grand démon, que Bêl t'anéantisse !
ki-tuš gar-ra-ai, ḫu-ni-ib-da-tar-an	Du lieu oh tu te trouves, sois retranché ! »
^{amil}mârê^{pl} urn-man-nu kdli-iu-nu 'ana bâbi ussu-u	Tous les artisans sortiront à la porte.
..... *ti-mu ^{amil}urıgallu anapdni ^{d}Bêl*	**[A** (telle)heure] du jour, l'*urigallu* devant Bêl
[irrub-ma ina pdni ^{d}B]êl i[4]*-di-*.... *^{iṣ}paššur ḫurâsi*	[entrera, puis devant Bê]l il ....; une table (de sacrifice) en **or**
[i-rak-kas ^{š}]^{ir} šumê^{pl} ına muḫḫi iiak-ka-an	[il apprêtera]; des viandes rôties il placera dessus;
.... *[ina muḫ]ḫi iiakka-an **22** gi-nu-ú ina muḫḫı iiakka-an*	.... il placera [des]sus; **12** (pains) d'offrande légale il placera dessus ;
..... *[ḫur]âsi tdbta umallì-ma ina muḫḫı idakka-an*	un ..... en o[r] de sel il remplira, puis sur (la table) il le placera ;
..... *[ḫurâ]ṣi diipa umallf-ma ina muḫḫi iiakka-an*	un ..... en o[r] de miel il remplira, puis sur (la table) il le placera ;
...... *ina muḫ-ḫı iiakka-an 4 Sap-pi ḫurâsi*	... .. sur (la table) il placera; **4** vases en or
..... *[ina mu]ḫ-ḫi ^{iṣ}paššuri iiakka-an niknaq ḫurâsi*	..... [s]ur la table il placera. Un brûle-parfums en or
..... *[ina] pânı ^{iṣ}paššuri iiakka-an riqqa u burâša*	..... devant la table il placera : des aromates et du cyprès

1. Cf. RA., XVI, p. 151.
2. Pour *Nin-a-ḫa-kud-du* (cf. Dhorme, RA., VIII, p. 62).
3. Impératif ; cf. Jensen, KB., VI, 1, p. 461.
4. L'orig. a bien 𒂊.

.... *karana i-na-ay-ki*	.... Du vin il répandra.
.... *[an-n]a-a i-qab-bi*	Il dira cet[te oraison :]
.... *sîru ša ilânu^pl(-a-nu)*	[« O Marduk, seigneur] suprême des dieux,
[a-šib é-sag]-il ba-nu-ú ki-na-a-tú	[qui habites l'Ésag]il, qui crées les lois,
.... *ana ildni rabûti^pl*	[qui] .... aux grands dieux,
.... *ku-ra me-ṭil-ka*[1] *a-dal*[2]	........, ta force je célèbre.
..... *lib-bi-ku ana sa-bit*[3] *qâti^II-ku*	[Que se tourne] ton cœur vers celui qui saisit ta main !
[ina é-z]ûr bît ik-ri-bi	[Que dans l'É-z]ur, la maison de la prière[4],
[ina] .... *áš-ri-ku li-iš-šu rêš-su*	[dans le]........, ton sanctuaire, il lève sa tête ! »
[ištu na]q-bit iqbu-u ^is paššura ipaṭṭa-ár	[Après] qu'il aura dit cela, il enlèvera la table;
[mârê]^pl urn-man-nu kâli[5]*-šu-nu išas-si*	[les ar]tisans, tous ensemble, il les appellera :
[^is paš]šura gab-bi ana ^amil mârê^pl um-man-nu	[la ta]ble en totalité aux artisans
[inamdi-i]n-ma ana ^dNabû ú-šib-bil-šu	[il livre]ra, puis à Nabû il la leur fera porter;
[mârê^pl] urn-man-nu ileqqû^pl-ma ina [cuneiform] ..... [cuneiform]	[les ar]tisans la prendront, puis dans le ....
.... *[n]âr* [cuneiform] *illa-ku^pl*[6] *e-nu-ma ^dNabû*	[au bord du ca]nal .... ils iront. Lorsque Nabû
[ana.......[7]*]* [cuneiform] *ina ka-ša-di-šu ana ^dNabû ú-bar-ru-šu*	[au] ······· arrivera, à Nabti ils l'installeront (?).
[e-nu-ma] ^is paššura ina pani ^dNabû iškunu^pl-šu TUḪ[8] *^is paššuri*	[Lorsqu']ils auront placé la table en face de Nabti, les pains (?) de la table
[ki-ma] ša ^dNabû iitu ^is elippi id-da-ḫe-dú	[tandis] que Nabti de la barque Id-da-ḫe-du[9]
[ussû i]-na-aš-šú-nim-ma ina muḫḫi ^is paššuri	[sortira, ils les pré]senteront, puis sur la table

1. *Me-til* plutôt que *nze-til*, cf. Zimmern, BSGW., **LXVIII**, 5, p. **31** (et **MVAG., 4916,** p. **217,** note **2** : *eṭlu*, non *edlu*).
2. *A-dal* pour *adallal* (7).
3. Écrit [cuneiform].
4. C'est-à-dire dans l'*akîtu*.
5. [cuneiform] pour [cuneiform] (cf. Dhorme, RA., VIII, p. 63).
6. Ou bien *ukannu*, « ils installeront (la table)».
7. Restituer d'après la ligne **407** ?
8. **Cf.** ci-dessus, p. **133, n. 3.**
9. Nom de la barque de Nabû. K. **4338** *a*, **V, 31** (**AL.**[3], **p. 88**), donne la variante *An-da-ḫe-dú.* Pour la lecture des deux derniers signes, comparer Schrceder, *T. aus Assur versch. Inh.*, n° *50*, I, 9 : *^dḪe-dú* (= *^dḪi-it-turn),* glosé *ḫi-tu* (a lire *ḫidu*).

.... mê^{pl} qâtê^{II} darri udba-'u-nim-ma	.... L'eau (pour laver) les mains du roi[1] ils apporteront,
[ana é-sag]-il ušerribu^{pl}-šu mârê^{pl} urn-man-nu ana bdbi ussû^{pl}	puis [dans l'Ésag]il ils introduiront le (roi). Les artisans sortiront à la porte.
[anapâni ^{d}B]êl zna kašâdi-šu ^{amil}urigallu usst-ma ^{is}ḫatta ^{is}kippata	(Le roi) étant arrive [devant B]êl, *l'urigallu* sortira (du sanctuaire), puis le sceptre, le cercle[2],
[^{is}]miṭṭa	la harpe[3],
.... inaš-šı agâ darru-d-ti-du i-na-ai-dz	il prendra [des mains du roi], sa tiare royale il prendra,
[ana pdni ^{d}Bê]l ú-še-rib-šu-nu-tú ina pdni ^{d}Bêl	[devant Bê]l il introduira ces (objets)et devant Bêl
[ina muḫḫi] šubti išakka-an-šu-nu-tú ussi-ma lêt darri imaḫḫa-as	[sur] un siege il les placera. 11 sortira (du sanctuaire), puis il frappera la joue du roi.
..... arki-du idakka-an ana pdni ^{d}Bêl d-ie-rib-iu	..... derriere lui il placera, devant Bêl il l'introduira,
..... uznâ^{II}-šu i-dad-dad tna qaqqari ú-ša-kam-su	..... ses oreilles il tirera, par terre il le fera s'agenouiller.
..... iarru 1-du an-na-a iqabbi	.... le roi dira une fois ceci :
[ul aḫ]-tu bêl mâtâti ul e-gi ana ilu-ti-ku	« [Je n'ai pas pê]ché, **6** seigneur des contrées, je n'ai pas été négligent à l'égard de ta divinité.
[ul ú-ḫa-a]l-liq Bâbila^{ki} ul aq-ta-bi sapâḫ-šu	[Je n'ai pas dé]truit Babel, je n'ai pas ordonné sa dispersion.
[ul ú-r]ib-bi e-sak-kil ul li-ma-ad[4] parsê-šu	[Je n'ai pas é]branlé l'Ésagil; je n'ai pas oublié ses rites.
[ul am-da]ḫ-ḫa-aṣ lêt ^{amil}sâ-bi ki-din-nu	[Je n'ai pas frap]pé la joue des clients;
..... [ul] ad-kun ga-lal-du-nu	..... je [n']ai [pas] cause leur humiliation.
[ú-pa-a]q ana Bâbili^{ki} ul a-bu-ut šal-ḫu-šu	[Je me prboccupe] de Babel, je n'ai pas abattu ses murailles. »

(lacune approximativement évaluée à 5 lignes. Ce qui suit appartient à un discours adressé par *l'urigallu* au roi)

la t[a-p]al-l[aḫ]	« Sois sans crainte.. ....
ša ^{d}Bêl zq-ta-bi.	que Bêl a dit.. ....

1. Le **roi** (qui apparaft pour la premiere fois dans le rituel) arrıvait sans doute au temple avec le **dieu** Nabû qu'il avait été chercher a Barsipa.
2. **Cf.** ***Huitième*** *camp.* *de* **Sargon,** p. **59,** note 9.
3. **Cf.** ***Huitième camp. de*** Sargon, p. ***58,*** note ***8.***
4. ***Ú-ma-aš*** **est** pour ***umašši.***

ᵈBêl ik-ri-ib-ka	Bêl [exaucera] ta prière..................
ú-šar-bi bêl-ut-ka..................	Il agrandira ta souveraineté..............
d-Saq-qa Sarru-ut-ka..............	Il élèvera ta royauté.. ....
ina ùm eššêši e-pu-u[š].............	Au jour (de la fête) d'*eššêšu,* fais..........
ina pit bâbi ub-bs-ib qâtâ[II-ka]......	Dans (la fête de) l'ouverture de la porte[1], purifie [tes] mains.....
ur-ri u mûši lu....................	jour et nuit..............................
ša Bâbila ki $1-Su.. ... *e*..	(Toi) qui.. ...... Babel, sa ville,
Sa e-sak-kil bit-s[u]. .... *bi*.	qui.. .... Esagil, son temple,
Sa mârê pl Bâbili ki amil sâb ki-din[-ni] ..... *us*.. ...	qui.. .... les enfants de Babel, les clients,
ᵈBêl i-kar-rab-ku ki.. . *[a-n]a da-ri[-iš]*	Bêl te bénira... pour toujours,
ú-ḫal-laq amil nakir-ku d-dam-qat II za-ma-an-ku	il détruira tes ennemis, il abattra tes adversaires. »
e-nu-ma iqbu-u šarru ka-bat appi[2] *ginu*[3]*-ú-šu i*.....	Lorsque (l'*urigallu*) aura (ainsi) parlé, le roi [reprendra] la dignité habituelle de son aspect.
is ḫatta is kippata is mitta agd ušeṣṣi-ma ana šarri [inamdi-in]	*(L'urigallu)* fera sortir (du sanctuaire) le sceptre, le cercle, la harp6 et *la* tiare, puis au roi [les remettra].
lêt šarri i-maḫ-ḫa-as e-nu-ma lêt-su [im-ḫa-ṣu]	Il frappera la joue du roi : lorsqu'il [aura frappé] sa joue,
Sdm-ma di-ma-tu-Su il-lik ᵈBêl sa-l[im]	si ses larmes viennent, Bêl est bien dis[posé],
šúm-ma di-ma-tu-Su là illika pl ᵈBêl e-zi-i[z]	si ses larmes ne viennent pas, Bêl est en colère,
amil nakru itebb-am-ma i-Sak-kan mi-qit-su	l'ennemi surgira et causera sa chute.
e-nu-ma an-na-a i-pu-Su ema šuššân[4] *erêb šamši amil urigallu*	Lorsqu'il aura fait cela, 40 minutes après le coucher du soleil, *l'urigallu*
40 qanê[5] *pl Sa 3 ammat-a-an lâ par-sûti pl*	liera ensemble 40 roseaux de 3 coudées chacun, ni fendus,
lâ šebrûti pl išarûti pl-ma Sa rik-su ina e-ri gišimmari	ni brisés, mais droits, dont le lien sera d'une branche de palmier;

1 Cf. ci-dessus, p. 82, n. 4.

2. Comparer *gu-ud-du-ud ap-pa-šu* (Descente d'Ištar aux enfers, revers, 1).

3. Écrit 𒁹 (cf. ci-dessus, p. 136, n. 1).

4. Écrit 𒌋𒌋 (lecture incertaine).

5. Forme masculine, cf. le pronom-suffixe masculin, l. 456.

i-rak-ka-as-3u-nu-td ina kisalmaḫḫi bûra ipettû^{pl}*-ma*	dans la sublime-cour on creusera une fosse, puis
ina buri ú-kan dišpa ḫimêta šamna rê[štâ].	dans (cette) fosse il mettra (les roseaux); du miel, de la crème, de l'huile de pre[mière qualité]. . . . .
[illegible]-*šu naq-be išakka-an alpa pisâ ana pâ[ni bùri]*	. . . . . il (y) placera. Un bœuf blanc[1] de[vant la fosse il installera.]
šarru [2]*išâta napiḫta*[2] *ina qanî ana libbi-šu d*.	Le roi au moyen d'un roseau [introduira] au milieu de (la fosse) une flamme.
$60. *naq-bit an-na-a šarru u [*^{amil}*urigallu iqabbû]*	Le roi et *[l'urigallu* diront] cette oraison :
^{d}*Alpu nûru nam-ri mu-n[am-mir ik-li-ti]*	« O divin Taureau, lumière brillante qui é[claire l'obscuritb],
qa-mu-d ša ^{d}*A-nim*.	(taureau) brûlant d'Anu . . . .
^{d}*[G]ibil*	ô Gibil . . . .
. . . .	. . . .

La partie de ce rituel relative a la procession de l'*akîtu* ne nous est pas parvenue. Peut-être est-il possible de reconstituer dans une certaine mesure, par le rapprochement de données éparses dans différents textes, l'ordre dans lequel se deroulait cette ceremonie, la plus importante de toutes celles auxquelles donnaient lieu les fêtes du nouvel an. C'était le privilege du roi de « prendre la main » du dieu[3] pour l'inviter a quitter son temple et le conduire a l'*akîtu* (cf. Sargon, Ann., 309; Fastes, 141; Canon des eponymes, années **729** et **'728;** BM. 35968 dans King, *Chron.,* n° VII, et Chron. de Nbn.-Cyrus, *passim*)[4]. Un texte d'Assour (KAR., n° 142, 11.1 sqq.) énumère les noms

1. Ce bœuf blanc, qui était apparemment immolé devant la flambée de roseaux, représentait sans doute le taureau céleste, le signe zodiacal. Un vers des *Géorgiques* (I, 217) fait allusion à la saison où le Taureau blanc aux cornes dorées ouvre l'année :

Candidus auratis aperit cum cornibus annum
Taurus.. ...

Il est probable que le rite décrit par notre texte a été fix6 en un temps oh le soleil au debut du printemps était encore dans le signe du Taureau.

2. Écrit *NE-GAR (izi-gar)*, cf. Reisner, *Hymnen*, n° 56, rev., **63/64.**

3. Le fait de « prendre la main » du dieu était le rite initial de la procession; c'était comme une invitation au départ; ce n'était pas, comme on paraît l'admettre si généralement, un rite ayant en quelque sorte sa fin en lui-même. Dans les textes étudiés au cours du present travail nous avons trouvé de nombreux exemples du même rite, qui partout est lié au déplacement d'une statue divine ou d'un objet sacré, cf. **AO. 6459,** face, 27 (ci-dessus, p. **95);** AO. **6460,** face, **33** sq. (p. 123), rev., **33** (p. 125); **AO. 6465,** face, **14** (p. 96), rev., 6, **9, 13** sqq. (p. **97); AO. 6479, III, 26** sq. (p. 16); VAT. 7849, **I,** 18 sqq. (p. **104**), 25 sqq. (p. **105); III, 21** (p. 106); **IV,** 6, **13** (p. **107);** voir en outre Nbn. **n° 1,** II, 18 sqq.; III, 6 ; PSBA., 1908, p. **82,** col. D, l. 10.

4. Pour la part prise par le roi a l'*akttu* d'Anu, a celle d'Ištar d'Uruk et a celle d'Ištar d'Arbèles, cf. ci-dessus, deuxième Partie. Une lettre adressée de Ḫarrân au roi d'Assyrie réclame l'envoi, pour l'*akttu* de Sin,

portes successivement par Marduk aux diverses étapes de la procession, à savoir : 1° « dans le sanctuaire » (*ina papaḫi*); 2° « entre les toiles » (ina *birit šiddê*); 3° « sur le siege devant l'étoile [. . . . .] » (*inašubti pân* kakkab. . .); 4° « dans le parakku-des-destins » (*ina parak šîmâti*); 5° « dans la rue » (*ina sûqi*); 6° « dans la barque » (*ina rukûbi*); 7° « dans l'*akîtu* » (*ina akîti*)[1]. Quel jour le dieu quitte-t-il son sanctuaire? Ce ne peut être ni avant le sixieme jour, comme le montre le rituel traduit ci-dessus, ni après le huitieme jour, car c'est le huitieme jour que Marduk s'arrête dans le parakku-des-destins avant de sortir du temple, voir Nbk. n° 15, 11, 54 sqq. : « Du-azag, le lieu des destins dans l'ubšukkinakku, le *parakku*-des-destins, oh, au *zagmuku*, au debut de l'annee, le huitieme (et) le onzieme jour, sejourne Lugal-dimmer-an-ki-a, seigneur des dieux. . . . . » Noter que Lugal-dimmer-an-ki-a etait le nom de Marduk dans le parakku-des-destins (cf. KAR., n° 142, l. 5, et comparer Br. n° 8809, et Rituel de Babyl., l. 301). Ou etait le *parakku*-des-destins? Dans l'Ézida, d'aprhs Nrgi. n° 1, I, 33[2]. Il ne s'agit pas ici de l'Ézida de Barsipa, mais de l'Ézida, « la demeure de Lugai-dimmer-an-ki-a, le sanctuaire de Nabh qui est dans l'Ésagil » (Nbk. n° 9, I, 34/35; comparer n° 1,I, 50)[3]. Un fragment de rituel (cf. KB.,VI, 2, p. 32, n° VI) mentionne successivement les paroles a dire, d'abord « au moment oh Bêl s'assied dans le parakku-des-destins » (« Sors, Bêl, le roi t'attend », etc.) et ensuite « dans le parakku qui est au tournant du fleuve ». Entre la station dans le parakku-des-destins et l'arrivée au bord du fleuve se place, d'aprhs KAR., n° 142, 1. 6, la procession « dans la rue ». La voie de la procession partait du Du-azag ou parakku-des-destins pour rejoindre, en face de la Porte-Sainte (*ká-sikil* ou *bâbu ellu*[4]), la grande voie sacrée, l'Ai-ibur-šâbûm (cf. Nbk. n° 15,V, 12 sqq.). L'Ai-ibur-šâbûm conduisait de la Porte-Sainte à la Porte d'Ištar (cf. n° 15,V, 46 sqq.) et, comme les fouilles l'ont montre, continuait au delà de la Porte d'Ištar dans la direction du Nord (cf. Koldewey, Babylon, pp. 25 sqq., 49-54). Il est probable qu'elle atteignait l'Euphrate au lieu oh le dieu s'embarquait pour l'*akîtu* (cf. Nbk. n° 19, A,V, 31 sqq.)[5]. La barque remontait

du vittement royal qui apparemment représentera a cette fête le roi absent (Harper, *Letters*, n° 667 = Behrens, *Briefe*, n° 1). Au sujet de cette substitution du vêtement a la personne du roi, voir oi-dessus, p. 57, n. 95.

1. Cf. Zimmern, BSGW., LXX, 5, pp. 42 sqq.

2. Au debut de la ligne, restituer *parakku*.

3. « Enfant du Du-azag » était l'un des noms de Marduk, cf Deimel, ***Pantheon***, n° 762 (dans la dernière tablette du pobme de la Creation on trouve aussi « Roi du Du-azag », cf. Dhorme, *Textes religieux*, p. 77, note *m*). Mais noter que Nabû etait appelé « Dieu du Du-azag », cf. CT., XXV, pl. 35, face, 25, et pl. 36, face, 24.

4. Plutôt que *bâb bêlti*, ainsi que lisent Winckler, KB. III[2], p. 20, et Langdon, VAB., IV, p. 130.

5. Le dieu montait dans une veritable barque et non, comme on l'a supposé très gratuitement, dans une barque montée sur des roues. D'après Nbk., n° 19, A, V, 26; B, III, 7, cette barque naviguait « sur les flots de l'Euphrate ».

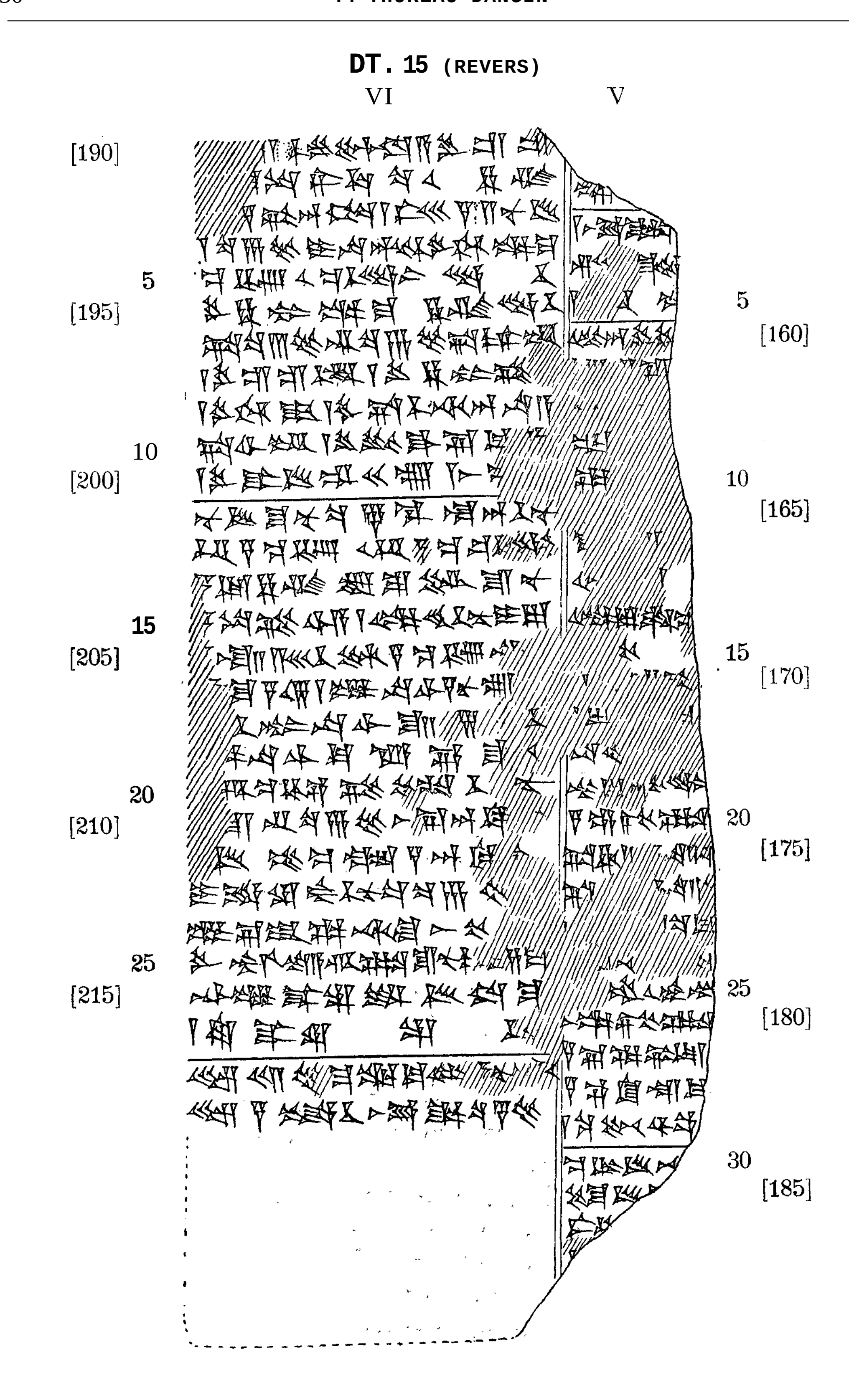
le fleuve, puis accostait un quai sur l'Araḫtu (probablement un bras de l'Euphrate, cf. Koldewey, *Babylon*, p. 138), d'où une voie sacrée conduisait la procession jusqu'a l'*akîtu* (Nbk. n° 19, A,V, **38** sqq.; B, III, 19 sqq.). Ce temple, appelé aussi *é-zur* ou *bît ikribi* « temple des prières »[1], etait situ6 dans la campagne (*ina kamâti Bâbili*, cf. Nbk. n° 15, IV, 11) et certainement, étant donnée la direction de l'Ai-ibur-šâbûm, au nord de la ville. Nous n'avons aucune donnée sur le jour où le dieu arrivait a l'*akîtu*, mais sa presence y est attestée le dixieme jour (Nbn. n° 8, IX, **3** sqq.) et le onzieme (Reisner, *Hymnen*, n° VIII, 1. **7).** Il est extrêmement probable que tous les actes de la procession depuis la sortie du sanctuaire de l'Ésagil jusqu'à l'arrivée a l'*akîtu* se passaient dans la même journée, par consequent le huitieme jour. C'est le onzieme jour que Marduk revenait a l'Ésagil (Weissbach, *Bab. Misc.*, pl. **14,** 1. **79).** Sans doute suivait-il au retour le même itinéraire qu'a l'aller, mais en sens inverse : le onzieme jour, son passage dans le parakku-des-destins est attest6 (Nbk. n° 15, II, **57).** Ce jour est le dernier des fêtes du nouvel an[2]. Le lendemain, Nabû rentrait a Barsipa (cf. Rituel de Babyl., 11. 361 sqq.).

1. *Cf.* Zimmern, **BSGW.,** 1918, 5. Heft, **p. 44**, note 6.
2. Comme **il** était le dernier des fêtes de Tišrît **a Uruk,** voir oi-dessus, p. 99, note **1.**

DT. 15 (FACE)

I II

DT. 15 (REVERS)



DT. 114 (FACE)

I | II

DT. 109 (FACE)

I | II

DT. 109 (REVERS)

I

DT. 114 (REVERS)

VI V

MNR. 1848 (FACE)

II III

MNB. **1848** (REVERS)

V IV

TABLE DES MATIERES

Pages

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP FRANCAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND. 884